LE CITOYEN INTELLIGENT

Avez-vous la bonne habitude de demander, à l'épicerie et dans les magasins, des produits de votre ville, de votre province ou au moins de votre pays?

Si vous ne donnez pas la préférence aux produits de chez vous, vous tuez l'agriculture et l'industrie qui font vivre votre localité et vous ruinez vos propres chances de prospérité.

Préférer le produit de chez soi, c'est ni plus ni moins que se montrer intelligent.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY



Volume 43—No 30 | Membre de l'A. B. C. | CHICOUTIMI, LUNDI, 23 SEPTEMBRE 1929 | Le seul quotidien publié dans le district Chicoutimi, Lac St-Jean, Saguenay et Charlevoix.

REVELATIONS ATTENDUES DANS LE PROCES SHEARER

S'il est loisible à l'accusé de parler, il dira dans quel but on l'envoya à Genève.

UNE BOUTADE DE SHEARER

"Les constructeurs de navires se font pousser des ailes d'anges et l'homme qui obtient les contrats passe pour avoir des cornes".

M. SCHWAB

Washington, 23. — S. P. C. — Le sous-comité du Sénat, qui conduit une enquête sur les activités de William B. Shearer à la conférence du désarmement tenue à Genève en 1927, et autres questions se rapportant aux compagnies de constructions maritimes, entendit samedi, Charles E Schwab, président de la Bethlehem Steel Corporation, déclarer que l'on devrait couler tous les navires de guerre. M. Schwab ajouta qu'il considérait comme une politique très saine la conclusion d'accords internationaux pour la réduction des armements.

Il critiqua les compagnies de constructions maritimes qui avaient retenu les services de Shearer.

Eugene Grace, président de la Bethlehem Shipbuilding Corporation, déclara que, tout comme M. Schwab, il ignorait que sa compagnie avait retenu les services de Shearer. Il ajouta qu'il avait été engagé par W. Wakeman, vice-président de la compagnie, et qualifia cette initiative comme manquant de sagesse.

Schwab Schwab se déclara fortement en faveur des limitations des armements et ajouta que sa compagnie avait supprimé leurs ateliers de constructions de canons.

Schwab se déclara fortement le front baissé. Il partit alors, accompagné de son avocat. Arrivé près des photographes, il sourit et salua comme un acteur consommé. Son avocat déclara que son client, s'il en avait la chance, dirait sous serment "qui l'envoya à Genève", pourquoi et dans ce qu'il devait y faire; ce qu'il y fit et la méthode qu'il employa; les résultats obtenus et comment ces résultats profitèrent à certaines compagnies; les rapports qu'il envoya, les personnages qu'il interviewa lorsqu'il revint dans son pays.

Cohalan, avocat de Shearer, regarda son client en riant, lorsque "l'expert naval" déclara au commencement de son discours: "Je suis surpris d'apprendre que les constructeurs de navires ne sont plus intéressés dans la construction de navires de guerre. Ils se font pousser des ailes d'anges et l'homme qui obtint pour eux des contrats au montant de $120,000,000, nous est dépeint comme ayant des cornes."

L'AVION CAPOTE

Dayton, Ohio, 23. — S.P.C. — Le lieutenant Mark H. Redman, officier d'aviation, se tua hier lorsque son avion capota au démarrage. La machine s'abattit sur le sol et prit feu.

UNE FAUTE FATALE, DIT L'HON. AMERY

Ainsi qualifie-t-il le projet d'adhésion de la Grande-Bretagne à l'union économique des nations européennes.

DANS L'EMPIRE

Stratford, Ont., 23 — S P C. — L'entrée de la Grande-Bretagne dans une union économique des nations de l'Europe serait une faute fatale et ont devrait s'y opposer avec la dernière énergie," déclara l'hon. Amery, ancien secrétaire des Colonies dans le cabinet Baldwin, dans une adresse prononcée ici samedi soir.

M. Amery appuya avec force sur la coopération économique des diverses parties de l'Empire. "Un commerce plus libre dans l'Empire est la clé de notre développement économique. Nous sommes à un tournant critique, et à moins que nous développions un commeree plus actif dans l'Empire, nous devrons nous rapprocher de l'union économique européenne et le Canada devra se rapprocher des Etats-Unis."

IL TOMBE DE CHARYBDE EN SCYLLA

Tarrytown, N. S., 23.— S. P. C. — Après avoir échappé au danger d'un naufrage sur la côte du Groenland, Arthur S. Allen, étudiant du Massachussetts Institute of Technology, est décédé hier soir des suites d'un accident d'automobile.

Allen qui se trouvait avec Rockwell Kent, artiste, lors du naufrage du yacht de ce dernier le 19 juillet dernier sur la côte du Groenland, eut la colonne vertébrale brisée et le crâne fracturé dans un accident d'automobile.

COMMUNISTES ET MANIFESTANTS SONT AUX PRISES

BERLIN, 23. — S. P. C. — Au cours d'une manifestation organisée par les extrémistes du parti nationaliste, les communistes et les manifestants en vinrent aux prises.

Les nationalistes demandent un plébiciste sur "la loi qui entraine l'esclavage de la nation allemande". Ce projet aurait pour but de répudier tous les traités de guerre et tous les accords, y compris le plan Young et stipule que tout ministre allemand tout plénipotentiaire signant ces accords était coupable de haute trahison.

Les nationalistes furent hués sur tout le parcours de la procession. Plusieurs coups de feu furent tirés, mais personne ne fut blessé. L'automobile dans laquelle avait pris place le député Goebel, chef des nationalistes fut arrêtée par la foule et il se produisit une mêlée générale. Une centaine de personnes furent arrêtées la plupart des communistes.

JALON DECISIF VERS LA FRATERNITE DES PEUPLES

LONDRES, 23. — S. P. C. —Lhon. Arthur Henderson, ministre des Affaires Etrangères, arrivant d'un séjour prolongé à l'étranger, déclara qu'il était convaincu que la 10e assemblée de la Société des Nations constituerait une étape décisive sur la route devant conduire à la fraternité entre peuples.

M. Henderson arrive de Genève, où il a siégé au Conseil de la Société, après avoir participé à la conférence de La Haye.

IL PLEUT A LONDRES

Londres, 23. — Un orage s'est abattu sur la ville de Londres, mettant fin à une sécheresse qui durait depuis 28 jours.

Bulletin météorologique

Bas St-Laurent — Vents modérés, beau et un peu plus chaud.

SIX MORTS

Munroe, Mich., 23. — S. P.C. — Six personnes furent tuées ici hier soir, peu après 10 heures, lorsque leur automobile fut frappée par un train du Central-Cincinnati-Detroit, à un passage à niveau, aux environs de cette ville. Aucune des victimes ne put être reconnue.

LA LUTTE VIVE DANS COMPTON

Le chef de l'opposition prend à partie le gouvernement provincial.

SA TOURNEE

Sherbrooke, 23. — S. P. C. — Son Honneur, M. Camilien Houde, maire de Montréal, chef de l'opposition au parlement provincial, ne laissa aucun doute dans l'esprit de ses auditeurs que la lutte serait chaude dans Compton. A la convention conservatrice tenue à Cookshire hier, il se déclara aussi combattif que d'habitude, lorsqu'il donna tout son appui au major A. L. Pomeroy, de Compton et attaqua le gouvernement et le choix de M. McMaster. M. Houde était accompagné d'une douzaine de chefs conservateurs de la métropole, de cette ville et d'autres centres de la province. Il passera toute la semaine dans le comté et prendra la parole dans une vingtaine de réunions publiques, se portant dans tous les centres.

Samedi soir, il prononçait devant une assemblée à East Angus, hier, il était à Ste-Edwidge et St-Herménégilde.

"Avant de quitter Montréal, je demandais qui était ce M. McMaster. On me répondit que c'était un avocat et un honnête homme. S'il est un honnête homme, nous lui épargnerons bien des déboires, en l'empêchant d'aller à Québec avec la clique et la bande. Voici un honnête homme, qui veut siéger avec MM. Perron, Galipeault et les autres. Il veut se joindre à des ministres qui font partie de compagnies. C'est pourtant lui, qui disait à Ottawa, qu'aucun ministre ne devrait appartenir à une compa-

(Suite à la 7ème page)

L'HON. THOMAS NE SERAIT QU'UN PRECURSEUR

Londres, 23. — S. P. C. — Le voyage de l'hon. J.-H. Thomas, ministre du Chômage, au Canada dans le but de favoriser un commerce plus actif entre les deux pays, sera suivi d'un grand nombre d'autres, s'il faut en croire les prédictions faites hier par le "Sunday Observer".

"Ceux qui sont les plus opposés à l'immixtion du gouvernement dans le commerce, doivent admettre qu'aucune agence ne peut ouvrir certains débouchés aussi facilement que l'Etat, "ajoute le journal.

LA CONFERENCE SERAIT TENUE A LONDRES

WASHINGTON, 23. — S. P. C. — Il est très probable que Londres soit choisie comme siège de la conférence navale projetée entre les cinq grandes puissances. Cette nouvelle fut donnée hier par le secrétaire Stimson, qui ajouta qu'il n'avait rien entendu sur le choix d'une autre ville.

Le secrétaire fit cette déclaration en réponse à des questions qui lui furent posées à la suite de nouvelles publiées au pays et à l'étranger, voulant que quelques-unes des nations devant participer à la conférence préféraient voir une ville "nautre" choisie comme siège des délibérations.

M. Stimson ajouta qu'il s'était entretenu avec les ambassadeurs des différents pays intéressés, de temps à autre durant les négociations anglo-américaines sur la limtiation des croiseurs, les tenant informés de la marche des négociations entre les deux gouvernements. Il ne voulut rien dire de plus.

LE CONGRES DES NOTAIRES S'OUVRE A MONTREAL

Montréal, 23. — S. P. C. — Ce matin, à 10 heures de l'avant-midi, s'est ouvert au Palais de Justice le premier grand Congrès des Notaires de langue française organisé par la Chambre des Notaires de la Province de Québec.

Le congrès durera jusqu'à jeudi soir, alors qu'il se terminera par un grand banquet donné dans les salons du *Cercle Universitaire*. Son honneur le lieutenant gouverneur de la province a accepté d'assister à ce banquet, jeudi soir le 26 scotembre, à 8 heures, et il y adressera la parole.

Une dizaine de délégués de France et de Belgique, parmi lesquels M Thion de la Chaume, président de la Chambre des Notaires de Paris, et Me André Voituriez, président de l'Association nationale des Notaires de France, sont arrivés à Montréal pour l'ouverture du Congrès.

La séance d'ouverture sera présidée par Me Joseph Sirois, de Québec, président de la Chambre des Notaires de la Province, qui fera le discours de bienvenue. Le programme de lundi comporte une réception civique à l'hôtel de ville par le maire Houde, suivie d'un déjeuner offert par la ville à l'hôtel Place Viger, et une séance d'étude à trois heures de l'après-midi, au cours de laquelle il y aura des conférences par Me Camille Paquet, ancien président de la Chambre des Notaires, Mc Cyrille Delâge, surintendant de l'instruction publique, et Armand Lavallée, de Joliette.

UNE VOITURE DE COURSE AU MILIEU DES SPECTATEURS

Mineola, N. Y., 23. — S. P. C. — Deux accidents se produisirent à quelques minutes d'intervalle, aux courses de la foire locale. 11 personnes furent blessées, dont 3 mortellement.

Dix furent blessées, lorsque une voiture de course plongea à travers la clôture et vint s'arrêter au milieu d'un groupe de spectateurs. La onzième victime fut James Gleason, chauffeur de Philadelphie, dont la machine capota à un tournant dangereux. Il subit une fracture du crâne, son état est très grave.

UN MAL DE DENTS LE FAIT SE SUICIDER

New-York, 23. — S. P. C. — David Rice, âgé de 45 ans, que l'on croit avoir été rendu fou par une rage de dents, s'est suicidé hier, en sautant en bas d'une fenêtre du 8ième étage

ENTREVUE

CITE DU VATICAN, 23. — S. S. Pie XI a accordé une longue entrevue à Mgr Burgonini-Duca nonce papal en Italie et à Mgr Mecara, nonce en Belgique.

LA POLITIQUE DE FERGUSON

Le premier-ministre ontarien fait un long discours à Elmvale et indique l'attitude de son gouvernement au sujet de la prohibition.

UNE REPONSE A M. DRURY

Elmvale, Ont., 23. — S. P. C. — En des termes vigoureux et emphatiques, le premier ministre G. Howard Ferguson, en une réunion tenue ici samedi, exposa devant le peuple ontarien la politique de son gouvernement, concernant la question de la prohibition.

"Si cette législation, déclare le premier ministre Ferguson, n'a pas son effet et si ce gouvernement est au pouvoir nous essaierons un autre moyen. Ce que nous voulons est ce que nous pouvons avoir de mieux pour rencontrer la situation, pour améliorer la vie morale du peuple ontarien. Je ne sais encore si ce sera simplement le contrôle des liqueurs ou la prohibition. Peu importe la forme de la loi ou la méthode employée, pourvu qu'elle rencontre l'approbation du peuple. Nous sommes sûrement d'accord sur ce point". Puis il poursuit: "Ce gouvernement croit que la législation que nous avons maintenant doit fonctionner en bonne forme, et les changements qui deviendraient nécessaires seront faits à mesure qu'ils se présenteront. Si l'effort du gouvernement s'efforçant de démêler honnêtement les problèmes ne rencontre pas votre approbation, il faudra défaire le gouvernement."

Le premier ministre Ferguson accuse ensuite le chef libéral M. W. E N. Sinclair "de sauter d'un côté et de l'autre de la clôture" sur la question du contrôle des liqueurs. Pouvez-vous comprendre, continue le premier ministre, qu'un homme public à la tête d'un grand parti politique puisse dire en une assemblée en Ontario, que son parti a décidé d'une politique à suivre durant un caucus tenu pendant une session de la législature, mais que le moment venu de mettre à exécution ces projets on avait décidé d'agir autrement, parce que les rangs de son propre parti étaient divisés et que par conséquent il y aurait eu querelle ou rupture."

Il fut opposé à un plébiciste. "Ceci ne donne pas, continue le premier ministre, le sentiment général de la province. Un profond sentiment dans une communauté peut surpasser un autre sentiment profond dans une autre communauté. Nous, nous voulons essayer d'éduquer l'opinion publique sur la vraie tempérance. Et cela nous le voulons pour tout l'Ontario. Citant le président Hoover des Etats-Unis, le premier ministre déclare que l'attitude du peuple américain au sujet de ce problème proposait comme meilleur moyen de le résoudre "l'éducation de l'opinion publique."

Et le premier ministre Ferguson continue: "Je crois que vous ne croyez pas vous attendre à développer le maximum de perfection en cette matière en moins de deux ans. Ce que je veux voir considéré par le public en cette élection, est qu'il y a réellement eu sincérité dans l'effort qu'a fait le gouvernement pour se tirer de l'impasse où le mettaient les conditions d'alors." Il croyait s'apercevoir qu'il y en avait qui désiraient le bien public tout en ne perdant pas de vue l'avantage du parti et la démission du premier ministre actuel.

"Je suis, dit-il, prêt à accepter le verdict du peuple quelqu'il soit. Ce gouvernement ne demande pas un honneur pour le simple honneur. Nous voulons avant tout faire notre devoir pour le plus grand bien de la province. Le gouvernement a une réputation d'honnêteté et d'efficacité dont chacun peut être orgueilleux."

Le premier ministre déclare ensuite que la commission des pouvoirs électriques de l'Ontario annoncera sous peu une réduction des taux pour ceux qui se servent des pouvoirs électriques de la campagne.

"Vous verrez oit-il très prochainement, publiée par cette commission une réduction des taux pour les consommateurs des pouvoirs électriques ruraux et qui permettra à tous les fermiers de cette province de se servir de l'électricité. "Dans l'échelle des taux ruraux, le prix régulier de la consommation d'électricité pour une ferme de 100 acres est maintenant de $4.55 par mois, et la révision générale des tarifs va réduire ce taux à un maximum de $2.50 par mois.

Le gouvernement a également décidé, déclare le premier ministre, de dépenser de six à sept millions pour entretenir tous les chemins. "Nous avons, dit-il, construit dans cette province un magnifique réseau de grands chemins, et nous avons mis sur notre programme de les bien entretenir. Le gouvernement a décidé en un plan bien défini et bien conçu de relier entre elles toutes les parties de la province, et nous voulons mettre ce projet à exécution dans le plus bref délai possible."

Le premier ministre réfère ensuite à un récent exposé fait par M. S. C. Drury, ancien premier ministre de l'Ontario. M. Drury a produit tant de ces exposés dit M. Ferguson, que j'ai décidé de changer le genre de ces lectures. "Mais je vous dirai une chose que M. Drury ne peut pas vous dire. Il ne peut accuser aucun des membres de mon gouvernement d'improbité. Et aussi longtemps que nous serons au pouvoir, aussi longtemps que nous serons au pouvoir, aussi longtemps que nous aurons la responsabilité de représenter les électeurs d'Ontario, personne ne sera capable de prouver qu'un seul sou même ait été mal employé. C'est la une chose importante, très importante. Et nous ne l'avons pas toujours eue."

L'EVACUATION DE LA RHENANIE SE POURSUIT

WIESBADEN, 23. — S. P. C. — Le premier train spécial d'évacuation quitte cette ville aujourd'hui, emmenant le 2e régiment du Leicestershire.

Les autorités françaises déclaraient hier que 400 officiers et soldats seraient amenés ici, pour remplacer les Anglais. Ils s'occuperont de la garde des quartiers-généraux de la Haute Commission et de celle des résidences de ses membres. Elles ont démenti la rumeur d'après laquelle de forts contingents seraient envoyés pour prendre la place des Anglais Wiesbaden et Bingen seront les seuls postes occupés par les Français. A ce dernier endroit, un détachement de 200 hommes gardera les approches du "Pont Hindenburg", sur le Rhin.

ORAGES D'UNE GRANDE VIOLENCE AU PORTUGAL

Lisbonne, 23 — S.P.C.—De nouveaux orages ont amené de nouveaux dégâts et causé de nouvelles pertes de vie dans le pays qui fut très éprouvé la semaine dernière, particulièrement dans le centre.

A Lorgia, deux ponts furent détruits et les récoltes subirent des dommages considérables. Des éclairs aveuglants, suivis de coups de tonnerre formidables, allant se répercutant et se succédant sans interruption, jetèrent la population dans la plus grande frayeur.

MACDONALD SERA BIEN ACCOMPAGNE

LONDRES, 23. — Les bureaux de la Cunard sont assiégés de demandes de personnes qui désirent faire la traversée aux Etats-Unis avec M. Ramsay Macdonald à bord du "Berengaria" qui doit partir le 28.

UN CANAL DES LACS A L'HUDSON

Albany, N.-Y., 23. — L'association Atlantic Deeper Waterways qui tient actuellement une convention ici est favorable à la construction d'un canal entre les grands lacs et la rivière Hudson. Elle désire que ce canal soit d'assez grandes dimensions pour accomoder le transport par bateau entre les grands lacs et la mer sans écluses. Un tel canal, dit la résolution, devrait recevoir pleine et entière considération de la part du congrès.

L'ORGANISATION DE LA BANQUE INTERNATIONALE

Paris, 23. — Le comité d'organisation de la banque internationale prévue par le plan Young, déclare le "Petit Parisien", se mettra, selon toutes probabilités, à l'oeuvre le 7 octobre prochain, à Wiesbaden, après une réunion préliminaire, devant avoir lieu le 3 octobre dans une ville qui n'a pas encore été désignée.

Les négociations en vue de la réunion du comité, qui s'étaient, paraît-il, heurté tout d'abord a de nombreux obstacles, se poursuivent actuellement dans un esprit de conciliation parfaite.

STIMSON ET CLAUDEL CONFERENT

Washington, 23. — Le secrétaire d'Etat Stimson a commencé ses entrevues avec les représentants diplomatiques à Washington des trois puissances, la France, l'Italie et le Japon, qui seront invités à discuter la question de limitation navale à la conférence internationale des cinq puissances qui se réunira en janvier.

M. Stimson a conversé avec M. Paul Claudel, de France.

BERLIN, 23. — Les syndicats chrétiens du Reich comptent actuellement 763,000 membres, 43,000 de plus qu'en 1927.

SAISIE EN MER

New London, 23. — S.P.C. — La goélette auxiliaire anglaise "Vincess" saisie au large de Montauk Point samedi, fut remorquée hier par un navire patrouille, afin d'être ramenée à New-York. La valeur du navire et de son chargement de liqueurs est estimée à $50,000.

UN GENERAL CHINOIS EST DESTITUE

Chang Dah Dwei se voit enlever le commandement de la "division de fer".

SOULEVEMENTS

NANKIN, 23. — S. P. C. — Le général Chang Dah Dwei s'est vu enlever hier le commandement de la fameuse 4e division, connue sous le nom de "division de fer" et tenant garnison à Ichang dans l'ouest de la province de Hupeh. Le motif suivant est donné: "A essayé de se servir de son commandement militaire pour travailler contre la paix publique".

Aucune autre explication ne fut donnée, on croit que le gouvernement central aura été informé que le général se montrait indépendant.

SHANGHAI, 23. — Les chefs du gouvernement nationaliste déclaraient hier que les rapports de soulèvements dans plusieurs parties de la Chine étaient erronés.

Ce démenti officiel est donné à la suite de rumeurs alarmantes circulant depuis plusieurs jours, disant que les réactionnaires avaient de nouveau pris les armes contre le gouvernement de Nankin.

Le plus important de ces rapports de source japonaise, déclarait que la 4e division de Canton, connue sous le nom de 'division de fer" envoyée à Ichang, Hupeh, depuis plusieurs mois voulait s'en retourner dans le Kwantung, probablement pour se joindre aux Kwangs.

Des dépêches japonaises déclaraient hier que le gouvernement de Kwantsung avait télégraphié à Nankin que les Kwangs étaient de nouveau actifs et qu'ils se préparaient probablement à marcher sur Canton Il y a quelques mois, ils se rendaient aux portes de cette riche ville commerciale.

UNE FEDERATION INTELLECTUELLE DES ETATS D'EUROPE

GENEVE, 23. — S. P. C. —La 10e assemblée de la Société des Nations qui a déjà applaudi au projet de M Briand des "Etats-Unis de l'Europe", accueillait avec enthousiasme l'idée de Mlle Helen Vacaresca, membre de l'académie roumaine, demandant la création des "Etats-Unis de l'intelligence", dans les domaines politique et économique. Mlle Vacaresco lança son idée dans son rapport sur la coopération intellectuelle. Elle décrit son projet comme une occasion donnée à toutes les nations de jouir du génie artistique et innovateur de leurs voisins.

UN INCENDIE DANS UN ENTREPOT DE PAPIER

Londres, 23. — S. P. C. — Un grand nombre de tonnes de pâte à papier furent consumées dans un incendie qui se décara avant-hier soir sur les quais Ridham à Sittingbourne. 100,000 tonnes de pâte à papier sont emmagasinées là. 15 pompes venues de tous les coins du comté de Kent et des machines spéciales des quais Tilbury, travaillèrent à éteindre l'incendie qui fut bientôt contrôlé. Hier soir, cependant, il brûlait toujours.

Les flammes pouvaient être aperçues à plusieurs milles de distance. Un vent violent nuisait au travail des pompiers.

Mme PANTAGES EXONOREE DE MEURTRE

Los Angeles, 23. — La défense a terminé sa plaidoirie, mercredi soir, en faveur de Mme Louis Pantages, accusée de meurtre au deuxième degré. Cinq médecins ont juré que Juro Rokumoto, le jardinier japonais renversé par l'auto de Mme Pantages, avait succombé aux effets d'un anesthésique administré pour une opération qui n'était pas nécessaire.

L'accident est survenu le 16 juin. Mme Pantages est l'épouse du magnat du vaudeville.

Max Steuer, avocat de New-York, avait déclaré que la défense ferait voir que la mort fut uniquement provoquée par l'anesthésique. Le juge Hardy a reconnu à la défense le droit de démontrer que le défunt avait succombé à d'autres causes que les blessures reçues dans la collision.

ELLIS, CANDIDAT

Ottawa, 23. — Le maire Arthur Ellis annonce qu'il se retire définitivement de la politique municipale pour devenir candidat conservateur dans Ottawa-Sud, aux prochaines élections provinciales.

L'HON. McMASTER, CANDIDAT LIBERAL DANS COMPTON

Il a été officiellement choisi comme tel hier à la convention tenue à Bury.

DISCOURS DU TRESORIER

Le candidat libéral critique la "politique de village des conservateurs".

L'HON. PERRAULT

Bury, Qué., 23. — S. P. C. — Une foule compacte et enthousiaste remplissait la salle publique locale hier, lorsque l'hon. A. R. McMaster, nommé récemment trésorier provincial, fut choisi comme candidat libéral du *comté de Compton*. M. Clément Ménard, maire de Ste-Edwidge, proposa la nomination qui fut secondée par W. J. Duffy, maire de Lingwick.

Après avoir remercié ses partisans, l'hon. McMaster résuma la vie politique de l'hon. Jacob Nicol et fit remarquer combien il était difficile de remplacer l'homme qui avait changé en un rouge écarlate, le bleu indigo du comté de Compton.

"Je suis ici pour remplacer le siège laissé vacant par M. Nicol. On m'a demandé de me présenter, parce que le gouvernement veut un représentant des protestants de langue anglaise dans le cabinet provincial. Tous, nous avons hâte de voir luire le jour, où la question de religion n'existera plus. Il n'est pas encore arrivé cependant, et tant qu'il n'en sera pas ainsi, il n'est que juste que les Anglais aient un représentant à Québec."

Il critiqua alors la politique de village des conservateurs qui l'attaquent parce qu'il n'est pas né dans le comté. "Nous ne pouvons tous être natifs du comté de Compton. Et cependant, je ne me considère pas un étranger dans le comté. Du moment que l'on aime la province, on est chez soi dans tous les comtés."

En terminant, l'hon McMaster demanda à tous les électeurs de se présenter aux urnes le 30 courant et de rendre hommage à l'hon. Nicol, en lui donnant la plus forte majorité jamais vue dans Compton.

L'hon. Nicol esquissa alors le travail du gouvernement provincial. Il appuya surtout sur le bon état des finances de la province, dont les surplus sont employés au bien-être de la population.

L'hon. J.-E. Perreault, ministre de la voirie, demanda aux Canadiens-français de voter pour l'hon. McMaster, afin de donner un représentant aux citoyens de langue anglaise dans le cabinet provincial. Il montra ensuite comment le gouvernement avait augmenté les revenus de la province de 8 millions à 40 millions dans 8 années, sans imposer de taxes à la classe pauvre. Cette augmentation vient des revenus de la Commission des Liqueurs, de la taxe sur la gazoline et automobiles et autres impôts payés par la classe riche. Ces revenus ont permis de dépenser de fortes sommes pour la construction d'écoles, de routes et de venir en aide aux hôpitaux et autres institutions charitables.

C. B. Howard, député au fédéral pour le comté de Sherbrooke Jean Letellier, du comté de Compton, et autres orateurs prirent également la parole.

D. L. Ritchie de Scotstown et Philippe Bernier d'East Angus étaient les présidents conjoints de l'assemblée.

L'ON TROUVE DES DEBRIS D'AEROPLANE

Casablanca, Maroc, 23. — On a découvert sur la plage près de Larache les débris d'un aéroplane Ce sont probablement les débris d'un avion de poste et de passagers qui faisait le service entre Toulouse et Casablanca et qu'on cherchait depuis plusieurs jour. L'aéroplane qu'on cherchait transportait un pilote, un mécanicien et 4 passagers. On fait des recherches

CE RAT DE CALE

Newburyport, Mass., 23. — S.P.C. — Arthur Schreiber, âgé de 22 ans, rat de carlingue à bord de "l'Oiseau Jaune", reçut des blessures très graves dans un accident d'automobile hier soir.

LES TROUPES SOVIETIQUES A L'ATTAQUE

Une bataille a eu lieu dans le district de Vomisof.

ETAT DE GUERRE

CHITA, Sibérie, 23. — S. P. C. — Les troupes soviétiques ont lancé une contre-attaque hier. Onze Russes furent tués, un grand nombre furent blessés, dix chevaux et un grand nombre de fusils tombèrent aux mains des Rouges. L'action se déroula dans le district de Vomisov, 25 milles au nord-est de Nerchinsk. Les Soviets n'eurent qu'un homme de blessé.

Dans le district de Pabi-Bugutur, 5 milles au nord-est, les troupes chinoises lancèrent une attaque à l'improviste contre les gardes frontière soviétiques.

Elles se servirent de fusils et de mitrailleuses. Cette attaque fut repoussée par l'armée rouge.

Des incursions semblables se produisirent dans les environs de Michinsky, 60 milles au sud et à Amazar, où un garde-frontière soviétique fut tué.

DENEGATION DE LORD BEAVERBROOK

Toronto, 23. — S. P. C. — Le "Mail and Empire" publiera le rapport suivant aujourd'hui:

"Dans une conversation téléphonique transatlantique, lord Beaverbrook me avoir aucun intérêt avec la British Gaumont Company. Il ajouta que d'après lui, la compagnie était actuellement contrôlée par des intérêts américains."

Lord Beaverbrook, au dire du "Mail and Empire" était tout à fait surpris des nouvelles disant qu'il contrôlait la compagnie Gaumont.

UN AVION ATTERRIT SUR UNE SEULE ROUE

Sydney, N. E., 23. — S. P. C. — Le lieutenant Charles Roy accomplit hier après-midi, un exploit difficile, celui d'atterrir à bord d'un avion sur une seule roue. Au départ, les spectateurs virent l'une des roues du train d'atterrissage tomber sur le sol et les autorités de l'aérodrome en firent la remarque à Roy.

Celui-ci fit plusieurs tours au-dessus de l'aérodrome et se posa sur le sol sur une seule roue, sans heurt et sans secousse. L'avion ne subit aucun dommage.

A PLESSISVILLE

QUEBEC, 23. — La Société d'industrie laitière tiendra un congrès à Plessisville les 5 et 6 novembre prochain. Il est probable que M. Perron y assistera.

Vers Dutch Harbour

Seattle, 23 — S.P.C. — L'avion soviétique "Patrie des Soviets" a quitté Attu, à l'extrémité occidentale des Iles Aléoutiennes, pour Dutch Harbour ce matin. C'est le sujet d'une courte dépêche reçue hier matin par le poste naval de Bremerton, Wash.

La dépêche ne contenait aucun autre détail. Les conditions atmosphériques n'étaient pas données. Sur la côte du Pacifique, le temps était nuageux.

Le monoplan qui transporte un équipage de 4 hommes, essaie d'accomplir la randonnée Moscou-New-York, par la route de l'Est.

Ville pillée

Mexico, 23 — S.P.C. — Des dépêches spéciales de Otumba, état de Mexico, annoncent que 20 bandits se livrèrent au pillage de la ville d'Ometusco et purent se retirer avant l'arrivée des volontaires réunis par le gouvernement pour leur donner la chasse.

CARNET SOCIAL

Chicoutimi, 23. -- D. N. C. —
M. Maurice Ribaud, chef du service de publicité au "Progrès du Saguenay" et Madame Ribaud, sont partis dimanche matin par le "Richelieu" de la Canada Steamship Lines pour New-York où ils passeront une quinzaine, chez des parents. En revenant ils séjourneront quelques jours à Montréal.

M. et Mme Almanzor Mercier, sont partis samedi midi pour un court voyage à Québec, ils devaient faire le trajet en automobile.

M. Maurice Brunet est parti pour Québec samedi soir.

Mlles Juliette, Florence et Annette Massicotte, sont retournées à Montréal après avoir passé une semaine chez leur père, M. Elie Massicotte.

M. F.-X. Gobeil, avocat, est de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

M. Thomas Boivin est parti samedi pour La Malbaie, en automobile.

Mlles Annette et Gilberte Otis, Mlle Thérèse Bolly, sont retournées à Roberval dimanche, après avoir passé quelques jours à Chicoutimi.

Mlles Marguerite et Marthe Bossé, sont parties pour Roberval dimanche.

M. Jean-Baptiste Jalbert, négociant de Dolbeau, était de passage en notre ville hier.

Tadoussac, 23. — D. N. C. —
Le 19 septembre, dans notre église paroissiale, a été béni, par M. l'abbé Romuald Chayer, le mariage de son frère, M. l'avocat Charles-Edouard Chayer, fils de M. et Mme J.-H. Chayer, marchand, de Bagotville, avec Mlle Marguerite Hovington, fille de M. Oscar Hovington. Les mariés avaient pour témoins leurs pères respectifs. La mariée était ravissante dans une jolie toilette bleue et argent; son bouquet était composé de roses et de lis.

Après la cérémonie, un déjeûner fut servi à l'hôtel Saguenay, après quoi les nouveaux époux s'embarquèrent sur le S. S. Richelieu, pour un voyage à New-York. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

A leur retour, M. et Mme Chayer résideront à Chicoutimi.

Roberval, 23. — D. N. C. —
L'honorable ministre Moreau est arrivé de Québec vendredi où il était allé dans l'intérêt de son comté.

MM. Jos. Fraser, Hubert Allard, J. Gravel, Pitre Harvey et Arthur Dufour, tous de Roberval, sont allés à Montréal par la route St-Siméon, la semaine dernière.

M. Beauchemin, gérant de la ville de Dolbeau, était de passage à Roberval vendredi dernier.

M. Roland Lavesque, de cette ville, est parti la semaine dernière pour aller étudier à Ottawa.

Mlles Suzanne et Simonne Levesque, de Roberval, sont allées, la semaine dernière, visiter leurs parents de Chicoutimi.

Le 17 courant, M. Léon Gerin et Mme Gerin, étaient en notre ville. M. Gerin est le fils d'Antoine Gérin-Lajoie, auteur de "Jean Rivard" et le petit-fils d'Etienne Parent, le premier journaliste canadien-français.

Il est venu nouer connaissance avec ses cousins du Lac-St-Jean: MM. J.-Ths Parent, Alphonse Parent, Ernest Parent et Mme Alfred Lavoie, Clara Parent. Il fut reçu aussi chez MM. N. Boivin et J. O. Thibault, N. P.

M. Geo. Low, est allé en voyage à New-York, cette semaine.

EN LIBERTE

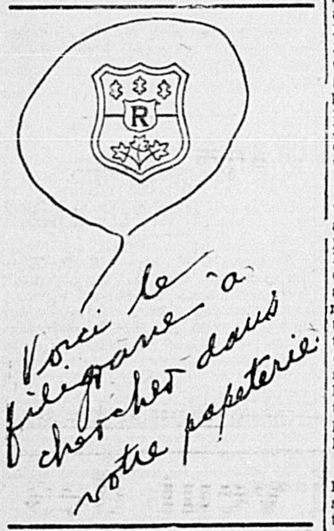
PARIS, 23. — M. Klotz, l'ancien ministre des finances, qui était en train de purger ses deux ans de prison pour escroquerie, a été remis en liberté avec interdiction de séjour. Le décret a été publié dimanche.

AVIS

A propos de décès

Afin de ne pas encombrer ses colonnes, le "Progrès' avait décidé de ne plus publierles offrandes de messes et les tributs floraux dans les cas de décès. Comme plusieurs familles insistent pour obtenir la publication de ces listes, il a été décidé que désormais cette publication se fera, conformément au tarif local de publicité. C'est d'ailleurs ce que font plusieurs journaux et le public en est satisfait.





EN VENTE AU
SYNDICAT des IMPRIMEURS
DU SAGUENAY
Imprimeurs—Libraires—Editeurs
12, Ave LABRECQUE
Chicoutimi - P. Qué.

LA COMMISSION DE L'EXPOSITION DE QUEBEC

La Commission de l'Exposition a siégé ces jours-ci à l'hôtel de ville et a appris la bonne nouvelle qu'elle était autorisée par les autorités municipales à commencer immédiatement les travaux du futur Palais de l'Agriculture. Le comité administratif a décidé de mettre à la disposition de la Commission une somme de $25,000 affectée à ces travaux. M. le maire Auger en a informé lui-même ses collègues de l'Exposition à la séance qu'il a présidée dans la soirée.

Cette somme de $25,000 que la ville autorise la Commission à dépenser pour son Palais de l'Agriculture constitue la balance d'un montant de $100,000 par le conseil de ville il y a quelques années, après entente avec les gouvernements fédéral et provincial qui se sont engagés alors à fournir chacun le même montant. Québec et Ottawa ont rempli leur promesse depuis on le sait, ce qui a rendu possible ce grand projet. Du montant de $100,000 octroyé par la ville, les 3-4 soit $75,000 ont déjà été dépensés pour la construction des écuries que possède maintenant la Commission de l'Exposition. La balance, $25,000 sera affectée aux dépenses de la construction du Palais de l'Agriculture. La Commission est autorisée à dépenser $5,000 par année pendant cinq ans jusqu'à concurrence de $25,000.

Le gouvernement provincial a voté son octroi de $100,000 il y a quelques semaines et quelques jours seulement après cette décision l'honorable M. J. L. Perron, ministre de l'Agriculture faisait parvenir à la Commission l'ordre-en-conseil relatif à cet octroi. Le gouvernement fédéral avait annoncé précédemment qu'il s'engageait à fournir lui aussi un montant de $100,000 La Commission recevra probablement cette semaine l'ordre en conseil adopté à ce sujet.

Le comité administratif en votant un montant de $25,000 à la Commission de l'Exposition, l'a autorisée de procéder aux travaux du Palais de l'Agriculture. Elle se nommera donc cette semaine, très probablement, un architecte, et celui-ci se mettra sans retard à la préparation des plans. L'intention de la Commission est de faire tout en son pouvoir pour que les fondations du Palais de l'Agriculture soient terminées avant le début de l'hiver. Les autres travaux seront entrepris à bonne heure le printemps prochain, et la nouvelle bâtisse sera prête l'été prochain.

Comme nous l'avons dit déjà, le Palais de l'Agriculture de la Commission de l'Exposition sera une bâtisse très vaste et très moderne, pourvue de toutes les commodités désirables, qui fera l'orgueil de la Commission.

UN SEISME

Santiago, Chili, 23. — Un violent séisme, ayant de longues répercussions souterraines, s'est produit jeudi à San Carlos, ainsi qu'à Linares et à Curico.

LES JOURS DE CLASSE SONT DES JOURS DE JOIE POUR LES ENFANTS NOURRIS CONVENABLEMENT

SHREDDED WHEAT



Avec tout le son du blé entier

Après un déjeûner chaud et nourrissant de Shredded Wheat et de lait chaud, les bambins partent pour l'école avec une énergie bondissante et un cerveau alerte. Ils aiment les feuillets croustillants de blé entier rôti qui sont si bons pour eux. Ils sont tout cuits.

L'ON RESTAURE LE CHATEAU DE CHAMBORD

D'importants travaux sont en cours cet été pour l'entretien du château de Chambord. Parmi tous les joyaux qui ornent les bords de la Loire, et vers lesquels les auto-cars amènent en ce moment des milliers de touristes, Chambord est justement considéré comme le chef-d'oeuvre du style Renaissance.

Le château fut élevé par François Ier, sous le règne de qui la verdoyante Touraine vit se bâtir tant de merveilles. La tradition raconte que 1,800 ouvriers travaillèrent à sa construction pendant plus de douze ans. Il est situé sur la rive immédiate du fleuve, à quelques kilomètres seulement de Blois, et on y accède par une immense avenue toute droite, d'une fort belle perspective. L'ensemble des bâtiments mesure 156 mètrs de long sur 117 de large. D'énormes tours de près de 20 mètres de diamètre terminent les quatre angles du château et à l'intérieur, ceux de l'édifice central.

Les lignes de Chambord sont "classiques" et révèrent jusqu'au deuxième étage. Dans la partie supérieure, au contraire, les toits en pointe des grosses tours, les cheminées finement historiées, les lucarnes, les tourelles, les clochetons et, tout au-dessus, le célèbre belvédère avec sa lanterne, forment un ensemble extrêmement varié et pittoresque.

A l'intérieur, les murs sont en pierres restées parfaitement blanches et qui offrent un contraste des plus heureux avec les ardoises du toit. Dans la superstructure, ces pierres sont semées d'autres plus foncées soit pour former ainsi une ornementation, soit pour mettre en relief des sculptures. De longues terrasses qui longent les toits du bâtiment central permettent d'en admirer toute l'originale ornementation.

Une des choses les plus curieuses peut-être de Chambord est le grand escalier placé tout au centre du bâtiment et prolongé à son sommet par celui du belvédère.

Une des choses les plus curieuses peut-être de Chambord est le grand escalier placé tout au centre du bâtiment et prolongé à son sommet par celui du belvédère.

Jusqu'à la hauteur des terrasses, il est constitué par deux rampes en spirale dont la disposition est telle que deux personnes peuvent y monter et en descendre sans se rencontrer.

Le château renferme environ 450 pièces. Seules, quelques salles sont meublées, en particulier le salon de réception et la "chambre du maréchal de Saxe", qui contiennent un certain nombre de tableaux de maitres et des statues. Signalons aussi la chapelle, achevée sous Henri II, et un petit oratoire intéressant.

Après la Révolution, le château changea plusieurs fois de propriétaire jusqu'au jour où le comte Adrien de Calonne organisa une souscription nationale pour le racheter et l'offrir au duc de Bordeaux qui prit alors le titre de comte de Chambord. A sa mort, le domaine fut légué à la famille Bourbon-Parme, et aujourd'hui le gouvernement l'a placé sous séquestre, le dernier propriétaire, Elie de Bourbon, ayant combattu contre la France en 1914.

Depuis quelque temps, les balustrades des terrasses menacent ruine et sont devenues un danger pour les touristes. L'administration des Beaux-Arts, d'accord avec le séquestre, a entrepris leur réfection.

QUELQUES NOUVELLES DES MISSIONS

Rubinda, sultan de Ihangiro, au Nyanza (Afrique), et fervent catéchumène, a fait bénir solennellement par le P. Ignace, supérieur de la Mission de Rubya, sa nouvelle demeure européenne à Buganguzy, ancienne capitale des sultans de Ihangiro, située à 8 kilomètres de la Mission de Rubya. La présence de tous les missionnaires entourés des élèves du Petit Séminaire avec leur fanfare, de plusieurs colons européens et de tous les sujets du sultan, rendait cette cérémonie particulièrement solennelle.

A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la mort du P. Nidhiri, les habitants de la ville de Horavalangao (Ernakulan, Indes du Sud) ont décidé d'élever un monument à la mémoire de ce prêtre catholique. Le P. Nidhiri était l'un des professeurs les plus doués des catholiques de la Syrie. Il possédait parfaitement le sanscrit et s'exprimait aisément en douze langues. Il jouissait auprès des Hindous de son temps d'une très grande réputation.

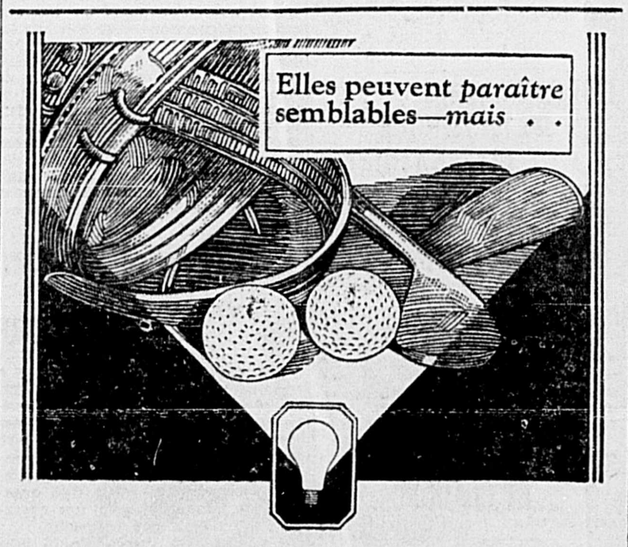
A Port-Vila (Nouvelles-Hébrides), il y a quelques semaines, eut lieu la cérémonie officielle de la remise de la croix de la Légion d'honneur à Soeur Marie-Alexis, première infirmière de l'hôpital français. Le résident anglais, avec toute la colonie européenne, assistèrent à la cérémonie. Le gouverneur, M. d'Arboussier, commissaire résident français de l'Archipélage des Nouvelles-Hébrides, a épinglé la croix sur la poitrine de la bonne Soeur et lui adressé un discours de félicitations. Ensuite, deux notables de la ville adressèrent à la Soeur leurs sincères félicitations et la remercièrent au nom de la ville de tout le bien qu'elle lui avait fait. Soeur Marie-Alexis fait partie du Tiers-Ordre régulier de Marie.

Il y a beaucoup de lépreux en Indochène, surtout en Annam. Comme on laisse les malades en liberté dans leurs familles, le fléau se propage toujours davantage. Un missionnaire a lancé l'idée d'ériger une colonie pour lépreux dans la baie de Qui-Hoa.

Cette léproserie aura un caractère tout particulier. Il ne s'agit, en effet, de créer ni un hôpital pour lépreux ni un village indigène où les malades seront simplement parqués sous la surveillance d'un missionnaire ou d'infirmiers, mais de grouper, dans des conditions de vie se rapprochant le plus possible de celles qu'ils vont quitter, les malheureux que l'état actuel de la science permet sinon de guérir radicalement, du moins de soulager, peut-être même de "blanchir".

Le projet du P. Maheu comporte donc l'édification, suivant un plan rationnel, d'une véritable cité comprenant des bâtiments d'habitation et une chapelle destinés au personnel hospitalier, une salle de visite et un bureau, une infirmerie, un hôpital proprement dit où seront admis les plus gravement atteints, notamment ceux que le mal aura privés de l'usage des membres et à qui des soins constants seront nécessaires, et enfin des logements particuliers pour chaque famille de lépreux, ces dernières étant réparties par catégories, suivant le degré d'importance des malades. Un emplacement est prévu pour les enfants qui resteront ainsi à proximité des parents.

Une parcelle de terrain sera attribuée à chaque membre de ce phalanstère; des outils lui seront fournis, et chaque famille pourra cultiver les quelques sacs de terrain qui lui seront affectés sans subir l'atroce impression d'être pour ses voisins un objet d'horreur et de répulsion.



Les "golfers" achètent des balles par le nom. Il en est de même avec les gens avisés qui exigent les Lampes Mazda Edison parce qu'elles sont les plus belles lampes sur le marché. L-119F

LAMPES
Dépolies à l'intérieur
MAZDA EDISON
UN PRODUIT DE LA CANADIAN GENERAL ELECTRIC

LES PAPES ET L'OEUVRE DE LA PAIX

Puisqu'on parle encore du pacte Kellogg-Briand qui vient d'être mis en application et que la Chine notamment a invoqué récemment dans ses démêlés avec la Russie, il est intéressant de rappeler, à ce sujet, un fait complètement ignoré et qui montre comment, dès les temps reculés, la Papauté et de l'Eglise ont toujours travaillé en faveur de la paix.

L'empereur byzantin Constantin Porphyrogénète (912-959) attribue aux pontifes romains du VIIe siècle l'initiative et la réalisation d'un pacte contre la guerre. Il parle, en effet, dans un de ses livres, du baptême des Croates et, à ce propos, affirme que, après avoir été baptisés, les nouveaux chrétiens "durent, par ordre du Pape de Rome, souscrire à des pactes, signés de leur propre main et accompagnés de serments solennels et inviolables faits à Saint-Pierre-Apôtre, en vertu desquels ils s'engageaient à n'envahir jamais le territoires des peuples voisins ni à leur faire la guerre". Le P. Etienne Sakac, S. J., professeur à l'Institut biblique pontifical, confrontant ce passage avec plusieurs documents trouvés dans les bibliothèques de Rome et de Ravenne, précise que le Pape dont il s'agit est saint Agathon, qui fut l'ardent défenseur et l'heureux soutien de la paix entre Rome et Ravenne schismatique et entre l'Orient et l'Occident. L'événement signalé par l'empereur byzantin est survenu probablement dans l'année 679. Ce pape, en effet, fait allusion, dans une de ses lettres à l'empereur Constant Pogonat, à son intervention politique et religieuse auprès des Slaves. L'esprit de paix et la dévotion à Saint-Pierre — deux traits caractéristiques du pacte croate. — concordent, du reste, pleinement avec les conditions dans lesquelles se déroula le pontificat d'Agathon. Le même pacte, au surplus, servit de modèle à l'impérial historien qui signa un traité semblablement inspiré et réglant les relations entre Constantinople et les Slaves du Sud.

Ainsi se trouvent jusifiées, à l'égard de saint Agathon, les paroles qui le concernent dans le Liber Pontificalis : "Et avec l'aide de Dieu les saintes Eglises se sont unies", et ces autres paroles de la chronique grecque de Théophane le Confesseur : "Et une grande tranquillité fut établie dans l'Orient."

COUP MAL CALCULE

Springfield, Mass., 23. — Le capitaine Wilno, le fameux "homme-canon" qui figurait dans l'exposition tenue ici cette semaine, a été probablement fatalement blessé, lorsqu'il ne sortit pas du canon après l'explosion de la charge de poudre. Il a été transporté à l'hôpital, où l'on a déclaré que son état était grave. Il a eu la figure affreusement mutilée.

LOUIS BLERIOT SE PROPOSE UNE ENVOLEE

Le Catholic Raily Tribune, de Dubuque, Iowa, publie la nouvelle suivante de son correspondant de Paris :

Louis Blériot, l'un des pionniers de l'aviation, a déclaré qu'il se proposait d'accomplir une envolée Paris-New-York en 24 heures avec l'aide d'une île flottante. C'est une compagnie américaine qui est à construire cette île tandis que Blériot construit les aéroplanes. Dans l'envolée Paris-New-York, l'aéroplane ferait escale à cette île ancrée au milieu de l'Atlantique pour repartir ensuite après avoir fait son plein d'essence.

On voit là un grand projet pour la construction d'une chaine d'îles flottantes de ce genre qui iraient d'un côté à l'autre de l'Atlantique à des distances de 300 ou 400 kilomètres. En cas de pannes de moteurs ou pour toute autre raison, les aéroplanes pourraient amerrir tout pourrait desservir ces îles.

Les constructeurs américains prévoient même qu'ils pourront construire des hôtels sur ces îles afin d'y recevoir les touristes qui désireraient passer quelques jours au milieu de l'Atlantique. Les navires, autant que les aéroplanes, pourraient desservir ces îles.

M. Louis Blériot n'a pas confiance aux dirigeables qu'il estime trop lents et trop dispendieux pour des commerciales. Il croit que l'aéroplane est bien mieux qualifié pour faire le transport rapide et économique tant touristique que commercial.

LA CONSTRUCTION D'UN ORPHELINAT AUX TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières, 23. — Les contribuables-propriétaires des Trois-Rivières seront prochainemnet appelés à se prononcer sur un règlement accordant un octroi de $80,000 pour la construction d'un orphelinat, dirigé par les soeurs Dominicaines. Le gouvernement provincial donnera à cette institution un octroi de $160,000. Le nouvel orphelinat contiendra 300 lits.

GRATIS



POUPÉE-MAMAN, VIOLON, KODAK, CADRAN, CRUCIFIX, CHAPELET EN PERLES, BAGUES, STATUES, LIVRE DE MESSE, MONTRES.

Toutes ces primes sont données pour la vente de 30 médailles de St-Joseph, le patron des familles canadiennes. N'envoyez pas d'argent, écrivez lisiblement votre nom et votre adresse seulement.

Nous avons confiance en vous.

LA PROPAGANDE RELIGIEUSE Enr'g
13 Rue Pont-Grave, Quebec, Can.

ECHO DE LA REBELLION DE RIEL

Ottawa — La rebellion de Riel, en 1835, a eu son écho dans la milice canadienne par l'approbation finale de l'attribution des honneurs militaires de cette campagne aux diverses unités qui y participèrent. Depuis 44 ans, les régiments qui opérèrent sous les ordres du général Middleton, dans la Nord-Ouest, ne possédaient aucune reconnaissance officielle de leurs activités. Le Roi vient d'approuver le port de ces honneurs sur les couleurs des diverses unités militaires intéressées.

Les Fusilliers de Winnipeg peuvent maintenant étaler sur leurs couleurs trois honneurs: — Nord-ouest du Canada, 1885, et Batoche.

Les unités suivantes pourront porter un seul honneur sur leurs couleurs, celui du Nord-ouest canadien, 1885; Halifax Rifles, Princess Louise Fusiliers, Halifax, Les Voltigeurs de Québec, les Carabiniers du Mont-Royal, Montréal, les Gardes du Corps du Gouverneur-Général, Toronto, Queen's Own Rifles, Toronto, York Rangers, Toronto, les Gardes à pied du Gouverneur-Général, Ottawa, le régiment Durham, Ontario-est, Simcoe Foresters, Ontario central et les Canadian Fusilliers, London, Ont.

FLY-TOX



Détruit mouches, moustiques, mites, coquerelles, puces, punaises, fourmis.

Fabriqué au Canada

Inoffensif pour les personnes... ne tache rien... d'une odeur agréable.

Découvert à l'Institut Mellon des recherches industrielles par la coopération Rex.

REUNION DE CRIMINALISTES A LAUSANNE

Une réunion de criminalistes de divers pays européens, tenue à Lausanne, à l'Institut de police scientifique de l'Université, a constitué une Académie internationale de "criminalistique". Le but de cette institution est de développer les études afférentes à la criminalogie et de coopérer à la lutte contre les criminels internationaux.

Le siège du Comité directeur a été fixé à Vienne, mais les séances auront lieu à tour de rôle dans divers pays.



La Prochaine Fois
Servez-vous de vraie teinture

La prochaine fois que vous voulez teindre, servez-vous des teintures Diamond. Voyez par vous-même comme leur emploi est simple. Et alors, comparez les résultats. Remarquez l'absence de cette apparence d'avoir été re-teinte sur l'étoffe et aussi de traces et de taches. Voyez comme le tissu n'a rien perdu de sa fraîcheur. Observez comme les couleurs restent vives, malgré l'usage et le lavage. Tout ceci est dû aux véritables teintures d'aniline. Les teintures Diamond contiennent de trois à cinq fois plus d'aniline que n'importe quelle autre teinture sur le marché.

Le paquet blanc des teintures Diamond est la teinture première, "bonne à toutes fins" pour tout matériel. Vous pouvez vous en servir pour teindre ou teinter la soie, la laine, le coton, la toile, la soie rayon, ou tout tissu composé de différents matériaux. Le paquet bleu contient une teinture spéciale pour la soie et la laine seulement. Vous pouvez vous en servir pour teindre vos étoffes les plus délicates en soie et en laine, sûr que vous êtes d'obtenir les mêmes résultats que les professionnels. Lorsque vous achetez, rappelez-vous ceci : Le paquet bleu sert pour la laine et la soie seulement; le paquet blanc peut être employé pour toutes les étoffes, y compris la laine et la soie. Votre fournisseur a les deux.

DIAMOND DYES
D'emploi facile — Résultats parfaits
EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE DROGUES 15c



CONCOURS
— DE —
PORTRAITS

******

EN raison du succès obtenu lors du dernier concours d'agrandissement de portraits organisé par le "Progrès du Saguenay", et à la demande d'un grand nombre de personnes, le Studio qui avait pris ce contrat a décidé de répéter cet intéressant concours pour une durée de 3 semaines.

Après ce délai aucun coupon ne sera plus accepté. Comme ce délai est très court, et occasionne des frais de transports élevés, les conditions du concours sont les suivantes :

Un agrandissement magnifique de portrait, grandeur 14 x 20, format médaillon; Gratis.

COUPON

5 de ces coupons donnent droit gratuitement à un agrandissement de portrait.

Valeur $3.50 — "Studio Portrait"
Grandeur: 14-20 — Boite Postale P
Format médaillon — Chicoutimi.

CONDITIONS — envoyer une photographie, 5 coupons que vous aurez détachés chaque jour sur le journal, et $0.50.

NOM .....
Adresse .....

(Avis)—Les envois non accompagnés de $0.50, pour couvrir les frais de transport, seront retournés.
Ecrivez lisiblement votre nom et adresse. Adressez votre lettre à

"LE STUDIO", Département des Portraits, Boite postale P., CHICOUTIMI.

Règlements du Concours

Nous envoyer avec 5 coupons que vous détacherez tous les jours sur le Progrès, une photographie aussi bonne que possible. Les coupons paraitront sur le journal tous les jours jusqu'au 31 octobre 1929.

Chaque envoi devra être accompagné, en plus des 5 coupons de $0.50, pour couvrir les frais de transports.

Ces agrandissements sont fournis non encadrés, mais pourront être encadrés aux frais de l'envoyeur si celui-ci le désire.

Le "Studio" se réserve le droit de refuser toute photographie de mauvaise qualité, obtenue avec un kodak, ou autre appareil sur lequel le sujet apparaitrait mal ou en mauvaise position ainsi que toute pose pouvant être sujette à une critique de moralité.

Cette offre prendra effet aujourd'hui même, pour se terminer le 31 octobre 1929, aucun coupon ne sera accepté après cette date.

Cette offre est exclusivement pour les personnes des comtés de Chicoutimi et du Lac St-Jean.



Toujours de l'Espoir
même quand d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le

NOVORO
Du DR. PIERRE

peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des milliers d'autres. Pourquoi pas pour vous?
Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles.
Il est bon pour toute la famille.
L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements très valuables, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
Délivré libre de tous droits au Canada.

LUNDI, 23 SEPTEMBRE 1929

Le "Progrès", c'est la voix de votre région; il est de votre intérêt que cette voix soit entendue; il n'en tient qu'à vous qu'elle le soit!

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

La presse donne pour la diffusion des idées une facilité tous les jours plus grande; son influence pour le bien ou pour le mal est énorme, car elle répand avec une rapidité incroyable l'erreur aussi bien que la vérité.

BENOIT XV

LE CONCOURS D'EMBELLISSEMENT A ARVIDA

Une cause qui devrait préoccuper toute notre région durant les années qui viennent.

Le PROGRES publiait samedi le rapport du concours d'embellissement organisé cette année par les autorités municipales d'Arvida. Nous ne savons qui féliciter le plus, des organisateurs qui stimulent par des initiatives de ce genre un légitime sentiment de fierté, ou des concurrents heureux qui par leur esprit public, leur sens esthétique et leur générosité, ont gagné des prix et des mentions honorables.

Arvida n'est pas la seule de nos villes où l'on s'occupe aujourd'hui de l'embellissement; mais nous pouvons dire que nulle part ailleurs, dans notre région, on n'a davantage le souci de cultiver le sens de la beauté municipale, nulle part on ne multiplie autant les efforts pour faire l'éducation des citoyens dans ce sens. A Arvida plus que dans nos autres villes régionales, on met de l'esprit de suite et de la ténacité dans la poursuite de cet objectif important qu'est la beauté d'une ville.

Arvida est donc un modèle à suivre sous ce rapport.

Nos autres villes nouvelles ont aussi emprunté à l'époque de leur naissance une préoccupation de beauté qui n'existait guère, qui aurait pu difficilement exister, quand les premières villes de la région ont germé au milieu du défrichement général.

Nos anciennes villes — Chicoutimi et les autres — ont donc des choses à corriger pour rivaliser avec les villes bâties d'après un plan conforme aux exigences modernes du trafic, du développement social et de l'esthétique.

La période de correction dans ce sens ne sera pas longue ni onéreuse, si, dans chaque ville, une couple d'hommes influents se font les champions de la cause des embellissements et dirigent les énergies dans ce sens.

Les Chambres de Commerce, les Conseils municipaux et surtout les Commissions scolaires peuvent, par leur action combinée, transformer rapidement une ville en l'embellissant. Evidemment, il faut que les citoyens y apportent eux aussi leur bonne volonté.

* * *

Nous parlons des Commissions scolaires. Rien de durable ne peut-être fait dans ce domaine de l'embellissement sans leur concours, car c'est en vain que les corps publics et les citoyens travailleront à l'embellissement de nos villes, si quelques dizaines d'enfants n'ont aucun respect pour la propriété, n'éprouvent aucune propension pour ce qui est beau : en une soirée, dix enfants peuvent détruire ou gâcher le travail accompli par des centaines de personnes durant toute une saison.

Si nous voulons que nos villes soient belles, il faut absolument que la génération d'âge scolaire soit enregimentée dans l'armée de l'embellissement. Nous devons enseigner à nos enfants non seulement le respect de la propriété (qui est en somme un corollaire du petit catéchisme), mais même le goût de tout ce qui est beau. On nous dit que les autorités scolaires d'Arvida vont faire donner dans les écoles de cette ville quelques leçons spéciales sur la beauté des fleurs, des arbres et de la végétation en général Je crois que ces leçons très élémentaires de botanique seront goûtées par les enfants, si elles sont données dans un langage à la portée de leur jeune intelligence. Je crois aussi que cet enseignement, pourvu qu'il ne soit pas disproportionné, est absolument conforme à l'esprit du programme des écoles en cette province qui veut développer chez les enfants, par des leçons de choses, le goût de tout ce qui est beau et bon.

C'est par l'éducation, ne l'oublions pas, que se préparent tous les grands mouvements salutaires à l'humanité. Et l'éducation reçue à l'école et dans la famille est évidemment la meilleure, la plus résistable, parce qu'elle est gravée sur des cerveaux vierges en quelque sorte, sur des cerveaux où les images se gravent d'autant plus nettement qu'il n'y a pas encore encombrement.

* * *

On parle de plus en plus de tourisme et on croit que les touristes vont venir en grand nombre chez nous dès l'ouverture, en conditions de sécurité parfaite, de la route carrossable. On n'a pas tort. Mais on aurait tort de croire que le mouvement du tourisme va durer et se développer, si les voyageurs ne peuvent pas conclure, en parcourant nos villes et nos campagnes, au sens esthétique de nos gens. Les touristes ne recherchent pas le luxe, mais ils exigent avec raison du bon goût et de la propreté : si nous leur refusons cela, ils retourneront chez eux en disant qu'il ne vaut pas la peine de venir ici; et le tourisme, au lieu d'augmenter, diminuera pour disparaître à la fin.

Et puis, il n'y a pas que les touristes pour qui il soit intéressant d'embellir notre région. Nous-mêmes, ne méritons-nous pas tous de vivre dans les conditions les plus humaines possibles? Et nos enfants, si nous voulons les garder avec nous, ne devons-nous pas leur créer un "chez-nous" agréable par sa beauté autant que par son confort?

L'embellisseemnt de nos villes, de nos villages et de nos rangs devrait être durant les deux prochaines années, l'objet de grandes préoccupations chez nous. Tous ceux qui sont pénétrés d'un certain idéal local, régional ou national devraient se faire un point d'honneur de servir, au premier rang, la cause des embellissements, qui n'est pas une cause vaine mais féconde au plus haut point.

Eug. L'HEUREUX

SUBTILITE MERIDIONALE

Soliès, en Provence, a décidé récemment de baptiser une de ses places: place Silvain, en souvenir d'une représentation qu'y donna le grand doyen, il y a quelques années.

Mais la procédure n'admet pas qu'on donne à un lieu public le nom d'un personnage vivant.

Or, les Méridionaux de Soliès sont subtils. Le père du comédien ayant jadis combattu héroïquement aux côtés du duc d'Aumale, c'est à lui que "également" on dédia la place.

On inaugurera ensuite, avec force beaux discours, en octobre prochain, le buste du doyen sur la "place Silvain"..... Et la forme sera sauve.

L'AVARE ENTERRE SA FEMME

Et, la cérémonie terminée, on lui présente la facture de la maison qui organisa la cérémonie.

—Trente-cinq mille francs! C'est inimaginable, s'écrie le veuf qui avait voulu bien faire les choses.

—Monsieur, réfléchissez: Nous avons fourni un char de fleurs, les voitures , un maitre de cérémonies.....

—Hélas! j'ai bien fourni le mort moi! Et je ne réclame rien.

PARALLELEMENT

Lui. — Tu as découvert bien des manières de m'appeler fou.

Elle. — Fallait bien, tu découvres tant de manières de l'être,

QUESTIONS DE FRANCAIS

DIVERS

C'est.... qui, c'est ... que. — L'ordre des mots dans la phrase française est régulier ou irrégulier, direct ou inverse, grammatical ou oratoire, c.-à-d., libre. Sujet, verbe, attribut ou complément, voilà l'ordre direct ou grammatical. Mais quelquefois cet ordre est renversé, et le complément est mis en tête de la phrase; ou bien, tout en ne modifiant pas l'ordre naturel de la proposition, on a besoin d'attirer l'attention sur le sujet. On a recours, pour ces raisons, aux formules: *c'est... qui, c'est..... que.* Si je veux, par exemple, faire entendre que la *vertu*, et non autre chose, procure le bonheur, je dirai: *C'est* la vertu *qui* procure le bonheur.

La phrase toutefois, ici, demeure directe. L'inversion aura lieu lorsque je mettrai en relief le complément, au lieu du sujet: *C'est* la science *que* j'aime.

Ces gallicismes sont précieux. Dans le langage parlé, la formule *c'est... qui* pourrait être suppléée, à la rigueur, par le ton, mais dans le langage écrit elle est nécessaire. Pour la formule *c'est... que*, elle est rigoureusement requise dans la parole comme dans l'écrit. Le latin, par sa flexion, pouvait mettre avec clarté le complément avant le sujet, sans s'embarrasser de mots adventices. Il disait. *Felicitatem volo*, et faisait parfaitement entendre: *C'est la bonheur que je cherche.*

Dans l'analyse de ces phrases, ce qui importe, comme le fait remarquer le savant abbé Ragon, c'est de rechercher les éléments grammaticaux essentiels, et non de s'attacher à décomposer la formule mécanique qui ne sert qu'à enchâsser le sujet, l'attribut ou le complément.

Il se commet certaines méprises, comme, par exemple, celle-ci: *là n'est pas la question.* Pour dire vraiment ce qu'on prétend faire dire à cette inversion, il faut écrire, en changeant la négation de place, et en usant du commode *c'est.... que: Ce n'est pas là qu'est la question.*

"Cartel". — Terme d'origine italienne, qui signifiait autrefois une convention écrite entre belligérants pour la rançon ou l'échange des prisonniers. Il était tombé en désuétude. Après la grande guerre, il reprit un regain de vie. Les divers partis radicaux, relevant la tête, firent bloc sous ce nom, pour renverser le gouvernement Poincaré et y réussirent. Ce fut l'ascension d'Herriot, qui depuis..... Mais le groupement a gardé cette désignation de "Cartel", d'où l'on a formé *cartelliste.*

Le mot a pris de l'extension, et les partis de l'ordre même en usent lorsqu'ils font provisoirement alliance avec leurs adversaires sur certains points communs, en vue de revendiquer quelque droit ou quelque liberté.

"Rescapé". — Ce mot étrange n'appartient pas a la langue régulière. C'est un terme dialectal, usité, si je ne me trompe , dans le nord de la France et en Belgique, pour désigner un mineur qui a échappé à un coup de grisou; et comme substantif seulement: *un rescapé.* Or voilà qu'il sert, chez nous, à désigner arbitrairement n'importe qui a été sauvé de n'importe quel accident; et, pour comble, on en fait un verbe, simplement synonyme de *sauver.* On dira, par exemple, que dix personnes *ont été rescapées* d'un naufrage ou d'un incendie. C'est pure fantaisie et barbarisme.

"Avec la *note* distinction" — Une faute qui se commet de plus en plus fréquemment. La *note* laudative, c'est d'avoir passé un examen, ou conquis un diplôme, *avec distinction* ou *avec grande distinction*: ce sont les formules consacrées , dans le corps desquelles on ne va pas insérer le mot *note*, intrus qui n'a, là, que faire.

Quant à la formule: *avec très grande distinction*, elle n'est pas en usage, et est d'ailleurs superflue. *Summa cum laude* se traduit par *avec grande distinction*, et c'est le sommet.

Bluet ou *bleuet?* — Les deux sont bons, mais ne désignent pas notre fruit sauvage, universellement connu et estimé.... Les Français nomment ainsi une petite fleur. Il faudrait, paraît-il, appeler nos bleuets des *airelles* ou des *myrtilles*. Si c'est la même baie, ce serait à voir. Il serait bien vain d'ailleurs de débaptiser les *bleuets du Saguenay* pour les affubler d'un nom nouveau, plus ou moins savant. Si l'on pense que ça prendrait! Gardons donc tels quels nos délicieux bleuets, et insérons-en le vocable au glossaire canadien. Evitons seulement de dire: *beluet*...

N. Degagné, ptre.

UN PELERINAGE A L'ECOLE DE RANG

Roberval.—D. N. C.—Il y a une dizaine de mois, M. l'abbé Lapalme publiait à Montréal un petit livre de deux cent-trente pages ayant pour titre Un pèlerinage à l'Ecole du Rang. *Ce livre est intéressant par le fond et par la forme, il dénote de la part de son auteur beaucoup d'observation et de science pédagogique. Cependant aux faits et des conclusions laborieusement tirées de prémices faibles, parce que mal conçues.*

Emu par l'influence fâcheuse que pourrait avoir à l'étranger le livre de M. l'abbé Lapalme, M. le Surintendant de l'Instruction Publique, le 13 mars 1929, adressa aux principaux des écoles normales et aux inspecteurs les plus anciens, une lettre leur demandant de lui dire, en toute sincérité et vérité, si le tableau très sombre que M. Lapalme trace de l'école du rang des commissions scolaires rurales et de la population de la campagne correspond bien à la réalité des faits.

Voici la réponse de M. J.-E. Boily, inspecteur des écoles du comté du Lac-St-Jean depuis 1909:

M. le Surintendant,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 13 mars dernier , dossier 358-29, et, sous pli séparé , d'un volume intitulé: "Un pèlerinage à l'école du rang", qu'a publié M. l'abbé Lapalme, de Montréal.

Vous me demandez de lire ce livre et de vous donner mon opinion.

Je constate que ce volume a créé une vive impression dans le public car c'est le troisième exemplaire que je reçois, toujours avec le même désir exprimé: Qu'en pensez-vous?

Ce que j'en pense, monsieur le Surintendant?.....

Je dois probablement penser comme les autres; qu'à part l'affirmation absolument gratuite, "que l'école primaire rurale a rétraité sur tous les points de la culture en général, et cela depuis 75 ans", qu'il y a beaucoup beaucoup de bon sens dans ce volume. C'est l'idéal; c'est du cent pour cent.

Pour juger la petite école du rang, l'auteur se place sur le sommet; il édifie, à cet horizon une école qu'il compare à celle qu'il voit dans la *on trouve dans cet ouvrage des affirmations osées qui semblent contraires* plaine, et c'est si haut, si haut qu'il peut à peine saisir ce que souffre et ce que fait la petite école.

C'est là tout le défaut de son livre.

L'auteur a visité une soixantaine d'écoles du rang. Sur ces 60 écoles, se peut-il qu'il n'en ait pas vu quelques-unes approchant son idéal? Je ne le pense pas à moins de les avoir triées exprès.

Je n'hésite donc pas à dire que l'auteur jette sur la petite école du rang un mépris qu'elle ne mérite pas, et qu'elle repousse même avec indignation. Je ne suis jamais allé dans les écoles du district de Montréal, mais je ne crois pas qu'elles soient inférieures à celles du district de Québec.

Pour bien juger la petite école du rang, il faut naturellement se placer à son niveau, et non dans l'azur , et étudier dans quelles conditions elle se développe.

Quelles sont ces conditions?

Notons-en quelques-unes; je n'ai pas l'intention d'être bien long dans cet examen. Ce sont:

1.—L'isolement,

2.—La pauvreté,

3.—Le changement fréquent du personnel enseignant,

4.—Le grand nombre de divisions dans une même classe.

Je n'ai pas à établir si ces conditions peuvent être changées ou non mais malgré ces grands désavantages les progrès de la petite école du rang sont considérables. Le nier n'est ni sage, ni juste.

N'est-il pas vrai, par exemple, que la presque totalité des vieilles maisons d'écoles qui avaient été érigées sans aucunes dispositions scolaires, est disparue, même dans les rangs les plus reculés? Ces maisons ont été remplacées par de nouvelles écoles construites suivant les plans et devis du département de l'Instruction Publique, et dans ces écoles l'air et la lumière se trouvent en abondance Quelques-unes sont de véritables petits palais de confort, que l'on trouve avec étonnement encore dans les rangs où les colons habitent des camps en bois rond. Elles ont bel air, ces maisons de bois peint, à l'extérieur comme à l'intérieur. Plusieurs même sont finies en beau bois de la Colombie. C'est tout ravi et tout fier que l'on examine ces petits temples de l'instruction.

L'auteur voudrait que le style de nos écoles s'imprégnât d'un cachet d'architecture nationale. Pour émettre une idée qui semble raisonnable, convient-il de jeter de faux pleurs "sur nos tristes cabanes scolaires", comme il les qualifie.

On peut dire la même chose pour ce qui est de l'ameublement. N'est-il pas vrai que celui-ci a été complètement renouvelé? que les vieilles et antiques tables ont été remplacées par des pupitres à un ou deux sièges, des pupitres modernes. Et cependant ces vieilles et grandes tables n'ont point à nous faire rougir de cette période d'instruction et de formation de nos pères. En ce temps-là, au temps des vieilles tables, au temps des vieilles choses, du vieux professeur de la bonne vieille institutrice, on ne parlait guère de style, d'école "dernier cri", mais on formait des hommes sains, droits , fiers, et patriotes. Est-ce à dire que nous sommes contre le progrès? Non, non, au contraire..... mais passons. Essayons cependant avec toutes nos machines modernes de ne pas nous montrer inférieures à nos ancêtres.

Donc écrire dans un livre sérieux que nos maisons d'écoles sont de chétives cabanes est certainement étrange.

Il en est de même au point de vue de l'enseignement. Je reconnais avec tous mes confrères, et nos rapports vous l'attestent, monsieur le Surintendant, que nous sommes encore loin de la perfection. Mais notre personnel enseignant n'a pas déchu au contraire, il s'élève, et nous devons reconnaitre son mérite et sa meilleure compétence.

L'auteur de "Un pèlerinage à l'Ecole du rang" rend encore la petite école responsable des trous, des pailles, que l'homme instruit se découvre au sortir de l'enseignement universitaire. C'est d'une modestie.....

C'est fort étonnant que la cause soit auss loin de l'effet.

A tout événement, il est injuste de faire porter à la petite école tout la responsabilité de l'éducation première. Le rôle de la famille est beaucoup plus grand. C'est du sang même qui coule dans ses veines que l'enfant reçoit sa première formation. La petite école n'est qu'un à côté de la maison familiale.

Elle n'a nullement la mission de préparer les enfants pour le séminaire ou autre institution supérieure, en pratique, elle ne le peut pas.

C'est le programme sous les yeux que M. l'abbé Lapalme peut écrire que le but de la petite école: "c'est de rendre nos enfants aptes à poursuivre leur instruction, en les faisant passer normalement de la petite école à n'importe quelle école immédiatement supérieure".

Or, 90 p.c. des élèves qui fréquentent la petite école ne dépasse pas la 4e année. Et ce 10 p.c. qui reste, ne veut dire pour la plupart du temps qu'un élève ou deux en 5e année ou encore en 6e année. Ce n'est pas une proportion qui permette à quiconque de déclarer le personnel enseignant inapte à préparer les enfants pour les écoles supérieures.

Un enfant qui part de la petite école pour le séminaire ou une autre grande institution n'est pas généralement préparé pour suivre l'enseignement de cette institution. Alors il entre quant au séminaire dans le cours commercial, et c'est lors cette institution qui est responsable de sa formation.

Il y a donc un vide entre la petite école du rang et les institutions supérieures. Le nouveau programme a voulu combler ce vide en décrétant une 5e et une 6e années à l'école rurale. Ce n'est pas à moi à dire s'il est bien ou mal fait. Il y a bien l'école du village où se trouvent généralement ces 5e et 6e années, mais comme M. l'abbé semble viser spécialement l'école du rang, l'école du grand nombre, et qu'il trouve que "nos enfants n'y reçoivent qu'une instruction abortive," tout au moins, qu'"une formation utilitaire", c'est celle-ci seule qui ne répond pas à sa mission. Alors je me demande si dans les conditions actuelles, fondamentales, avec des enfants qui sortiront de l'école à l'âge de 12 ans, mettons 13 ans, qui perdront à peu près le quart du temps sinon plus, si ces écoles ne doivent pas tout d'abord, tout en donnant une attention sérieuse au côté éducatif et à la religion, bien entendu, s'efforcer de leur donner une instruction qui leur permettra au sortir de l'école de savoir lire et parler, non pas simplement mécaniquement, mais intelligemment et clairement, de savoir écrire convenablement le français usuel, les calculs pratiques, d'avoir des connaissances suffisantes de sa région, de son pays, etc., etc., je me demande, dis-je, si ces écoles n'atteignent pas leur fin, étant donné notre système décentralisateur, nos ressources, notre climat. Eh bien, voilà nos écoles rurales, voilà ce que font nos petites institutrices de la campagne, qui sont admirables de vaillance, de courage, de dévouement. Ne les mésestimons pas. Elles peuvent manquer, certes, mais cherchons dans le bien qu'elles font les initiatives qui leur permettront d'atteindre une plus grande perfection....., tout en ayant sous les yeux les bons conseils que donne M. l'abbé Lapalme. Car, comme je le disais au commencement, il y a beaucoup de bon dans ce livre.

Je ne sais si ces remarques rencontreront vos vues, monsieur le Surintendant, peut-être ai-je dépassé vos intentions, mais ce livre jette sur la petite école un discrédit que celle-ci ne mérite pas, comme si elle n'eût rien fait de bon. Non, non..

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J.-E. BOILY.

UN TRIPLE MARIAGE DANS LA "HAUTE"

Il y a promesse de mariage entre... trois hôtes de la prison de Bourg. Ain, et trois demoiselles qui, malheureusement pour le bien d'autrui , ne sont que trop en liberté. Ces futurs époux déclinent la profession de vanniers ambulants, mais exercent, en réalité, celle de cambrioleurs nocturnes. C'est à la suite d'une malheureuse opération à la mairie de Marbos, Ain, que l'un d'eux reçut... queque part la balle de revolver qui l'a trahi et l'a fait coffrer, lui et ses complices.

Dans la solitude de leur prison, ces trois gentlemen ont été simultanément pris d'une irrésistible envie d'entrer en ménage. Ils doivent se dire qu'une fois mariés, la loi ne sera pas assez féroce assez inhumaine pour les tenir enfermés dans leur cellule, séparés de leurs nouvelles épouses! Et qu'il y aura encore de beaux jours.

Mais..... "dura lex, sed lex". L'avare prison de Bourg ne lâche pas facilement sa proie!

ESTHETE COMMUNISTE

De Capri, au sein de la mer Tyrrhénienne, entouré de domestiques dans sa luxueuse villa, Maxime Gorki suit en esthète, émule de Tibère, les horreurs de la Russie soviétique. A la nouvelle que les Chinois menaçaient Staline d'un conflit armé, le riche communiste adressa au "Izvestia" de Moscou une lettre enthousiaste annonçant sa résolution de partir comme volontaire avec les moujicks, ses frères, dans le cas où une guerre éclaterait.

"J'ai toujours été paficiste — écrit-il, — mais après les guerres héroïques gagnées par l'armée rouge et les éclatants succès obtenus par le prolétariat russe dans l'édification de l'Etat communiste, je me suis persuadé qu'une guerre acharnée est inévitable. Lorsqu'elle se produira, j'irai en tant que simple soldat volontaire défendre les intérêts de ma classe".

Les succès de l'armée rouge, l'histoire les ignore; mais que dire des intérêts de la classe du voluptueux Capriote?

REMERCIEMENTS AUX CONFRERES

M. Eugène L'Heureux prie tous les confrères qui lui ont exprimé de la sympathie à l'occasion du décès de Mme L'Heureux d'agréer l'expression de sa profonde et sincère gratitude. Ces bons amis peuvent être assurés que leurs sympathies sont de celles qui ont touché davantage celui à qui elles étaient adressées.

COULEUR DU TEMPS

Sur la désertion des campagnes.

Dans ce pays de France, essentiellement agricole, le nombre des cultivateurs a longtemps représenté 80 puis 75 pour cent de la population totale. La proportion n'est plus que de la moitié. Elle diminue chaque année, et avec la main d'oeuvre, tombe aussi la récolte du blé. Depuis 1914 plus de un million d'hectares de nos terres nourricières, porteuses d'épis autrefois, sont devenus pâturages, jachères ou taillis.

Cette désertion, presque aussi honteuse que l'autre, et ruineuse comme elle, inquiète tous ceux qui sont capables de réfléchir, même un peu. Il n'est guère de problème plus pressant à résoudre. C'est un mouvement de civilisation et funeste. Où sont les hommes capables de l'enrayer? Il leur faudrait, d'abord, connaitre les causes du mal, et ne pas se tromper là-dessus, volontairement.

J'indiquerai deux de ces causes, qui sont nombreuses.

L'instituteur rural officiel (1) recrute pour la ville. Le maitre, nullement mandaté par les parents, auxquels appartient le droit premier d'éducation, sans aucun goût pour la terre, qu'il a souvent lui-même quittée, agent du pouvoir central et de syndicats politiques, est incapable d'enseigner la grandeur de la vie simple, indépendante et silencieuse.

On a cru se tirer d'affaire, et se montrer habile, peeut-être même spirituel, en lui recommandant de donner des leçons d'agriculture. Il en a donné, il en donne, il en donnera. Il a, quelquefois, un petit jardin d'essai Tout de suite, dans les fermes, la plaisanterie a été jugée. Les enfants eux-mêmes se doutent bien que leurs repos en saveur beaucoup plus que l'instituteur, dès qu'il s'agit de la terre et des saisons. Il ne peut être qu'insuffisant dans le métier d'un autre. Ce qu'il faudrait lui demander c'est de dire aux petits gars, sur les bancs de l'école—et l'institutrice en dirait autant aux petites filles—qu'il n'y a guère de profession comparable pour la beauté, la dignité, l'indépendance, à celle d'un chef de ferme que la campagne est saine aux corps et saine aux âmes: que les familles s'y perpétuent tandis qu'elles s'étiolent et s'éteignent dans les villes; que l'agriculteur est un modeste et grand savant, dont le trésor de tradition s'accroit par l'observation quotidienne; qu'il est d'un esprit peu sûr de préférer au gain aléatoire du maitre de la terre, le salaire régulier de l'employé de chemin de fer, du commis aux écritures, du receveur de tramway, du cantonnier, du chauffeur d'automobile, parce que la fortune peut venir à celui qui risque , et ne vient pas au créancier. Bref, il faudrait que l'instituteur achevât de former l'âme paysanne, et fit effort pour maintenir la vocation première.....

Il faut dire cette autre cause de l'abandon des campagnes: l'habitation rurale n'attache pas le cultivateur. Il la faudrait plus ample, plus commode plus jolie. Ce serait une entreprise magnifique, que celle d'un chef d'Etat,—homme d'Etat, ici, parait insuffisant,—qui se proposerait de transformer, chez nous, la maison du fermier, et pourrait distribuer, sur la durée d'un demi-siècle, les étapes de ce premier des travaux publics Les moyens des particuliers sont trop faibles pour de telles entreprises, et d'autre part, il ne faudrait pas qu'il y eût mainmise de l'Etat sur la propriété. Des dégrèvements durables, des subventions, des concours dotés de prix nombreux, amèneraient vite de grands progrès. On ne quitterait plus la belle ferme pour le garni.

Surtout, n'écoutez jamais le plaisantin qui sous le nom d'amélioration et comme remède au mal dont nous parlons, propose de transporter quelque chose de la ville à la campagne d'établir, dans les villages , des salles de théâtre, de concert, ou de cinéma, et de faire ainsi que les "distractions" de Fouilly-la-Garenne ressemblent à celles du chef lieu. Mais non! Jamais le village simili-ville ne pourra lutter d'agréments de cette sorte, avec la ville véritable. La campagne a ses amusements qui diffèrent de ceux-là, surtout elle a son rôle incomparable, et que tout ce cabotinage importé risquerait de ruiner. Entre le problème à résoudre et de pareils moyens, il y a plus que disproportion et plus qu'inconvenance Voici pourquoi.

La campagne est formatrice d'énergie et gardienne de la race. L'histoire de son peuple, c'est l'histoire même de l'âme française . Songez aux conditions habituelles de la profession de laboureurs, qui sont la solitude, le silence les longues prévisions, la régularité, dans le travail le voisinage immédiat de la beauté du monde créé. Elles forment une discipline singulièrement favorable, à la vie intérieure. Et de là vient que nos paysans au cours des siècles plus ou moins selon le zèle de leurs prêtres et l'humeur des provinces se montrèrent si forts à supporter l'épreuve des saisons et des guerres si redoutables à l'envahisseur, si charitables au pauvre monde, d'un esprit plein de bon sens, honorés dans leur domaine, gentilshommes à leur manière et souvent près de la sainteté. Ils se révélèrent tels, aux jours de 1914 Il en reste, çà et là, et plus qu'on ne suppose, dans la masse paysanne, dont ils sont les modèles et le s porte-étendards.

(1) N. D. L. R.—On sait que la France souffre de la détestable "école laïque".

CARTES
d'Affaires et Professionnelles

ARCHITECTES

Architectes
LAMONTAGNE, GRAVEL ET BRASSARD
ARCHITECTES
Alf. Lamontagne, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.
Arm. Gravel, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q
Sylv. Brassard, Archt. l'A. I. A. A.
Téléphone 356 CHICOUTIMI Edifice Giroux

MANUFACTURIER

Manufacturier
ULDERIC BEDARD
MANUFACTURIER DE FOURRURES
Assortiment complet de fourrures du printemps
Vente et réparation de manteaux de fourrures a prix réduits, pendant les saisons de printemps et d'été
244, rue Richelieu, QUEBEC

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
fondée en 1892
364, rue Université, Montréal.


GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU "MANUEL DE L'INVENTEUR"
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ECRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
82-84 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

Architecte
Wilbrod Dubé - Ingénieur Civil
RAOUL CHENEVERT
ARCHITECTE
143, rue Racine, Tél.: 885
CHICOUTIMI
20½ d'Aiguillon, Tél.: 2-1466
QUEBEC

AVOCATS

Avocat
F.-X. Gosselin, C. R. F.-J. Gosselin
GOSSELIN & GOSSELIN
AVOCATS
Coin des rues Cartier et Lafontaine
Près du Palais de Justice
Tél., 296, Edifice Pednault
CHICOUTIMI

NOTAIRE

Notaire
ELZEBERT POULIOT
Notaire
Port-Alfred, Cté Chicoutimi

DENTISTE

Dentiste
Dr PAUL RIVERIN
Dentiste.
335, rue Racine, Chicoutimi
Voisin du Théâtre
Tél. 880. Résidence 432
Bureau ouvert de 7 à 8 h. le soir

BIEN MEILLEURS

ESSAYEZ les Flocons de Son Kellogg's Pep. Ils sont plus croustillants. Ils ont une meilleure saveur — la fameuse saveur du Pep.

Ils sont plus nourrissants également. Vous avez les vitamines et les sels minéraux du blé. Juste assez de son pour les rendre légèrement laxatifs. Prêts à manger.

Vendus dans les paquets rouges et verts. Fabriqués par Kellogg à London, Ontario.

Kellogg's PEP BRAN FLAKES



Les meilleurs flocons de son

Soulagez le MAL de DOS Avec Pilules Dodd pour le Rein



Qui veut des fenêtres attrayantes?



"Avec les teintures Sunset il est facile de rendre sa maison plus attrayante, d'enrichir sa garde-robe, sans beaucoup de frais. Avec les teintures Sunset à coloris riches et brillants je réussis à transformer ma demeure. De vieux appartements furent rajeunis en les garnissant de rideaux gais, de draperies harmonieuses et de coussins aux tons variés. J'ai teint de la mousseline écrue et autres étoffes à bon marché et les résultats ont été surprenants. La mousseline surtout fut complètement transformée et donnait l'idée d'un matériel très riche. Un tapis aux couleurs trop voyantes fut changé en un tapis aux couleurs plus douces, des chambres à coucher furent renouvelées, les couvre-lits et les garnitures furent reteintes et j'obtins du linge à apparence nouvelle pour la salle à diner.

"Les teintures Sunset sont non seulement économiques, mais font également gagner du temps. Avec des articles démodés de ma garde-robe, je fais souvent des habits pour les enfants. Sunset les rajeunit et ils ne sont plus des chiffons bons pour le panier. Je donne une teinte fraiche à leurs vieux chandails et à leurs habits de bain fanés. Pour les classes enfantines, les teintures Sunset sont très utiles pour colorer différents objets, le sable devant servir à des travaux de relief et pour donner les teintes les plus variées aux images. L'emploi des teintures Sunset est des plus simples, des plus rapides et les plus économiques pour enjoliver la maison et renouveler la garde-robe. Elles m'ont valu des économies très appréciables et ont donné un air attrayant à notre maison."

Mme M. Burns.



Pour obtenir des teintes durables, employez les teintures Sunset, 15c le morceau.

Pour obtenir des teintes magnifiques, employez Dytint, nouvelle teinture merveilleuse, 10c la grosse boite. Fabriquées au Canada

SPORT

UNE GLORIEUSE FIN DE SAISON POUR LE MONTREAL

Les "Royals" ont infligé une double défaite aux "Bisons", hier après-midi. — Smith et Holsclaw n'ont connu que la victoire.

NOMBREUSE ASSISTANCE

Montréal, 23. — S. P. C. — Les Royals ont fini la saison de 1929 dans la Ligue Internationale en gagnant une double joute sur les Bisons hier après-midi. Les scores furent de 5 à 3 et de 4 à 3. Danny Dugan, gaucher des visiteurs, ne put placer sa balle, alors qu'il était de 3 à 2 contre un frappeur d'urgence, les buts étant remplis et il perdit la deuxième partie pour Buffalo. Le score était de 3 à 3, lorsque Dugan accorda une passe à Conley et força le point décisif.

Art Smith, et Harry Holsclaw, deux recrues, lancèrent brillamment et tous deux terminèrent sans avoir subi une seule défaite, dans leur courte carrière avec les locaux.

Smith gagna sa 4e victoire en n'accordant que 9 coups sûrs espaces aux Bisons dans la première partie et Holsclaw ne leur en accorda que 7, au cours de la deuxième partie. Luke Urban dut se retirer du jeu à la 5e reprise de la deuxième joute pour avoir questionné une décision de l'arbitre.

Une foule de 12,000 personnes assista aux deux parties. Durant l'intervalle entre les deux joutes, les admirateurs de Billy Urbanski lui offrirent le trophée Mappin and Webb, comme étant le joueur le plus utile sur l'équipe locale durant cette saison. Tous les autres joueurs de l'équipe reçurent également des cadeaux.

CHAMPIONS DE L'ASSOCIATION AMERICAINE

Kansas City, 23. — S. P. C. — Les "Blues" sont les champions de l'Association Américaine. Ils se partagèrent les honneurs avec les Indianapolis hier: les visiteurs gagnant la première par 13 à 1 et les locaux la deuxième par 5 à 2.

C'est leur premier championnat depuis 1923. La même année ils triomphèrent des Baltimore Orioles dans la petite série mondiale. Cette année, ils devront se mesurer aux Rochester. La série commencera dans cette ville. Les 4 premières parties seront jouées les 2, 3, 5, et 6 octobre.

HILES A GAGNE CE MARATHON

Hamilton, Ont., 23. — S. P. C. — Johnny Miles, de cette ville, gagna le marathon de 26 milles ici samedi, après avoir pris les devants dans les deux premiers milles, avance qu'il conserva jusqu'à la fin. Son temps fut de 2:36:25, 2 secondes de plus que le record de Clifford Bricker de Galt, deux fois gagnant du concours.

G. Rutsalainen de Montréal se classa deuxième et Percy Wyer de Toronto, troisième.

MENDRIKS ABANODNNE LA DIRECTION

Cincinnati, 23. — S. P. C. — Jack Hendricks, directeur des Reds dans la Ligue Nationale, a donné sa démission qui deviendra effective le 6 octobre prochain, à la fin de la saison. Il représentera les Reds à l'assemblée de Chicago et son travail sera terminé. Son successeur n'est pas connu.

HUGGINS EST DANS UN ETAT GRAVE

New-York, 23. — S. P. C. — Miller Huggins, directeur des Yankees, est rendu à l'hôpital St-Vincent. On apprend que son état est considéré comme grave.

MAHON EST VAINQUEUR DU MARATHON

Toronto, 23. — S. P. C. — J. A. Mahon, du Toronto Varsity Walking Club, gagna le premier marathon national canadien tenu sous les auspices de l'Ontario Walkers' Association. La distance à courir était de 31 milles 120 verges. Hank Seaman, un autre coureur local, se classa 2e; Charles Foster de Détroit vint en 3e lieu. Le temps du gagnant fut de 5 heures et 3 minutes.

LEO KID ROY SERAIT OPPOSE A CHOCOLATE

La Havane, 23. — S. P. C. — Le journal local "Excelsior-Paris" annonçait hier qu'un contrat avait été signé entre les directeurs de Kid Chocolate, poids coq cubain et Léo 'Kid" Roy de Montréal. Le combat serait de 12 rondes et aurait lieu le 10 octobre prochain. Il n'est pas question du lieu de la rencontre mais il est question de l'immeuble "Frontou", qui peut accomoder 10,000 personnes.

LA VICTOIRE ECHAPPE A L'OTTAWA

Toronto, 23. — S. P. C. — La défense des Ottawa s'effondra dans la dernière période et les Balmy Beach purent compter deux buts, gagnant par 13 a 1. C'était la première joute de rugby de la saison.

NOUVEAU SPORT INOFFENSIF

Madrid, 23. — Le toréador Sydney Franklin désire faire preuve de son art dans sa ville natale. Il est à considérer une offre de tauromachie sans effusion de sang en Amérique.

Le succès de Franklin dépendra de la disposition du taureau à entrer dans l'esprit du nouveau sport inoffensif.

LES GIANTS DEFONT LES CHAMPIONS

C'est la dernière partie de la saison. — Deux recrues des "Cardinals" se signalent.

COUP DE CIRCUIT

Chicago, 23. — Gabby Hartnett, qui ne peut être utilisé que très rarement par suite d'un accident à son bras au début de la saison, était derrière le frappeur pour les champions hier. Mais, ses efforts furent inutiles, les Giants triomphant par 5 à 4, dans la dernière partie entre les deux équipes.

Hornsby frappa son 38e coup de circuit de la saison à la 7e reprise. Bill Terry accomplit le même exploit pour les visiteurs. Cuyler vola un but, portant son total à 40.

Une foule de 40,000 personnes assistait à la partie.

A St-Louis, les Cardinals se partagèrent les honneurs avec les Robins et conservèrent leur avance de 4½ parties dans la course pour la 4e position de la ligue. Jim Lindsey, recrue des locaux, mena la vie dure à Vance pendant 7 reprises dans la première joute; mais dut abandonner la partie à la 8e reprise, lorsque les Brooklyn comptèrent 5 points pour gagner par 7 à 2. Dans la deuxième, Grabowski, recrue de Danville, retira 8 hommes et fit subir un blanchissage aux Robins par 4 à 0.

A Cincinnati, les Reds gagnèrent par 3 à 2 dans une joute de 10 reprises contre les Phillies. Les deux équipes ont gagné 11 parties chacune au cours de la saison. Rixey et Sweetland se livrèrent un duel de lanceurs jusqu'à la 7e reprise.

LA BOURSE OFFERTE A SONNENBERG

Montréal, 23. — Toujours à l'affût de quelque chose de nouveau, le promoteur Lucien Riopel a offert une bourse de dix mille dollars à Gus Sonnenberg, champion du monde, pour lui faire rencontrer le vainqueur de la lutte principale de la séance de lundi prochain à l'Aréna, entre Johannsen et Stasiak. Le promoteur montréalais a bon espoir de voir Sonny accepter cette offre vraiment libérale.

M. Riopel n'a pas reçu de réponse à l'offre qu'il a faite à Sonnenberg de venir rencontrer ici Wladeck Sbysko, mais il nous a confié, de St-Faustin, qu'il aurait du nouveau pour les amateurs d'ici quelques jours. Que sera-ce?

Dan Petroff, l'excellent lutteur bulgare, que nous avons maintes fois vu à l'oeuvre l'an dernier, est aussi un bon tireur s'il faut en juger par l'exploit qu'il vient d'accomplir en abattant un superbe orignal pesant 1,800 lbs près de St-Faustin.

FRANKLIN REVIENDRA EN AMERIQUE

Madrid, 23. — Sydney Franklin, le matador de Brooklyn qui veut faire montre de son art dans sa ville natale, a reçu des offres pour combattre en Amérique.

Le matador viendra chez ses parents le mois prochain et procédera aux arrangements définitifs pour introduire le sport national espagnol en Amérique.

Franklin, au cours de ses précédentes "corridas" a parfois échappé de peu de la mort et il possède une réputation de "matador" courageux. Il croit que les courses de taureaux deviendront aussi prisées à New-York que le jeu de baseball.

LES CHAPPIES PERDENT LES DEUX PARTIES

Québec, 23. — S. P. C. — Les Quebec Chappies subirent une double défaite aux mains de l'équipe House of David, hier. Les scores furent de 12 à 5 et de 7 à 6.

UN BRILLANT DEBUT DU CHEF HOGSETT

Il inflige un blanchissage aux "Browns" dans sa première partie avec la ligue Américaine.

A NEW-YORK

Washington, 23. — S. P. C. — Les locaux firent subir une défaite aux Athletics complètement remaniés, par le score de 7 à 6, dans une joute de 10 reprises.

Connie Mack envoya d'abord Bob Grove, qui n'accorda pas un seul coup sûr, durant les 3 reprises qu'il fut en fonction. Les Senators tombèrent alors sur les balles d'Earnshaw et comptèrent 6 points et gagnèrent la partie contre Walberg qui le remplaça. Marberry remplaça Hadley à la 9e reprise, lorsque les Athletics eurent compté 4 points.

A Boston, les Indians comptèrent 3 points dans la 10e reprise et gagnèrent la dernière partie de la série par 7 à 4. Ce fut la 19e victoire de Ferrell. Les Cleveland ont gagné 13 parties et les Boston en ont gagné 9 dans leurs rencontres de la saison actuelle.

A New-York, les Yankees et les White Sox se partagèrent les honneurs hier. Les visiteurs gagnèrent la première par 7 à 4; mais les locaux prirent leur revanche dans la deuxième et sortirent victorieux par 3 à 1.

Les Sox frappèrent au moment opportun sur les balles de Pennock dans la première partie; tandis que Roy Sherrid eut le dessus sur Al Thomas dans la deuxième. Il n'accorda que 5 coups sûrs et fit rentrer 2 points.

A Détroit, Elon Hogsett, gaucher du Montréal, faisant son début avec les locaux, infligea un blanchissage aux Browns par 5 à 0. Hogsett fut aidé par 4 doubles jeux, qui furent tous commencés par Bill Akers, court-arrêt nouveau venant de la Texas League.

FOREMAN OPPOSE A J. DUNDEE

Montréal, 23. — Deux champions et un ancien champion sont au programme de la séance de boxe de mercredi soir, au Forum, sous les auspices du club Canadien. Al Foreman, champion poids léger du Canada fera face à Johnny Dundee, ancien champion poids léger junior et Jos Villeneuve, de Québec, champion poids coq, luttera contre Bobby Leitham.

L'importance de ces rencontres est évidente pour tous les fervents de boxe de Montréal et il est certain que la fraternité sportive de Montréal sera au Forum mercredi soir prochain pour voir ces artistes du pugilat à l'oeuvre.

Foreman aura là une belle occasion de s'affirmer. Une victoire sur Dundee lui donnerait beaucoup de prestige, car Dundee est un boxeur d'une habileté phénoménale et d'une expérience consommée. Foreman qui est en grande forme et qui possède un rude coup de poing se surpassera, afin de remporter une victoire décisive sur l'ancien champion poids léger junior.

La visite de Dundee sera tout un événement à Montréal car ce boxeur a détenu longtemps, le titre de champion poids plume et a été ensuite champion poids léger junior. Son vrai nom est Joseph Carrora. Il est né le 22 novembre 1893, à Sharkai, Italie, et a livré près de quatre cents combats.

Dundee a envoyé son contrat signé et sa garantie au promoteur Eugène Brosseau, de sorte qu'il n'y a aucun doute qu'il sera au poste mercredi soir prochain.

La rencontre au programme qui soulève le plus de discussions est la semi-finale entre Jos. Villeneuve, champion poids coq, du Canada, et Bobbie Leitham, aspirant au titre. La lutte entre ces deux hommes promet d'être acharnée. Leitham a là une belle chance de s'affirmer et de décrocher le titre. En effet, s'il met Villeneuve hors de combat, il remportera la couronne de ce dernier. Comme Leitham a l'ambition d'arriver au sommet, il va sans dire qu'il fera l'impossible pour envoyer Villeneuve au plancher pour dix secondes. Ce match soulève un très vif intérêt parmi les sportsmen de Montréal et on peut s'attendre à ce qu'il y ait de l'excitation autour de l'arène.

Le programme de la séance à date, est le suivant:

Al Foreman, champion du Canada, vs Johnny Dundee, ancien champion poids léger junior, dix assauts.

Jos. Villeneuve, de Québec, champion poids coq du Canada vs Bobby Leitham, de Montréal, aspirant au titre, 10 rondes.

Joe Marciente vs Victor Cormier, 8 rondes.

Lucien Drouillard vs Johnny Morris, 6 rondes.

POSITION DES CLUBS

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester	101	65	.609
Toronto	92	74	.554
Baltimore	88	77	.533
Montréal	85	79	.518
Buffalo	83	81	.506
Newark	80	83	.494
Reading	73	84	.465
Jersey City	48	111	.297

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie	99	44	.692
New-York	82	61	.573
Cleveland	75	67	.529
St-Louis	74	68	.521
Washington	67	76	.468
Détroit	65	79	.451
Chicago	55	85	.393
Boston	54	91	.372

LIGUE NATIONALE

Chicago	94	48	.662
Pittsburgh	86	61	.570
New-York	78	64	.543
St-Louis	69	69	.500
Brooklyn	65	76	.461
Philadelphie	62	79	.440
Cincinnati	62	79	.440
Boston	53	89	.382

ASSOCIATION AMERICAINE

Kansas City	105	51	.673
St-Paul	94	61	.606
Minneapolis	84	72	.539
Louisville	70	82	.461
Indianapolis	72	84	.462
Columbus	71	85	.455
Toledo	63	91	.409
Milwaukee	63	93	.404

RESULTAT DES PARTIES

LIGUE INTERNATIONALE

SAMEDI

1ère partie:
Jersey City, 11; Newark, 6.
2e partie:
Jersey City, 3; Newark, 0.
Buffalo, 0; Montréal, 4.
Toronto, 11; Rochester, 16.
1ère partie:
Baltimore, 9; Reading, 6.
2e partie:
Baltimore, 5; Reading, 5.

LIGUE AMERICAINE

Chicago, 5; New-York, 8.
Cleveland, 3; Boston, 4.
Détroit, 7; Philadelphie, 10.
St-Louis, 4; Washington, 3

LIGUE NATIONALE

New-York, 4; Chicago, 1.
Brooklyn, 3; St-Louis, 5.
Boston, 0; Pittsburgh, 4.
Philadelphie, 9; Cincinnati, 0.

ASSOCIATION AMERICAINE

Indianapolis, 7; Kansas City, 1.
Toledo, 9; St-Paul, 10.
Columbus, 4; Minneapolis, 1.
Louisville, 3; Milwaukee, 1.

LIGUE INTERNATIONALE

DIMANCHE

Jersey City, 0; Newark, 6.
Toronto, 3; Rochester, 10.
Reading, 10; Baltimore, 14.

ASSOCIATION AMERICAINE

1ère partie:
Louisville, 9; Milwaukee, 5.
2e partie:
Louisville, 4; Milwaukee, 1.
1ère partie:
Indianapolis, 13; Kansas City, 1.
2e partie:
Indianapolis, 2; Kansas City, 5.
Toledo, 2; St-Paul, 5.
1ère partie:
Columbus, 2; Minneapolis, 7.
2e partie:
Columbus, 11; Minneapolis, 3.

LES CHAMPIONS SONT ARDENTS AU TRAVAIL

Chicago, 23. — Joe McCarthy, gérant des champions de la Nationale, ne peut décider ses hommes à prendre une vacance. "Pas encore, déclara Hack Wilson, je veux conquérir le championnat des circuits je m'en sens capable, et je le veux." — 'C'est de même pour moi dit à son tour Hornsby, je veux encore jouer, j'ai ainsi une chance de gagner mon septième championnat et je n'ai que deux circuits en arrière des premiers, je veux d'ailleurs me garder en forme pour la série mondiale." Tous les autres joueurs répondent de manière semblable.

LES BLUE BONNETTS L'EMPORTENT

Montréal, 23. — Les Blue Bonnetts de Ville St- Pierre sont les nouveaux champions de la province au soccer. Hier, ils triomphèrent du C. P. R., par 3 à 1 dans la joute pour le championnat. Les deux équipes jouèrent une bonne partie. Les Blue Bonnetts comptèrent 2 points dans la première période; tandis que les C. P. R. ne comptèrent que 15 minutes avant la fin de la partie.

CETTE RENCONTRE ENTRE LEO KID ROY ET KID CHOCOLAT

Havane, 23. — Le journal Excelsior Paris, de la Havane, annonce que match a été conclu entre Kid Chocolate et Leo Kid Roy, pour le 10 octobre, en cette ville. La bataille se de douze rondes.



La botte de "Nugget" s'ouvre d'un tour de main!

Les hommes et les femmes qui comprennent comme il importe de bien paraître ont toujours des souliers bien cirés.

Avez-VOUS poli vos chaussures au "Nugget" ce matin?

Poli à Chaussures "NUGGET"

Vous obtenez toujours plus de vraie BONNE QUALITE pour votre argent

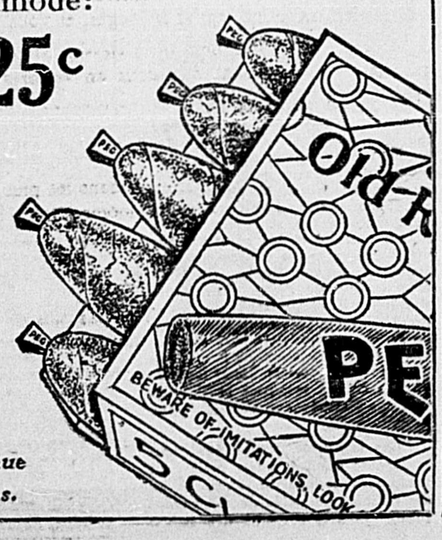
quand vous achetez

le bon vieux

PEG TOP

Paquet commode:

5 pour 25c



Qualité maintenue pendant 50 ans.



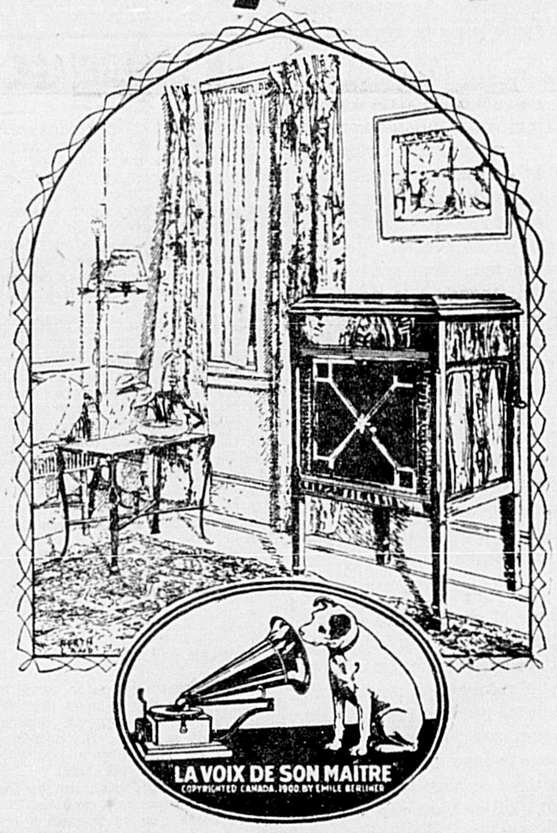
NOUVEAU MAGASIN DE LA CIE P.-T. LEGARE, LIMITEE, A ST-JEAN, P. Q.

L'ancien magasin de la Cie P.-T. Legaré, Ltée, qu'elle occupait depuis 1911, vient d'être abandonné pour ce spacieux local dont l'inauguration a eu lieu le 9 septembre. C'est un des 65 magasins de cette puissante organisation.

Le nouveau

Victrola Orthophonic

"True in Sound" Trade Mark Reg'd



No 4-30
(Sans Albums)
$95.

Vous offre cette merveilleuse musique aux accents naturels qui est l'apanage des appareils orthophoniques. Choix de plusieurs milliers de disques dans la collection Victor. Les plus célèbres artistes sont à votre disposition à n'importe quel moment. Tous les modèles arrêtent automatiquement les disques Victor lorsque le morceau est terminé. Également, des meubles magiques artistiquement construits dans de bois rares. Valent la peine de faire un long voyage pour les entendre. Agents de Victor partout. Facilités de paiement.

Victor Talking Machine Company of Canada, Limited
Montreal

OV-1F

Notre grande vente 7ième anniversairé

CHEZ

La Cie LESSARD & Frère

Chicoutimi — Sur la côte

LE MAGASIN QUI BAT la MARCHE DANS LES NOUVEAUTES LES BAS PRIX ET LE SERVICE

J.-A. Lessard





Nous, commis d'expérience, nous sommes au poste pour vous servir avec courtoisie et empressement

Commencera Mardi le 24 Sept.

(à 9 hrs) jusqu'au 17 octobre

DEMAIN

Clients de Chicoutimi et des environs! cette fête du 7ième anniversaire de notre magasin restera longtemps à la mémoire de tous ceux qui sauront profiter des grandes occasions offertes par le personnel de la maison LA CIE LESSARD & FRERE (sur la côte).

Pourquoi ? c'est que chaque commis a obtenu du patron l'immense avantage de faire des PRIX sans pareils pour leurs clients, afin d'en faire une vraie fête de famille. Vous y êtes donc tous invités, s.v.p. lire jusqu'au bout.

M. A. DESMARAIS

est bien décidé. Il tient à tout prix, sortir "champion" de ce concours de bons marchés. Les moyens qu'il a pris le conduiront, à coup sûr, à une victoire certaine. Lisez! Lisez! Lisez.

29 Complets bleu-marine rayés ou tweed anglais, pour hommes, garantis tout laine, "excepté les boutons et la doublure"; coupe irréprochable de Semi-Ready. Taille 34 à 42. Val. rég., $29.50. Prix d'anniversaire $17.77

9 douz., de chapeaux "Borsalino", absolument nouveaux. Messieurs les clients, s. v. p., n'en soufflez pas pas un seul mot aux autres marchands, ce sera leur faire de la peine inutilement. Oh! Oh! ça va jaser. Voyez le prix $6.77

19 douz., de chemises en broadcloth avec collet pour hommes. — 11 douz., de cravates en soie artificielle à un prix incroyable d'anniversaire pour les deux articles à la fois. Notez-le $1.27

M. J.-A. LESSARD

comme patron, en témoignage d'appréciation de votre estimée clientèle, a formé 3 grands spéciaux que les dames accepteront sans doute avec plaisir. C'est le record des records.

ROBES de toilette en crêpe georgette, crêpe canton, crêpe plat dans les styles et les teintes les plus nouvelles bien entendu. 14 à 44. Pas plus de 2 à chaque client. Prix d'anniversaire, l'unité 7.77

MANTEAUX Un lot de manteaux d'automne garnis de riches fourrures faits avec les étoffes les plus récentes, seront à votre choix, juste au moment où vous en avez besoin. Notre prix d'anniversaire 17.77

ROBES en poiret, charmine, crêpe de laine, tweed de fantaisie dans toutes les teintes et les grandeurs. Prix réguliers jusqu'à $30.00. Réduits à un prix surprenant à l'occasion de notre 7ème anniversaire 7.77

Mlle L. GILBERT

Pour prouver à toutes ses clientes, que les prix de Lessard et Frère (sur la côte) sont les plus bas en ville, voici ce qu'elle a décidé d'annoncer pour demain et les jours suivants :

35 douz. de BAS laine et soie pour dames, de marque Mercury 8 à 9½; tous de très belle qualité. Une personne sage devrait en acheter plusieurs paires au prix annoncé.

67c

23 douz. de BAS de soie Jenny Lind pour dames. Ce bas se vend partout $1.00 la paire. Ici pendant cette vente anniversaire, Mlle Gilbert l'offrira au prix spécial — . . . . . .

77c

Le BAS Kayser étant le bas le plus populaire chez nos clientes, cette demoiselle a pris sur elle de lui faire subir une réduction inconnue ici en ville. Voyez — $1.27

FIL A MOULIN. 7c — Savon Toilette, Gros Morceau. 7c

M. F. THIFFAULT

invite tous ses clients et amis de bénéficier des 3 belles valeurs qu'il offre à l'occasion du 7ième anniversaire de la maison Lessard et Frère (sur la côte). Profitez-en.

22 COMPLETS pour garçons dans des lignes désassorties, mais à la mode. Il y en a dans le lot jusqu'à $18.00. Réduits à — $7.77

19 IMPERMEABLES ou "trench coats", bruns ou noirs, taille 32 à 44, valeur rég. $13.00. A l'occasion de notre 7ième anniversaire, je conseille à mes amis de profiter de ce bas prix. $7.77

45 paires de SOULIERS pour hommes, en veau brun ou noir, formes du jour. C'est donc le temps de venir vous chausser à bon marché. Spécial d'anniversaire — $3.97

Mlle I. GODIN

qui a, à son crédit, plusieurs années d'expérience dans le commerce de nouveautés, a su trouver des spéciaux dignes de cette expérience. Tout le monde devrait en profiter

Soie Fugi Au-delà de 125 verges de soie FUGI de toutes nuances, seront mises en vente par Mlle Godin, pendant cette vente de 7ième anniversaire au prix très spécial que voici, par verge — 47c

CREPE CANTON Voulez-vous, Madame, faire un vrai marché d'or? Profitez de ce spécial d'anniversaire, puisque ce crêpe canton est une valeur deux fois supérieure au prix annoncé. Prix, la verge . . . 1.77

CREPE IMPRIME 185 verges de crêpe imprimé pour robes d'automne avec pois ou à rayures fini soie. Il faudra voir cette marchandise pour le croire. Prix d'anniversaire, la verge 57c

Mlle GAUDREAULT

conseille fortement à toutes ses clientes de venir la visiter durant cette fête de l'Economie. Elle leur réserve de grandes surprises.

10 douz. de CAMISOLES pour dames. Avec bouts de manches ou épaulettes; finies soie, et différentes nuances. Rég. $1.00. Prix d'anniversaire, l'unité — 27c

75 paires de SOULIERS de toilette pour dames. Lignes nouvelles, mais désassorties. Il y en a dans le lot jusqu'à $7.00. Prix d'anniversaire à choisir pour — $1.77

Un lot de CHAPEAUX de feutre ou velours pour dames, dans les plus récents modèles d'automne. C'est là un des plus grands spéciaux de cet anniversaire, — $2.77

Fil à Crochet, la balle. 7c — LAINE EN BALLE 1 OZ. 7c

M. A. RUELLAND

est un jeune homme qui va toujours de l'avant. Lui aussi ne veut pas se laisser passer par qui que ce soit. Ses spéciaux le prouvent.

16 douzaines de PANTOUFLES pour dames. Cuir de fantaisie avec talons "rubber", dans un grand choix de couleurs, 3 à 7. Prix d'anniversaire, la paire — 67c

CAMISOLES et CALEÇONS "Penmans" en coton ouaté pour hommes et garçons. Pas plus de 2 à chaque client. Prix d'anniversaire. L'unité — 57c

LAINE à la livre "fingering", dans 3 ou 4 plis. Toutes les teintes. Prix d'anniversaire, la livre — 97c

Mlle L. GIRARD

a, dans son rayon, des valeurs incroyables à offrir à toutes ses clientes pendant cette fête commerciale. Madame ne les manquez pas. Lisez bien, s'il vous plaît.

BLOOMERS 20 douz. de BLOOMERS en tricolette très pesante et garantie bon teint au lavage. Toutes grandeurs et couleurs. Rég. $1.50. Prix d'anniversaire, — 77c

Corsets 10 douz. de CORSETS en coutil rose ou blanc très durable, avec baleines très flexibles. Rég. $1.50. Prix d'anniversaire, — 77c

Gants 25 douz. de GANTS soie "Kayser" double, toutes teintes et grandeurs. Vous savez que ce gant est connu partout et se détaille $1.75. Prix spécial de vente anniversaire, — 1.17

Mlle C. GILBERT

ne sera certainement pas la dernière, parmi ses compagnes. Clientes de Chicoutimi, soyez les juges, et vous verrez bien.

25 pièces d'INDIENNE unie ou à dessins attrayants, large et garantie bon teint, Tant que vous en voudrez. Prix d'anniversaire, la verge — 7c

500 verges de broadcloth de soie, dans les plus belles teintes, tissu extra pour lingerie : slips, bloomers, etc., etc. Prix d'anniversaire, la verge — 27c

COTON à TISSER pas blanchi, 2-8, pas plus de 10 lbs à chaque client. Le plus grand spécial de cet anniversaire. Voyez le prix, — 37c

EN L'HONNEUR DE L'ECRIVAIN PIERRE LOTI

Dans quelques jours on consacrera par une plaque la maison basque du village d'Ascain où Pierre Loti écrivait *Ramuntcho*. Et ceux qui le connurent alors, qui le virent travailler dans la salle basse ou sous la tonnelle de cette accueillante maison, ressentiront à nouveau par le souvenir l'étrange émotion qui les saisissait, en l'apercevant assis, immobile et pour ainsi dire figé, mais les yeux fixes et regardant tout à la fois de près et de loin, comme s'il voulait percer d'un coup d'oeil et jusqu'à l'âme des Basques qui l'approchaient et jusqu'au sens mystérieux de leur terre.

Car c'est bien là le charme de Ramuntcho: on y saisit, enlacées en quelque façon l'une dans l'autre, l'âme même des personnages et la mystique morale du sol où ils vivent. La description du pays ne vient pas, en ces pages, à titre de cadre ou de décor, elle est vraiment le reflet de la pensée des héros du roman.

Ramuntcho n'est certainement pas le premier roman que le pays basque ait inspiré. Mais c'est à coup sûr le livre qui a fait entrer cette terre séduisante dans notre littérature romanesque, et, depuis, il n'est aucune des provinces de France qui s'impose davantage à nos oeuvres d'imagination.

Le succès de *Ramuntcho*, sa simplicité et sa grandeur, le nom de Loti sont pour beaucoup en cette vogue. Mais elle s'explique aussi par d'autres raisons de tout genre.

Il y a la raison d'ordre matériel. Depuis dix ans, le pays basque est devenu le rendez-vous préféré des villégiatures élégantes. Biarritz a fait école-Hendaye, et même Bidart et même le: Saint-Jean-de-Luz, Guéthary, Gibourre essaient de lui faire concurrence. De la rive de Soubernoa, qui domine la Bidassoa, jusqu'aux pinèdes d'Anglet, qui ombragent presque l'Adour, c'est une suite ininterrompue, sur huit lieues, de villas de toute façon, mais où domine la richesse. Et maintenant la richesse achète et veut lire, et lire surtout des romans. Et aux étalages de libraires, car chaque groupe de villas a son libraire, les nouvelles et contes du pays basque s'étalent ou s'enlèvent. A écrire sur ce sujet, on s'assure un fort bon débit.

Mais on trouverait sans peine d'autres raisons, plus nobles et plus littéraires. Le pays basque est le séjour d'une vieille race, peut-être la plus ancienne de l'Occident, et peut-être originaire des profondeurs de l'Asie. La langue de cette race est demeurée mystérieuse et encore si impénétrable que le plus éminent des linguistes de l'Europe, Antoine Meillet, semble vouloir reculer devant elle. Types de maisons, types de tombes, révèlent aux érudits des habitudes remontant aux âges les plus lointains de l'humanité. A Cambo, j'ai vu graver sur une pierre tombale, par un jeune marbrier du pays, ce signe extraordinaire du "Svatiska" qui apparaît à l'aube trois fois millénaire de l'art méditerranéen. Regardez le grandiose recueil que Louis Colas a réuni, toutes les images sépulcrales du Labourd, et vous vous croirez reporté aux âges mythiques des Pélasges ou des Hyperboréens. Il n'en faut pas davantage pour exiter la verve des romanciers, surtout quand à ces survivances des siècles disparus vient s'opposer, traversant en vitesse tout le pays le mécanisme moderne de l'avion et de l'automobile. On dirait que le plus antique des âges veuille s'associer ici à la frénésie de l'avenir.

D'autre part, cependant, la race basque offre au romanciers des visions morales très simples, très naturelles, se prêtant à des analyses faciles et à des émotions sincères et puissantes. La vie familiale a conservé chez elle toute sa pureté. On retrouve chez le père ou la mère de maison la dignité à demi patriarcale des beaux temps de la France. La demeure de pierre où vont s'installer les époux portera l'inscription qui gardera éternellement la date initiale du nouveau foyer. Ce foyer est saint entre toutes les choses, et une tradition qui ne se perd point exige que le feu ne s'en éteigne jamais. Nous voilà dans la "Cité Antique" de Fustel de Coulanges, ou plutôt, nous voilà en face des principes les plus forts et les plus féconds qui puissent présider à la vie sociale. Ecrire un roman sur le pays basque, c'est presque rendre hommage à la beauté de l'espèce humaine.

Et, enfin, la lumière est, en ce pays si variée et si douce! Point de contraste brutal entre la montagne et la plaine, point de lutte trop violente entre la mer et la terre. Tamaris et platanes font descendre leurs rameaux jusqu'à la surface des flots.

Noël peut apporter des journées merveilleuses de clarté; et le vent du sud peut, en novembre, donner l'illusion d'un nouvel été, ce vent du sud que Loti appelait "le magicien du pays basque". Que de descriptions s'offrent à l'écrivain pour en entre-couper son récit, ou pour chercher et varier suivant l'heure du jour ou la saison de l'année, l'humeur ou les passions de ses personnages!

Voilà pourquoi tant de romans basques se sont succédé depuis "Ramuntcho" sur ma table de travail. Et voilà pourquoi, en tous ces romans et dans le "Bibilis" du Père Lhande, et dans le "Gorri le Forban" d'André Lichtenberg, et dans "l'Hanne de Jeanne de Coulom, romans très différents de cadre et de scènes, qui vont de la plus haute noblesse à la plus humble rusticité, dans tous, je sens que l'inspiration est venue de la poésie du pays basque et du charme qu'elle donne aux lettres françaises depuis l'oeuvre de Pierre Loti.

Hélas! ce que j'écris aujourd'hui l'écrirai-je demain avec la même confiance? Déjà, des "réserves" s'installent sur ces rivages longtemps si calme, et appellent à leurs "galas" les couples désordonnés de leurs danseurs cosmopolites. Déjà, sur nos collines gracieuses, la route goudronnée de noir remplace le chemin vert. Déjà, des moeurs abominables apparaissent dans les pages de certains livres, et le roman voudrait salir les âmes comme le "palace" enlaidit la terre. Mais je n'ai songé qu'à rappeler ce qui, dans le présent vient du passé, vient de l'Idéal et de "Ramuntcho".



Qui Gagne?

Celui qui fait face à la COMPÉTITION!

Notre service de clichés et de projets d'annonces a été inauguré uniquement pour vous. Utilisez-le avant de préparer vos annonces et vos circulaires: ce sera pour vous le minimum de travail pour le maximum de résultat.

Ce service est absolument gratuit et se renouvelle tous les mois.

Un coup de téléphone et notre représentant vous rencontrera, ou passez vous-même à notre bureau.

Nos clients en dehors de Chicoutimi peuvent et doivent utiliser ce service en nous téléphonant à nos frais ou en nous écrivant.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

12, Avenue Labrecque, - - Chicoutimi, P. Q.

TELEPHONE 457

L'AUTOMOBILE EST CAUSE DE DESTRUCTION

Toronto. — L'automobile n'a pas de rivale comme cause de mort et de destruction, a déclaré mercredi M. John E. Sullivan, commissaire des assurances du New-Hampshire, au cours d'une allocution au congrès des commissaires d'assurances. M. Sullivan cite des chiffres pour démontrer que l'an dernier 24,000 personnes ont été tuées, et 600,000 blessées dans des accidents d'automobile.

Thomas Donaldson, de Pensylvanie, déclare que le seul moyen de protéger le public contre le danger est d'obliger les manufacturiers d'autos à construire leurs moteurs de façon que la vitesse maxima soit réduite à 28 milles à l'heure, excepté dans le cas des voitures employées par les pompiers ou la police.

BILAN DU DESASTRE

SARREBRUCK, Allemagne, 23. — Les derniers rapports sur le désastre de la mine Saint-Charles, désastre qui s'est produit il y a trois jours, donnent ce bilan: 23 morts et 25 blessés. L'incendie fait encore rage dans la mine et d'autres explosions sont à craindre.

TOUJOURS LAS! SANS ENERGIE! CONSTIPE!

Vous requérez "Fruit-a-tives"

Si tel est votre cas, essayez "Fruit-a-tives". Plein de vie et d'ardeur au matin, vous n'aurez pas de lourdeur de la journée. La constipation cessera vite et naturellement. Il a fait cela pour des milliers de gens.

M. Duperron, de Maxville, Ont., dit : "Cet état de fatigue, de lourdeur et de constipation est disparu — "Fruit-a-tives" m'a tout transformé". Eprouvez-le vous-même. Prenez "Fruit-a-tives" dès aujourd'hui

LE TARIF EST UNE ARME A DEUX TRANCHANTS

SEATTLE, Wash., — Au cours d'une conférence faite devant les délégués au congrès du Concile des relations étrangères du Pacifique, le Dr Henry F. Grady, doyen du collège du Commerce à l'Université de Californie a déclaré que pour vouloir hausser ses barrières tarifaires, la république des Etats-Unis verrait diminuer son commerce d'exportation.

"Je ne veux pas prêcher ici l'abolition du tarif", dit-il, "mais tout simplement faire bien ressortir le fait qu'il existe entre le tarif et le commerce d'exportation ce rapport que si nous augmentons le nombre des droits ou encore l'échelle tarifaire, il est inévitable que la compensation se fera dans la diminution de nos exportations".

"Il est extrêmement important que nous nous pénétrions bien de cela immédiatement. Il semble exister une idée générale que nous pouvons tout ensemble diminuer les importations et augmenter les exportations. Ou pour présenter la question de façon différente, je dis que le mouvement actuel en faveur d'un tarif plus élevé est une menace pour notre prospérité en ce qu'il est certainement appelé à diminuer le volume de nos ventes à l'étranger.

'Les importations, loin de limiter le marché ouvert au pays même à nos manufacturiers, l'étendent et le rendent plus stable".

Les pays européens, particulièrement l'Angleterre, la France et l'Allemagne, sont aujourd'hui des concurrents plus formidables qu'ils ne l'étaient il y a quelques années dans le marché mondial car leur industriels et leurs marchands ont adopté des méthodes plus agressives, et une politique d'opération plus moderne, a déclaré à son tour R. Case Howard gérant du département des affaires étrangères pour la Banque Canadienne du Commerce à New-York.

UN PRINCE EST IMPLIQUE DANS LE COMPLOT

Berlin. — Une affaire mystérieuse, qui impliquerait un prince de la maison des Hapsbourg, occupe l'attention des policiers de Berlin et de Munich, à cause de ses connections possibles avec les récentes explosions de bombes en Allemagne.

A Koenigsee, dans les Alpes de Bavière, un étranger âgé de 40 ans a disparu après avoir loué une embarcation pour une promenade sur le lac. L'embarcation a été retrouvée plus tard, contenant un chapeau, une canne et une carte portant ces mots: "Récompense de cent marks à celui qui trouvera."

La police a fouillé la chambre de l'étranger dans un hôtel local, et trouva là un paletot et une lettre dans laquelle l'auteur, sans découvrir son identité, disait que sans le savoir il avait financé un groupe de lanceurs de bombes et qu'il redoutait d'être arrêté complice.

La lettre ajoutait que l'auteur préférait la mort au déshonneur et demandait que son corps, s'il était trouvé, ne fut pas placé dans le caveau de sa famille, parce que ses "ancêtres couronnés" lui tourneraient le dos dans leur cercueils s'ils se trouvaient auprès de celui qui fut un spécialiste, sinon un communiste par ses idées. La police garde le secret le plus complet sur cette affaire.

LA RATION DE VIANDE A MOSCOU

Moscou. — La ration de viande à Moscou sera de 110 grammes par personnes chaque jour, en tenant compte, dans la pesée, des os. La ration des ouvriers sera de 200 grammes ou sept onces. La ration des oeufs sera de 15 par famille par mois, mais les enfants âgés de moins de huit ans auront droit à 25 oeufs supplémentaires par mois.

A WIESBADEN

PARIS, 23. — Les journaux croient que le comité chargé d'organiser la banque internationale des paiements se réunira à Wiesbaden. La date en a été fixée au 7 octobre.

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, recourez à nos

ANNONCES CLASSÉES

6 annonces de 25 mots pour $1.00 — Succès assuré — Essayez dès aujourd'hui.

Tarif des Annonces Classées Téléphone, 457

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.

Maximum 60 mots. 1ère insertion $0.50. Chaque insertion subséquente, $0.25. Chaque mot additionnel $0.01.

Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons deux fois plus si l'annonce n'est pas payée d'avance.

Ces événements sont publiés gratuitement dans le carnet social et dans les courriers.

2—Annonces Classées Courantes Téléphone, 457

$0.01 sou le mot, 6 insertions pour le prix de 4.

Les annonces classées doivent être consécutives.

Surcharge de 50% pour petites annonces avec bordure, caractères ou titre spéciaux.

Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons le double si l'annonce n'est pas payée d'avance.

DIVERS

Nouvelle méthode

L'Anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit, en 2 mois, 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. Fortier, St-Ubald, Cté Portneuf. R.2136-11-1-30p

PIECES VERITABLES

CHEVROLET

MOTEURS & SERVICE LTEE
317, rue Racine, Chicoutimi
Tél. 172

STORAGE-FOURRURE

TOUTES FOURRURES qui nous seront confiées maintenant pour être réparées ou transformées seront storées gratuitement. Grand choix dans fourrures de printemps. Spécialité: Martre de Roche, Vison, Renard de toutes couleurs, etc. Commandes pour manteau mouton Perse, rat musqué, seal électrique pour livraison à l'automne, au plus bas prix de l'année: J.-R.-L. Bilodeau, 163 rue Racine, Chicoutimi. Tél. 428. J.N.O.

Mme PITRE BLACKBURN donne avis au public qu'elle s'occupe de la couture en général, soit à la maison ou à domicile. R. 10093 26-9-29.

GARAGE.—Lorsque vous passerez à La Baie St-Paul et qu'il vous faudra une réparation pour votre auto, arrêtez chez Larouche & Frère. Pièces de rechanges pour toutes marques d'automobiles. Tél. 70; service jour et nuit. Le seul garage sur la route nationale. R. 10036 14-10-29.

CLASSE PRIVEE. — Mlle Jeanne-Ida Tremblay, institutrice fera la classe privément aux élèves qui se présenteront à son domicile, No 64, rue St-Damase, Jonquière. 28-9-29.

J'informe le public voyageur que j'ai loué l'hôtel Kénogami. Une attention spéciale, et un meilleur service empressé et courtois attendra la clientèle. Ecurie, garage, toutes les commodités, jour et nuit, prix raisonnables. Ed. Gagnon, Hôtel Kénogami. R. 10097 27-9-29.

A VENDRE

A VENDRE. — Terre fertile, propre à la grande culture ou à la culture maraîchère ou fruitière à vendre dans la vallée du Richelieu. Superficie: 72 arpents, complètement défrichés, bonne résidence; bâtiments en bon état; à proximité d'un village. Prix modérés. S'adresser par lettre ou à D. Beaudin, au Progrès du Saguenay. 12-4-29 J.N.O.

TERRE A VENDRE. — Belle terre à vendre à sacrifice. Conditions de paiement facile, grandeur 200 acres, terrain plat, tout près de la fromagerie et de l'école, 2 milles de l'Eglise, sur chemin gravelé, avec roulant complet, ensemencé 80 minots, pour autres détails, s'adresser Achille Tremblay, St-Fulgence. J.N.O.-20-9-29

A VENDRE.—Une terre à vendre à St-Honoré, en très bonnes conditions, à conditions faciles et avantageuses pour un prompt acheteur. S'adresser à Thomas Boivin, Courtier, 7 Avenue Lafontaine, Chicoutimi. J. N. O.

Une maison à vendre ou à louer, située dans le quartier ouvrier. S'adresser à M. Thomas Boivin, 7 Avenue Lafontaine, Chicoutimi. J.N.O. 15-8-29

AUTO Chevrolet à vendre, en excellente condition. Bon marché à faire pour prompt acheteur. S'adresser par malle à M. B., Boîte Postale 186, Chicoutimi, ou tél., 846, entre 6 et 7 heures du soir. J. N. O.

HARMONIUM A VENDRE. — En bon ordre, pouvant servir pour chapelle, couvent, etc. Vendra à bonne condition. S'adresser à 55 Avenue Bégin, Chicoutimi. J. N. O.

A VENDRE — Radio 6 lampes à batteries, en ordre à vendre à moins de 15 p.c. de sa valeur. S'adresser à 152 rue Price Chicoutimi. 25-9-28 R.10089

A VENDRE.—Auto "Essex" modèle 1927, fermé 4 portes, moteur en parfait ordre, 5 pneus neufs. Bonnes conditions pour un prompt acheteur. Cause de vente, n'en ai plus besoin. S'adresser le soir à 54 rue Bossé, ou tél. 360 J. N. O.

A VENDRE.—22 cordes de bois d'érable de 18 pouces, sec, à vendre à bon marché, bonne occasion pour un acheteur sérieux. S'adresser à L.-P. Munger, Boulevard Rivière du Moulin, tél. 959 ou au numéro 156 Rue Cartier. 25-9-29. R. 10096

A VENDRE cheval reproducteur, 4 ans, avec pedigree, race anglaise, provenant de trotteur. Pour plus de détails, prière d'écrire à François Fortin, Normandin, Lac St-Jean. R. 10123 27 sept.

FLEURS ARTIFICIELLES.—Vous pouvez vous procurer des fleurs artificielles: parfaite imitation de fleurs naturelles pour leur beauté, leurs couleurs et leurs parfums. Spécialités: Roses de corsage, bouquets de mariées, rosiers de maison, fleurs pour décorations, gerbes mortuaires, etc., etc. S'adresser à Mlle Maria Bergeron, 228, rue St-Dominique, Jonquière ou par le tél.-centre chez M. Aimé Harvey, contremaître. 28-9-29.

FOURNAISE-TORTUE.—Une belle fournaise-tortue est à vendre à très bonnes conditions. Aussi un sas mécanique très commode avec baril en tôle. Le tout à très bas prix. S'adresser immédiatement à Eugène L'Heureux, téléphone 386, Chicoutimi. J. N. O.

A LOUER

BUREAU A OUER.— Au rez-de-chaussée de la bâtisse du téléphone sur la rue Racine, au coin de l'Avenue Lafontaine, Larouche, Blvd. St-Sacrement. S'adresser au bureau de la Cie du Téléphone Saguenay-Québec, à M. Antoine Dubuc, ou à M. Edgar Maltais, Chicoutimi. J.N.O.

A LOUER.—Une maison de 10 appartements, occupation immédiate, sur la rue Larouche, Blvd. St-Sacrement. S'adresser au bureau de la Cie du Téléphone Saguenay-Québec, à M. Antoine Dubuc, ou à M. Edgar Maltais, Chicoutimi. J.N.O.

MAISONS A LOUER.—Deux maisons à louer: l'une comprenant 6 appartements et l'autre 7, avec chambres de bain. Situées sur la rue Racine, près de la Cathédrale et sur la rue Bossé. Posession immédiate. Pour autres renseignements s'adresser à M. Diégo Villeneuve, au bureau du télégraphe Canadien National. D—J. N. O.

CHAMBRE NON-MEUBLEE demandée dans Chicoutimi-Est ou Centre. Envoyez adresse à Boîte Postale 21, Chicoutimi. R. 10115 26-9-29.

ON DEMANDE

ON DEMANDE.—On demande une bonne fille de salle, ayant expérience pour le service des tables. S'adresser par téléphone ou par lettre au Château Roberval, Roberval, Lac St-Jean. D. 22-8-29—J.N.O.

ON DEMANDE UN JEUNE HOMME pour travailler à notre département de comptabilité. Belle occasion pour un jeune homme actif de se faire une situation. Devra savoir machine à écrire. Se présenter personnellement à nos bureaux et demander M. T.-L. Simard. Inutile d'écrire ou de téléphoner.

PERDU

PERDU un trait d'attelage de chevaux double, mercredi soir, 18 septembre à partir du Magasin Alphide Girard. La personne qui l'aura retrouvé est priée de le porter à Gustave Boucher, 137 rue Cartier, Chicoutimi. R. 10124.

LE RETOUR DES AGENTS DOUANIERS

Washington, — La France a entamé des conversations avec la secrétairie d'Etat en vue du retour des agents douaniers américains qui fixent la valeur des marchandises expédiées aux Etats-Unis. Ces agents furent récemment retirés après que les industriels français se furent refusés à ouvrir leurs livres aux représentants des Etats-Unis. Le gouvernement français demanda aux Etats-Unis de laisser à des agents français la tâche de fixer la valeur des marchandises, mais sans succès. D'après la loi actuelle, les droits ad valorem sont basés sur la valeur étrangère des produits.

DES TRAVAUX D'IRRIGATION A MOSCOU

Moscou. — Le gouvernement a décidé d'entreprendre de vastes travaux d'irrigation afin d'accroître la production du coton au point de suffire aux besoins du pays. Le projet prévoit une dépense de 500,000,000 de roubles (environ $250,000,000). Arthur Powell Davis, ancien chef du département de récupération du gouvernement américain, a été chargé de la surveillance des travaux qui prendront cinq ans. C'est la plus grande entreprise d'irrigation entreprise dans les temps modernes.

LE CINEMA AMERICAIN EN AUSTRALIE

Melbourne, — S'il faut en croire des rapports issus de diverses sources, l'industrie cinématographique des Etats-Unis est à préparer une vigoureuse campagne pour les prochaines élections générales d'Australie, qui doivent avoir lieu le 12 octobre. Ce sera la première fois que des intérêts étrangers prennent une part active dans la politique australienne. La raison de cette intervention se trouve dans la législation sévère qui régit le nombre de films américains qui peuvent être importés par rapport à celui de film anglais et la méthode employée par le gouvernement pour l'imposition des taxes sur les amusements.

Les représentants de la troisième industrie des Etats-Unis se proposent de mettre en branle une formidable organisation de 200 orateurs, promoteurs, 150 pellicules parlantes qui seront distribuées dans 1,500 théâtres urbains, le tout sans que la chose coûte un sou aux candidats politiques qui voudront lutter contre la législation en force.

L'AUTOMOBILE, UN FLEAU DE L'HUMANITE

Washington — L'automobile a fait 710 morts en 75 villes des Etats-Unis pendant les quatre semaines terminées le 7 septembre, contre 622 pendant le mois correspondant de 1928. Pendant les 52 semaines terminées le 7 septembre 1929 et le 8 septembre 1923 le total des morts a été de 8,074 et 7,348, soit une augmentation de 24.5 par 100,000 âmes pour les derniers douze mois.

Les accidents d'auto ont fait 110 morts dans la seule cité de New-York, pendant les quatre semaines terminées le 7 septembre 1929, contre 65 pendant la période correspondante de 1928.

Feuilleton du "Progrès du Saguenay"

LE COLONEL CHABERT

— PAR —

H. DE BALZAC

No 4

avoir poussé hors de terre comme un champignon. Cette femme alla chercher son mari, et tous deux me transportèrent dans leur pauvre baraque. Il paraît que j'eus une rechute de catalepsie, passez-moi cette expression pour vous peindre un état duquel je n'ai nulle idée, mais que j'ai jugé, sur les dires de mes hôtes, devoir être un effet de cette maladie. Je suis resté pendant six mois entre la vie et la mort, ne parlant pas, ou déraisonnant quand je parlais. Enfin mes hôtes me firent admettre à l'hôpital d'Heilsberg. Six mois après, quand, un beau matin, je me souvins d'avoir été le colonel Chabert, et qu'en recouvrant ma raison je voulus obtenir de ma garde plus de respect qu'elle n'en accordait à un pauvre diable, tous mes camarades de chambrée se mirent à rire.

Heureusement pour moi, le chirurgien avait répondu, par amour-propre, de ma guérison, et s'était naturellement intéressé à son malade. Lorsque je lui parlai d'une manière suivie de mon ancienne existence, ce brave homme, nommé Sparchmann, fit constater, dans les formes juridiques voulues par le droit du pays, la manière miraculeuse dont j'étais sorti de la fosse des morts, le jour et l'heure où j'avais été trouvé par ma bienfaitrice et par son mari; le genre, la position exacte de mes blessures, en joignant à ces différents procès-verbaux une description de ma personne. Eh bien, monsieur, je n'ai ni ces pièces importantes, ni la déclaration que j'ai faite chez un notaire d'Heilsberg, en vue d'établir mon identité! Depuis le jour où je fus chassé de cette ville par les événements de la guerre, j'ai constamment erré comme un vagabond, mendiant mon pain, traité de fou lorsque je racontais mon aventure, et sans avoir ni trouvé ni gagné un sou pour me procurer les actes qui pouvaient prouver mes dires, et me rendre à la vie sociale. Souvent, mes douleurs me retenaient durant des semestres entiers dans de petites villes où l'on riait au nez de cet homme dès qu'il prétendait être le colonel Chabert. Pendant longtemps, ces rires, ces doutes me mettaient dans une fureur qui me nuisit et me fit enfermer comme fou à Stuttgart. A la vérité, vous pouvez juger, d'après mon récit, qu'il y avait des raisons suffisantes pour faire coffrer un homme!

Après deux ans de détention que je fus obligé de subir, après avoir entendu mille fois mes gardiens disant: "Voilà un pauvre homme qui croit être le colonel Chabert!" à des gens qui répondaient: "Le pauvre homme!" je fus convaincu de l'impossibilité de ma propre aventure, je devins triste, résigné, tranquille, et je renonçai à me dire le colonel Chabert, afin de pouvoir sortir de prison et revoir la France. Oh! monsieur revoir Paris! c'était un délire que je ne...

A cette phrase inachevée, le colonel Chabert tomba dans une rêverie profonde que Derville respecta.

—Monsieur, un beau jour, reprit le client, un jour de printemps, on me donna la clef des champs et dix thalers, sous prétexte que je parlais très sensément sur toute sorte de sujets et que je ne me disais plus le colonel Chabert. Ma foi, vers cette époque, et encore aujourd'hui par moments, mon nom m'est désagréable. Je voudrais n'être pas moi. Le sentiment de mes droits me tue. Si ma maladie m'avait ôté tout souvenir de mon existence passée, j'aurais été heureux! J'eusse repris du service sous un nom quelconque, et, qui sait? je serais peut-être devenu feld-maréchal en Autriche ou en Russie.

—Monsieur dit l'avoué, vous brouillez toutes mes idées. Je crois rêver en vous écoutant. De grâce, arrêtons-nous pendant un moment.

—Vous êtes, dit le colonel d'un air mélancolique, la seule personne qui m'ait si patiemment écouté. Aucun homme de loi n'a voulu m'avancer dix napoléons afin de faire venir d'Allemagne les pièces nécessaires pour commencer mon procès..

—Quel procès? dit l'avoué, qui oubliait la situation douloureuse de son client en entendant le récit de ses misères passées.

—Mais, monsieur, la comtesse Ferraud n'est-elle pas ma femme? Elle possède trente mille livres de rente qui m'appartiennent, et ne veut pas me donner deux liards. Quand je dis ces choses à des avoués, à des hommes de bons sens; quand je propose, moi, mendiant, de plaider contre un comte et une comtesse; quand je m'élève, moi, mort, contre un acte de décès, un acte de mariage et des actes de naissance, ils m'éconduisent, suivant leur caractère, soit avec cet air froidement poli que vous savez prendre pour vous débarrasser d'un malheureux, soit brutalement, en gens qui croient rencontrer un intrigant ou un fou. J'ai été enterré sous des morts; mais, maintenant, je suis enterré sous les vivants, sous des actes, sous des faits, sous la société tout entière, qui veut me faire rentrer sous terre!

—Monsieur, veuillez poursuivre maintenant, dit l'avoué.

—*Veuillez*, s'écria le malheureux vieillard en prenant la main du jeune homme, voilà le premier mot de politesse que j'entends depuis...

Le colonel pleura. La reconnaissance étouffa sa voix. Cette pénétrante et indicible éloquence qui est dans le regard, dans le geste, dans le silence même, acheva de convaincre Derville et le toucha vivement.

—Ecoutez, monsieur, dit-il à son client, j'ai gagné ce soir trois cents francs au jeu; je puis bien employer la moitié de cette somme à faire le bonheur d'un homme. Je commencerai les poursuites et diligences nécessaires pour vous procurer les pièces dont vous me parlez, et, jusqu'à leur arrivée je vous remettrai cent sous par jour. Si vous êtes le colonel Chabert, vous saurez pardonner la modicité du prêt à un jeune homme qui a sa fortune à faire. Poursuivez.

Le prétendu colonel resta pendant un moment immobile et stupéfait: son extrême malheur avait sans doute détruit ses croyances. S'il courait après son illustration militaire, après lui-même, peut-être était-ce pour obéir à ce sentiment inexplicable, en germe dans le coeur de tous les hommes, et auquel nous devons les recherches des alchimistes, la passion de la gloire, les découvertes de l'astronomie, de la physique, tout ce qui pousse l'homme à se grandir en se multipliant par les faits ou par les idées. L'ego, dans sa pensée, n'était plus qu'un objet secondaire, de même que la vanité du triomphe ou le plaisir du gain deviennent plus chers au parieur qui ne l'est l'objet du pari. Les paroles du jeune avoué furent donc comme un miracle pour cet homme rebuté pendant dix années par sa femme, par la justice, par la création sociale entière. Trouver chez un avoué ces dix pièces d'or qui lui avaient été refusées pendant si longtemps, par tant de personnes et de tant de manières! Le colonel ressemblait à cette dame qui, ayant eu la fièvre durant quinze années, crut avoir changé de maladie le jour où elle fut guérie. Il est des félicités auxquelles

(A Suivre)

POUR VOS ENFANTS

Quand il s'agit d'acheter un chapelet ou un livre de prières— C'est à la Librairie du "Progrès du Saguenay", 195, rue Racine, qu'il faut vous adresser; Vous trouverez là le choix le plus considérable et les prix les plus bas.

A 25 SOUS

Ne dites pas que la lecture est un passe-temps qui coûte cher. Pour 25 sous vous pouvez choisir, parmi deux cents titres différents, un volume de 300 pages, un excellent roman qui peut être mis entre toutes les mains. Passez à la Librairie, voyez vous-même; ou écrivez en nous adressant 25 sous et vous recevrez un de ces volumes que nous vous recommandons. Pour $2.00 nous vous en enverrons 10. C'est entendu?

A.-F. Mercier : Administrateur Eugène L'Heureux : Directeur

Le "PROGRES DU SAGUENAY"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée, Chicoutimi
REDACTION et ADMINISTRATION : 12, Ave. LABRECQUE

TELEPHONE : ECHANGE PRIVE, No 457; LIBRAIRIE 651

Membre de l'A. B. C.; membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association. — Correspondants dans tous les coins de la région. — Représentants spéciaux à Québec, Montréal et Toronto.

ABONNEMENT

VILLE de Chicoutimi: $5.00 par année; CANADA: $4.00; ETATS-UNIS: $7.00; UNION POSTALE: $10.00.

Finance et Commerce

BOURSES DES MINES A TORONTO

Cours fournis par la maison Maurice-J. BOULIANNE, 154, Racine, Chicoutimi.

23 septembre 1929

	Ouverture	Cours du midi
Abana	1.75	1.75
Aconda	13	13
Amulet	3.25	4.15
Area		
Amity Copper		
Arno	27	28
Barry Hollinger	20	19
Bedford		
Bathurst	07	07
Bidgood	17	17
Big Missouri	1.10	1.04
Central Manitoba		
Chaput		
Coast Copper		
Capital Kouyn		
Corona		
Crown Reserve		
Col. Kirkland	10	10
Clericy	9.45	9.45
Dome		
Duprat	01½	
Graham Bousquet		
Grover Daly		
Gold Hill		
Geldale	23½	
Granada	6.00	5.90
Hollinger	17.25	
Hudson Bay M	16.75	
Home Oil	1.00	1.01
Howie	58.75	59.05
Int. Nickel		
Jackson Manion	50	
Kirk Lake	45	
Keeley	13	
Kootenay Florence		
Kirk Hunton		
Laval Quebec	22.00	22.10
Lake Shore		
Macassa	14.25	14.25
McIntyre		
McDougalls	09	
Malarctic	60	
Mandy	4.05	4.15
Mining Corp	50	
Mons Mines		
Newbec	34	
Nipissing	2.35	
Noranda	56.00	56.25
Picard Gold Mines		
Petter Deal		
Pioneer		
Pawnee Kirkland		
Premier		
Pend Oreille	4.75	4.75
Ribago		
St. Anthony		
Stadacona		
San Antonio		
Sherritt Gordon	6.90	6.80
Siscoe	97	
Sunlock		
Sylvanite		
Sudbury Basin	7.70	8.15
Thompson Cadillac		
Tough Oaks Burns		
Tech Hughes	5.75	5.55
Towagmac	1.51	1.50
Treadwell Yukon		
Vipond		
Wright Hargreaves	1.52	
Windfall		
Falcon Bridge	10.40	10.50
Wainwell Oil	21	
Dalhousie Oil	2.95	2.90
Southwest Pete	2.25	2.45
Ajax	1.26	1.25
Mayland		
Associated Oils	4.00	3.86
Alberta P. Cons.	3.90	3.95

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 23.—S. P. C.—La Bourse dut compter avec la liquidation samedi, mais ferma plus fort que vendredi. La tendance générale fut très irrégulière, un grand nombre de valeurs industrielles et ferroviaires perdant du terrain; tandis que les utilités publiques gagnaient rapidement du terrain. Les reculs furent modérés, toutefois, la plupart allant de 1 à 3 points.

Aucune nouvelle spéciale ne vint influencer le marché.

U. S. Steel, American Telephone, General Electric, Anaconda, Atchison, Du Pont, New-York Central, Simmons, National Cash Register, Simmons et Wastinghouse Electric perdirent de 2 à 3 points. Union Pacific et Allis Chalmers en perdirent 4; Case Threshing, 5. Radio subit de nouveau la pression de vente, fermant à 95, une perte de 1 point. Les valeurs d'aviation furent lourdes, Curtiss-Wright et Aviation Corp., descendant à des niveaux plus bas. Mexican Starboard fut spécialement lourd: cette valeur subit une baisse de 7 points à 21¾, comparé à 69⅜, son plus haut sommet de l'année; mais se rallia à la fin et ferma à 25.

Public Service of New Jersey fut de nouveau très fort et gagna 7 points pour atteindre un nouveau sommet. Columbia Gas et American and Foreign Power continuèrent leur ascension vers des nouveaux sommets. United Corp., gagna 5 points à 72⅞, Burroughs Adding atteignit un nouveau sommet. Plusieurs valeurs spéciales, dont Foster Wheeler, Chicago Pneumatic Tool, Mathieson Alkali et F. G. Sthatuck atteignirent de nouveaux sommets. A l'exception de American International, qui perdit 2 points, de la foute des spéculateurs, les valeurs de placement furent fermes. La nouvelle Second National Investors gagna 11 points et Sterling Securities et Railway and Express atteignirent de nouveaux sommets gagnant quelques points.

Les unités monétaires étrangères furent un peu plus fermes, mais la livre sterling resta près de son plus bas niveau de l'année, $4.84⅝; le dollar canadien perdit et subit un escompte d'un sou.

Les ventes totales furent de 2,062,890 actions.

BOURSE DE MONTREAL

Montréal, 23.—S. P. C.—Le marché local continua à la baisse samedi, les ordres de vente arrivant toujours. Les transactions furent peu nombreuses, moitié moins que le samedi précédent. International Nickel et Brazilian tentèrent vainement de reprendre le terrain perdu, les deux valeurs durent à subir la baisse générale; la première fermant à 58¼, un point plus bas et Brazilian à 66, perdit une fraction.

Une pression continuelle fit baisser Famous Players, elle perdit 1¼ points à 63½. Les papiers furent tous négligés, Wayagamack cédant 3 points à 95, la plus lourde perte de la journée et Canada Power cédant 1½ à 35½. McColl-Frontenac fut également faible.

Un ralliement de la dernière heure dans Industrial Alcohol fut le seul point brillant du marché. Après avoir atteint 15, son plus bas niveau de l'année, la cloche finale trouva cette valeur à 17, une avance de ½ points.

La Banque de Montréal et la Banque Royale gagnèrent 3 points à 354 et 353 respectivement.

Des 66 valeurs à paraitre sur le marché, 25 subirent des pertes, 7 gagnèrent du terrain, 12 ne subirent aucun changement et 22 ne méritent aucune mention spéciale. Les ventes totalisèrent 29,827 actions.

JOYEUSES AGAPES FAMILIALES

JONQUIERE, 23. — D. N. C. —Une joyeuse réunion de famille à laquelle furent conviés quelques amis a eu lieu jeudi soir, à la résidence de M. et Mme Philippe Dallaire, rue des Erables, à l'occasion de la visite de leur fils aîné, Philippe alias Pitre, et de sa jeune femme, née Alice Nelson. M. et Mme P. Dallaire Jr., se sont mariés récemment à Boston, endroit de leur résidence, et ils ont profité de la première occasion favorable qui leur fut offerte pour venir, en voyage de noces, au foyer paternel, en visitant au passage, les parents de Montréal.

Le voyage s'est effectué très agréablement en auto de Boston jusqu'ici où les nouveaux mariés arrivaient mardi dernier, accompagnés de leur cousin, M. Bernardin Desgroseillers de Montréal, après avoir traversé en un peu plus de six heures la route des Laurentides. Quatre jours de l'intimité la plus franche et la plus gaie parmi leurs nombreux parents d'ici, des excursions aux alentours de charmantes soirées de famille où l'éclat moderne s'unissait au souvenir volontairement ravivé de la mode du bon vieux temps ont laissé aux visiteurs les plus agréables impressions.

Dans le cours de la journée de jeudi dernier une excursion dont on gardera longtemps la mémoire eut lieu au Club de la Pointe aux Bouleaux, au lac Kénogami.

Le soir du même jour, il y eut à la résidence de M. et Mme Philippe Dallaire, sr., une brillante réunion familiale, à laquelle assistaient M. et Mme Ph. Dallaire, jr., leurs oncles MM. et Mmes Jos. Tremblay, ainsi que Ls Tremblay, leur beau-frère, M. Patrick Gauthier, et Mme Gauthier, née Laurette Dallaire, leurs soeurs Mlles Alice et Marthe Dallaire, leurs frères, MM. Alfred, Laurent, Gérard et Raymond Dallaire, leurs cousins MM. Bernardin Desgroseillers, de Montréal, Charlemagne et P. Tremblay, leur cousine, Mlle Pierrette Tremblay, des amis, MM. Ovide Leblanc, Gérard Gauthier et le correspondant du "Progrès".

Une énorme et succulente "tourtière" au lièvre forma le plat de résistance d'un splendide réveillon servi vers les onze heures et demie après quoi la veillée se prolongea de plus en plus gaiement.

M. et Mme Pitre Dallaire sont partis le lendemain pour retourner à Boston, emportant avec eux les meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité de la part de tous ceux qui les avaient vus s'en aller avec un vif regret.

DES STATISTIQUES DE LA PAROISSE DU SACRE-COEUR

Hier matin, au cours du prône, le R. P. Legrand, curé de la paroisse du Sacré-Coeur du Bassin, a donné les statistiques suivantes concernant la paroisse du Sacré-Coeur. Le R. Père établit une comparaison avec celles de l'année précédente.

Nombre de familles: 682 en 1928, 750 en 1929.

Nombre d'âmes: 4255 en 1928, 4131 en 1929.

Nombre de communiants: 2564 en 1928, 2513 en 1929.

Nombre de non communiants: 1691 en 1928, 1618 en 1929.

Les dimes ont rapporté: $2215.15 en 1928 et $2231 en 1929.

Le nombre des familles non catholiques est de 3.

Les messes de tempérance: $110.80 en 1928 et $105.00 en 1929.

Les taxes pour l'église: $2002.45 en 1928, $1700 en 1929.

"Comme on le voit par ces chiffres, dit le R Père, dans les circonstances difficiles que nous avons traversées, tout le monde a fait son possible et plus que son possible.

Le chiffre des taxes pour l'église semble inférieure à celui de l'an dernierd, mais ce n'est qu'en apparence car les dons plus nombreux que par le passé que nous avons reçus se chiffrent déjà à plusieurs milliers de dollars. Dans toutes les familles, on s'est sacrifié pour l'église du bon Dieu et j'oserais dire chez les plus pauvres surtout."

Tels sont les commentaires que le R. Père curé a jugé bon de faire hier après avoir donné aux fidèles les chiffres que nous venons de donner.

TRAIN DIRECT ENTRE DOLBEAU ET MONTREAL

Roberval, 23. — D. N. C. — Au banquet qui eut lieu à Dolbeau vendredi midi, le 20 sept. courant, sir Henry Thornton exprima le souhait que le C. N. R. établit un train sans arrêt de Dolbeau à Montréal, ou au moins un char dortoir et un char salon. Les directeurs du chemin de fer nous promettent ce train pour un avenir prochain.

La patience? vertue cardinale des intéressés de la bourse

Ne vous laissez pas influencer par un revers passager. Que la perte de quelques points ne soit pas pour vous une panique. Si vos valeurs étaient foncièrement bonnes et solvables lors de leur achat, elles le sont encore, malgré leur rétrogression momentanée.

Votre courtier vous tiendra au courant des moindres causes fondées qui peuvent les déprécier.

C'est lui qui est la vigie.

MAURICE J. BOULIANNE
COURTIER
154, RUE RACINE, TEL., 909
Membre du Curb Market de Montréal
TORONTO, MONTREAL, QUEBEC, TROIS-RIVIERES, SHERBROOKE, CHICOUTIMI.
MINES PETROLES VALEURS INDUSTRIELLES



Le plus riche en essence

COMME vous le savez, tout le Thé King Cole est bon; mais l'Orange Pekoe est d'une qualité suprême. Il est mélangé pour en obtenir toute sa force, tout son arome comme dans le King Cole ordinaire, mais l'Orange Pekoe est préparé seulement qu'avec des feuilles fraîches, jeunes et tendres qui ne viennent que de s'ouvrir, c'est pour cela qu'il a une succulente saveur.

Il y a plus que cela—des thés plus dispendieux sont mélangés dans l'Orange Pekoe King Cole: des thés aromatiques Darjeeling des hauteurs des Himalayas, des thés vigoureux Travancore, des montagnes des Indes du Sud où souffient les vents chauds de la mousson. C'est un riche mélange qui donne du caractère et de la distinction au meilleur thé que nous préparons.



Le Café King Cole vous régalera aussi

ASSEMBLEE DE LA COOPERATIVE FEDEREE

Le bureau de Roberval en a tenu une le 16 septembre.

UN COMITE

ROBERVAL, 23. — D. N. C. — Le 16 sept. courant, fut tenue en notre ville une assemblée de la Coopérative Fédérée de Québec, bureau de Roberval. Présidait l'assemblée, M. Philippe Pelletier, président de la coopérative locale.

Le but de l'assemblée était de former un comité pour s'occuper de la vente des patates en coopération.

Assistaient à cette assemblée: MM. Alph. Blouin, de St-Prime, gérant de la Coopérative du Lac St-Jean, Alph Leboeuf, assistant gérant, I. Paré agronome de Roberval et quantité de cultivateurs désireux de se renseigner sur la vente en coopération, préconisée par le ministre de l'Agriculture.

Les membres du comité sont: MM. Ph. Pelletier, H. Gagnon, Jos. Dufour, de Roberval.

Le principal résultat de cette coopération sera d'approvisionner notre marché local de nos produits locaux de préférence aux produits étrangers.

UN INCENDIE SE DECLARE A ALBANEL

Albanel, 23. — D. N. C. —

Le 17, mardi, le feu s'est déclaré à la résidence de M. Arthur Levesque. Dès que l'on s'en fut aperçu, on accourut en foule au secours.

Avec un peu de misère, on réussit à sauver du ménage et à maintenir le feu malgré la force du vent.

Il ne reste plus cependant qu'une partie du carré de la maison.

On a attribué la cause du feu au mauvais fonctionnement de la cheminée.

UN NOUVEAU DEPARTEMENT A OTTAWA

OTTAWA, 23. — L'hon. Motherwell annonce qu'il a établi un nouveau département dans le ministère de l'agriculture qui s'occupera spécialement de la coopération pour la vente des produits agricoles. Ce département fera une enquête sur la condition des fermes et obtiendra une foule de renseignements utiles à la classe agricole.

Cette nouvelle division qui s'appellera "Agricultural Economics Branch", sera sous la direction du Dr J.-F. Booth, un gradué de l'université de la Saskatchewan, possédant beaucoup d'expérience dans le genre de traail pour lequel il a été appelé à Ottawa.

FRUMKIN RENVOYE

Moscou, 23. — Le renvoi de Moscou Frumkin du poste de vice-commissaire des finances est officiel. Il s'est opposé à Staline sur le projet d'instrualisation des villages.

UN BIENFAIT POUR LES FEMMES SOUFFRANTES

Mon traitement simple à domicile pour les différents malaises dont souffrent tant de femmes a procuré des bienfaits sans nom à des centaines de Canadiennes.

Si vous souffrez de maux de tête, de maux de reins, de douleurs dans le côté, de faiblesse de la vessie, de constipation, d'affections catarrhales internes; si vous éprouvez une sensation de gonflement avec accès de chaleur, de la nervosité, l'envie de pleurer, des palpitations, de l'apathie, demandez-moi par lettre mon traitement d'essai gratuit de dix jours, pour votre cas particulier. Rappelez-vous qu'il ne vous en coûtera rien. Ne souffrez pas plus longtemps. Ecrivez aujourd'hui même.

MME. M. SUMMERS
a/s Vanderhoof & Co. R3&P
BOITE 54 WINDSOR, ONT.
En vente chez les meilleurs pharmaciens

CALENDRIER

Lundi, 23 septembre 1929
St LIN, Pape te Martyre

Saint Lin, successeur immédiat de saint Pierre, avait une foi si vive, qu'il chassait les démons et rappelait les morts à la vie. Il mit par écrit les actes du Pontificat de saint Pierre, et porta un décret ordonnant aux femmes de se tenir voilées dans les églises. Sa constance dans la foi lui mérita la palme du martyre, en 78. Il fut condamné à avoir la tête tranchée par l'impie Saturnin, dont il avait guéri la fille en la délivrant d'un démon qui la tourmentait.

POUR RENDRE LES ROUTES PLUS SURES

Québec, 23. — Comment rendre les grandes routes canadiennes plus sûres par des améliorations dans le contrôle de la circulation, tel sera le principal item qui sera discuté au congrès des délégués de clubs d'automobiles, qui sera tenue, à Québec, aujourd'hui et demain. Les délégués de tous les clubs représentent 100,000 propriétaires d'automobiles.

On considèrera les moyens de bannir des grandes routes les automobiles qui n'offrent pas toute la sécurité possible au point de vue mécanique. On verra aussi s'il n'est pas possible de faire enlever leur permis aux automobilistes qui ne peuvent payer pour des dommages causés aux autres quand ils ont été trouvés coupables à la suite d'un procès en Cour. On suggérera aussi d'enlever les permis de conduire à ceux qui se rendent coupables d'offenses sérieuses à moins que l'on ne prouve des responsabilités financières. Des mesures de ce genre ont été adoptées dans plusieurs Etats américains.

Les délégués qui font partie de la Canadian Automobile Association, seront représentés par les clubs suivants: Automobile Club of British Columbia; Alberta Motor Association; Saskatchewan Motor Club; Manitoba Motor League; Ontario Motor League; Quebec Provincial Motor League; New Brunswick Automobile Association; Nova Scotia Motor League.

On apprend que l'on discutera aussi la question du chemin trans-Canada. Il sera question de son pavage permanent avec circulation continuelle possible et de la participation des provinces et du gouvernement fédéral à la construction de cette route nationale.

VOYAGE DE BONNE ENTENTE

Londres, 23. — Le premier ministre Ramsay MacDonald abordera peut-être plusieurs sujets lors de sa visite à Washington, mais non pas celui des dettes de guerre anglaises. Des gens avertis disaient que sa mission aux Etats-Unis se bornerait à l'établissement de la bonne entente entre les deux nations. Le premier ministre désire vivement établir des relations plus étroites entre les deux pays et mettre un terme à tout élément de vaine suspicion. Dans les milieu xautorisés, on nie que le président Hoover et M. MacDonald discuteraient les questions de dettes et autres semblables. On rehaussera de fortes poignées de main la solennité des discussions déjà commencées sur la limitation navale.

D'après son itinéraire revisé, M. MacDonald s'embarquera sur le Berangaria le vingt-huit septembre et arrivera à New-York le quatre octobre. Il sera à Washington le même soir et y demeurera jusqu'au dix, afin de conférer avec M. Hoover. Il se rendra ensuite à Philadelphie, retournera à New-York, et, quatre jours plus tard ira à Buffalo, du côté américain des chutes Niagara. Le quinze octobre, M. MacDonald partira pour Toronto, où il rencontrera le premier ministre Mackenzie King, puis viendra à Ottawa le seize pour une visite de trois jours. M. MacDonald visitera également Montréal et Québec et s'embarquera pour l'Angleterre le vingt-cinq octobre sur le paquebot Duchess of York, arrivant à Londres le quatre novembre, deux jours après l'ouverture du parlement.

LES E. U. PORTENT PLUS D'INTERET AU CANADA

OTTAWA, 23. — M. Wm. Phillips ministre des Etats-Unis au Canada est de retour de ses vacances. Il déclare que les Américains sont enchantés de la future visite du Très Hon. Ramsay Macdonald, premier ministre d'Angleterre. On lui fera une grande réception.

Les Etats-Unis portent aussi plus d'intérêt que jamais au Canada. M Phillips dit que dans les universités on donne des cours spéciaux sur l'histoire du Canada et sur différents sujets intéressant notre pays Aujourd'hui, le Canada est mieux connu qu'il l'était autrefois des jeunes Américains.

RESOLUTIONS DE L'ASSOCIATION DES BONNES ROUTES

Québec, 23. — L'honorable Joseph-Edouard Perrault, ministre de la voirie et des mines, est revenu, de Charlottetown, Ile du Prince Edouard, où il a assisté avec M. J.-L. Boulanger, son sous-ministre, et M. Alex Fraser, ingénieur en chef du département de la voirie, au 16e congrès de l'association des bonnes routes.

M. Perrault est revenu enchanté du congrès et de la capitale de l'Ile du Prince Edouard où les congressistes ont reçu la plus chaude hospitalité. Il y a de quoi se réjouir pour le ministre de notre voirie. En effet, ce congrès a démontré que la province de Québec est loin d'être en arrière en ce qui concerne les bonnes routes. C'est elle qui possède le plus de chemins améliorés dans tout le Dominion tandis qu'elle vient en second lieu, après l'Ontario, avec les pavages permanents.

Une autre raison de se réjouir c'est que le prochain congrès des bonnes routes aura lieu dans la ville de Québec en 1930. Il ne faut pas oublier de mentionner de plus que la province de Québec a été à l'honneur à la convention de Charlottetown. En effet, l'honorable Joseph-Edouard Perrault a été élu premier vice-président de l'association des bonnest routes. Ce qui le conduit au poste de président aux élections de l'an prochain. D'autres québecquois ont aussi été à l'honneur lors de ces élections.

Enfin pour parler des résultats immédiats du congrès de 1929, disons que les conclusions suivantes ont été adoptées:

1.—La demande au gouvernement fédéral de construire une route de Vancouver à Halifax. (Il s'agirait de construire 800 milles de chemin sur les bords du lac Supérieur).

2.—La demande au gouvernement fédéral de répéter les subsides d'autrefois pour les routes provinciales.

3.—L'uniformité des lois dans toutes les provinces en ce qui concerne le trafic, la vitesse et la sécurité des voyageurs. A cet effet, une conférence des représentants de toutes les provinces sera tenue à Ottawa probablement en janvier.

HEARST EN CAUSE DANS TERRE-NEUVE

St-Jean, Terreneuve, 23.—S.P.C. — Les autorités de la Reid New-Foundland Company refusèrent avant-hier de discuter un rapport d'après lequel, un accord conclu au sujet de la cession de la propriété Gander, la plus grande réserve forestière du pays, aux intérêts Hearst.

Cette transaction dépend d'une garantie de $15,000,000 par le gouvernement et des droits sur les propriétés forestières du Labrador.

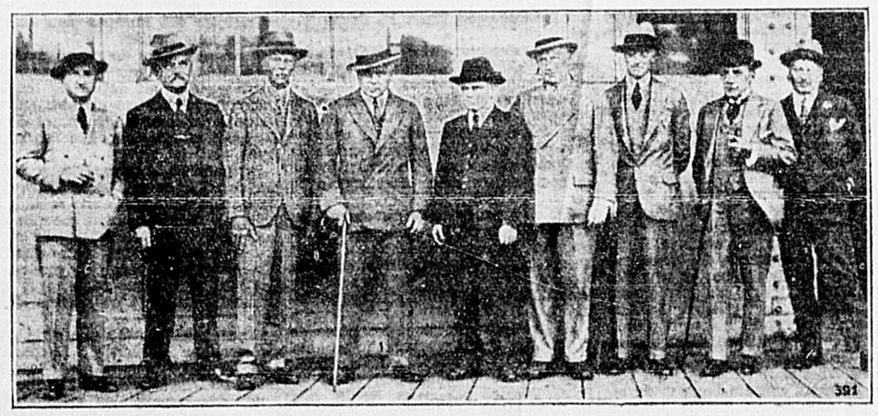
UNE COUR DE MAGISTRAT DANS LES AIRS

New-York, 23. — Pour la première fois dans l'histoire un tribunal a tenu ses assises dans les airs. Le magistrat Leo Healy, de la cour criminelle de Brooklyn, a recouru à cet expédient pour permettre au lieutenant H. Alexander, pilote de la Coastal Airways Company de démontrer exactement comment il fit la chute qui entraina la mort de deux enfants à Coney Island.

L'ON RETROUVE LE CADAVRE DE CE GARDE-FORESTIER

LE PAS, 23. — Les recherches faites pour retrouver Austen Bradford garde-forestier perdu dans les bois en patrouillant lors d'un feu de forêt dans les environs de Whiskey Jack Portage, ont pris fin. Le cadavre du malheureux fut trouvé à 49 milles au nord de Norway House. Il est mort de faim et de froid.

La tournée du Président Beatty dans l'Ouest



Photographie de M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien et des directeurs de la Compagnie, actuellement en tournée annuelle du réseau dans l'Ouest Canadien jusqu'à Victoria. Les distingués visiteurs sont ici photographiés à la gare de Toronto-Nord, en route pour l'Ouest. Pendant leur tournée, le président et les directeurs visitent les hôtels, endroits de villégiature, fermes expérimentales et autres propriétés ferroviaires du Pacifique Canadien, de même que les vastes entreprises minières et établissements industriels situés sur les lignes de la Compagnie.

On voit ici, de gauche à droite, Lord Shaughnessy, M. W. A. Black, Sir Georges Garneau, président de la Commission des Champs de Bataille de Québec, M. E. W. Beatty, président du réseau, le Dr. H. A. Beatty, chirurgien-en-chef du Pacifique Canadien en Ontario, Sir Charles Gordon, M. Ross H. McMaster, M. F. E. Meredith et le Dr. Charles F. Martin, doyen de la Faculté de Médecine de l'Université McGill.

LE PRINCE DE BELGIQUE FIANCE

BRUXELLES, 23. — Le départ subit du roi Albert pour l'Italie fait renaître la rumeur que le voyage a trait aux fiançailles du prince héritier Humbert d'Italie à la princesse Marie-José de Belgique.

On affirme que la visite a pour but de préparer l'audience de la famille royale belge au Vatican, projetée depuis la réconciliation entre l'Eglise et l'Etat en Italie.

EXPOSITION DE PEINTURE EN SYRIE

Beyrouth, 23. — Le journal français "La Syrie" vient d'organiser au Grand-Théâtre une grande exposition de peinture et de photographie, qui obtint tant auprès des artistes que des amateurs, un succès mérité. Une vingtaine d'artistes de la ville présentèrent des oeuvres intéressantes puisées et inspirées parmi les sites merveilleux du Liban et de ses villes au caractère si particulier.

LE CABINET LITHUANIEN A DEMISSIONNE

Berlin, 23. — Une dépêche de l'agence Wolf, reçue de Kovno, annonce que tout le cabinet lithuanien a donné sa démission.

Le président Smetona demanderait à M. J. Tubelis, actuellement ministre des finances, de reformer le cabinet et d'en assumer la présidence à la place du professeur A. Waldemaras.

LE PRESIDENT DE LA SUISSE DEMISSIONNERAIT

Genève, Suisse, 23. — M. Robert Haab, président de la Suisse, a annoncé son intention de se retirer de la présidence et du conseil fédéral, à la fin de l'année.

SERMON

(Suite de la dernière page)

comparaison suivante: "En passant sur le bord d'un lac, jetez une pierre dans l'eau et vous verrez des rides allant toujours grandissantes en cercler l'endroit où la pierre est tombée et bientôt couvrir toute la surface du lac. Eh bien, les mauvaises habitudes, le scandale, les occasions font le jeu de la petite pierre; éclos dans une famille, ils couvrent bientôt toute la paroisse. Vous-mêmes, ne vous rappelez-vous pas qu'au temps de votre jeunesse, une parole, une action, ont eu leur retentissement sur toute votre vie!

"Pères et mères de famille, ne dites pas que vous n'avez jamais songé à l'importance de la moindre de vos actions, autrement dit, à vos responsabilités. Vos parents y ont songé vous devez à vos enfants d'y songer.

"Prenez garde d'être le malfaiteur plus malheureux qui ne s'attaque pas au corps mais à l'âme de ses semblables. Soyez de bons chrétiens sans doute pour ceux qui viendront après vous, mais surtout parce que c'est la volonté de Dieu."

Après le prône, le R. P. Legrand annonça pour plus tard, les réunions mensuelles de la Petite Ligue et de la Société Ste-Jeanne d'Arc.

Il donna les statistiques de la paroisse que l'on trouvera dans une autre colonne.

Jeudi, à 7h., aura lieu la messe des enfants et dimanche prochain, la quête pour l'église.

Mardi et mercredi aura lieu, aux lieux ordinaires le catéchisme pour les enfants.

J. ST-GELAIS

(Suite de la dernière page)

not et s'éloigna du rivage.

L'atmosphère a quelquefois des revers subits. Les voyageurs n'étaient pas plus qu'à 500 pieds du club et à 100 pieds de terre qu'une terrible bourrasque fit renverser l'embarcation et précipita les deux hommes à la mer. St-Gelais qui était bon nageur franchit une distance d'environ 40 pieds puis disparut pour jamais probablement saisi par une syncope. L'américain put saisir le canot et attendre l'arrivée d'une équipe de secours. Quand il fut retiré de sa pénible position, il perdit connaissance, épuisé qu'il était par les efforts qu'il faisait.

On ne se mit pas immédiatement à la recherche de St-Gelais car on n'avait rien pour le chercher.

On s'empressa de téléphoner la triste nouvelle à M. Joseph St-Gelais, père, qui était à La Tuque, et qui sans tarder se rendit sur les lieux de la tragédie, grâce à un wagonnet que mit à sa disposition, M. Roy, gérant du club. Là on s'organisa pour pêcher le cadavre et après vingt-cinq minutes le corps était transporté au club et de là à La Tuque, où le Dr Tousignant, coroner du district, tint une enquête. Le verdict fut celui-ci: noyé accidentellement. Le corps du défunt est arrivé ici samedi soir.

M. Joseph St-Gelais laisse pour pleurer sa perte, outre son père, sa mère, née Rose-Anna Fortin, ses frères: Almas, de Jonquière et Rosario, Ronaldo, Georges, Lorenzo, Léopold et Louis-Henri, de Chicoutimi; ses soeurs: Juliette, Mme Adj. Girard et Mlle Marie-Rose-Aimée.

Les funérailles de M. St-Gelais ont eu lieu ce matin à la cathédrale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par Mgr J.-A. Larouche, curé et le service fut chanté par M. l'abbé Alph. Mathieu, assisté de MM. les abbés A. Desgagné et Jos Bergeron, comme diacre et sous-diacre.

On remarquait au choeur, Mgr J.-A. Larouche, P. A., V. G.

Portaient le corps: MM. Joseph Fortin, Philippe St-Gelais, Alfred Ménard, Georges et Eugène St-Gelais et Victor Desmeules.

Quatre frères du défunt portaient les coins du poêle: MM. Lorenzo, Almas, Ronaldo et Rosario St-Gelais.

Le deuil était conduit par M. Joseph St-Gelais, père du défunt, Louis-Henri, son frère, et ses oncles: MM. Georges, Philippe et Eugène St-Gelais. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la paroisse St-François-Xavier.

Les funérailles étaient sous la conduite de M. Arthur Aubin.

LA GALERIE

(Suite de la dernière page)

Actuellement le monastère, fondé en 1892, compte 58 religieux et 20 juvénistes, qui s'adonnent aux travaux manuels et font en même temps les études classiques. Tous sont enchantés de cette visite et ne cessent d'admirer le site et la beauté du monastère.

Le midi un grand banquet fut servi au "staff-house".

Par une heureuse coincidence, les journalistes prirent le diner avec les directeurs du chemin de fer Québec-Saguenay et Chibougamau. Vers la fin du banquet, sir Henry Thornton fit un magnifique discours où il dit toute son admiration pour notre belle région du Lac-St-Jean. Il nous parla des ressources minières de notre province et du développement des mines de Chibougamau. Il y eut aussi une couple d'autres discours sur le même sujet. L'hon. ministre Moreau, M. Beauchemin, M. Fisher, assistaient à ce banquet. Après le banquet, les journalistes rejoignirent leurs voitures et se mirent en route pour Roberval.

Ils firent un court arrêt à St-Méthode où M. Bourgoing, curé de la paroisse, M. Plourde etc., vinrent les saluer. Ils visitèrent la fromagerie, et la beurrerie modèles de la Duke-Price.

M. le curé de St-Méthode nous dit quelques mots de sa paroisse. Il y a actuellement 85 familles contre 175 avant l'inondation. La Duke-Price a fait une ferme modèle avec les terrains qu'elle a achetés lors de l'inondation. Elle a construit une fromagerie moderne, elle a distribué 125 vaches à lait, fourni les grains de semence, etc., tout cela sur rapport de M. le curé.

Enfin les voyageurs quittent St-Méthode et se rendent à Roberval sans arrêt. Leur lieu de repos est le camp d'aviation de Roberval. M. Low organise des courses en hydroplanes auxquelles tous ceux qui le désirent prennent part.

M. le député Sylvestre, M. Philéas Hamel, M. Ilas Gagnon sont venus saluer les journalistes à la station d'aviation.

Le soir, grand banquet au Château Roberval.

Le départ pour Québec s'est effectué à 10h. 05 par train spécial.

Les journalistes ont paru enchantés de leur visite au Lac-St-Jean.

La lutte...

(Suite de la 1ère page)

gnie quelconque avec laquelle, le gouvernement avait des rapports. (Si vous le nommez, il approuvera la politique du gouvernement Taschereau, le gouvernement qui vend notre province à des intérêts américains.)

Et pour corroborer ce qu'il venait d'avancer, le chef conservateur, parla des concessions faites à l'International Paper Company, déclarant que le premier ministre avait dû se rendre à New-York pour trouver le président, M. Graustein, et lui quémander des faveurs. Il parla ensuite d'une autre situation qui avait pour but de rendre la province de Québec (un territoire adjoint, un tributaire des Etats-Unis), la Beauharnois Power System, qui constitue le commencement de la canalisation du St-Laurent.

Il affirma que l'hon. M. Perron était l'un des directeurs de cette compagnie et montra que le gouverne-ment était intéressé dans le projet. Il en est de même du gouvernement fédéral, car, lorsque le président de la compagnie démissionna, il fut remplacé par le sénateur McDougal, (le bras droit de M. King). Ce projet coûtera $100,000,000. Qui fournira tout cet argent, probablement les compagnies Morgan.

"Nous avons un nouveau sauveur dans la province de Québec, déclancha M. Houde, M. Perron qui sauvera les fermiers de cette province. Le nouveau ministre de l'Agriculture déclare que la culture est désorganisée depuis 20 ans. Il y a longtemps que nous le disons. Mais, le gouvernement déclarait que la classe agricole était prospère et tous les journaux l'affirmaient également. La vérité, c'est que les fermiers quittent le pays et que partout les fermes sont à vendre."

L'orateur demanda aux électeurs du comté de Compton de voter en faveur du candidat conservateur, ajoutant que s'ils le faisaient, il en résulterait des élections générales dans la province. Un inventaire serait fait, et il croit que d'une extrémité à l'autre de la province, l'opinion publique serait contre le gouvernement. En terminant, il promit au peuple, "une administration honnête, qui vous rendra service et s'occupera de l'avenir."

Le candidat, le major Pomeroy, se prévalut de sa naissance dans le comté. Il cultive la même ferme que son père et son grand'père avaient cultivée avant lui. Il fut suivi du Dr John Hayes, ancien candidat fédéral et provincial dans le comté de Richmond, comme membre de l'une des plus vieilles et des plus respectables familles de la province.

William Tremblay, député provincial, fit remarquer que 3,000 fermes étaient à vendre dans la province, ce qui est certainement la preuve d'une "belle administration". Il critiqua les libéraux qui demandent de voter en faveur de M. McMaster, afin de donner un représentant aux protestants de langue anglaise dans le cabinet. C'est apporter dans la campagne la question de race et de religion, alors qu'elles ne devraient pas s'y trouver. Les autres orateurs furent Laurent Barré de Rouville, John Brun Bray, de Montréal. Les présidents conjoints de l'assemblée étaient Cyrus Macrae de Cookshhire et Sam Gobeil, de La Patrie.

BON CONSEIL D'UNE MERE DE SEPT

Elle recommande le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham



Toronto, Ont.—"J'ai commencé à prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour les nerfs et autres maux, et après la première dose, je me sentais différente. Depuis 6 mois, on me dit que j'ai l'air d'avoir 25 ans, bien que j'aie 47, et mère de sept enfants. J'ai pris le Composé Végétal régulièrement, pendant quelque temps, je dors bien, me lève à bonne heure et me sens jeune." — Mme McKEE, 18 ave. Laurier, Toronto, Ont.

L'annonce... la clef des affaires.



Avez-vous pensé pour cette annee 1929. à votre programme d'annonce?

Donnez à votre commerce, à votre industrie, à votre affaire, une impulsion nouvelle.

Annoncez dans le "Progrès du Saguenay"

Le département d'annonces est à votre disposition pour toute rédaction, ou préparation de projets.

Téléphonez seulement 457

UN ENFANT VICTIME D'UN ACCIDENT

Frs-Henri Michaud, de Jonquière, tombe et se blesse gravement samedi au quai.

A L'HOTEL-DIEU

Samedi matin, entre 10 et 11 h., le jeune Frs-Henri Michaud, fils de M. Didier Michaud, de Jonquière, a été victime, en cette ville, d'un malheureux accident.

Un camion de Jonquière, venant chercher au quai, des provisions pour le magasin de son père, le jeune Michaud, âgé de 14 ans, profita de l'occasion pour faire une promenade à Chicoutimi.

Déposé sur le quai, en attendant le chargement, François-Henri regardait le va-et-vient des navires. C'est en se reculant pour ne pas nuire à la manoeuvre d'un boyeau d'arrosage que l'enfant tomba sur le débarcadère, soit d'une hauteur d'une dizaine de pieds et s'infligea des blessures internes à la tête, blessures qui sont assez graves puisque le bambin n'a pas pas repris depuis sa parfaite connaissance.

On s'empressa de transporter l'enfant à l'Hôtel-Dieu où il est sous les soins du Dr Lemieux. Il est à espérer qu'aucune complication ne surviendra et que le jeune Michaud retournera chez lui sous peu parfaitement rétabli.

DES ORDINATIONS ONT LIEU HIER A LA CATHEDRALE

Samedi dernier, ont été promus à l'ordre du sous-diaconat par S. G. Mgr Lamarche, assité de M. le chanoine L.-D. Lemieux, directeur du Grand Séminaire et de M. l'abbé O. Carrier, MM. les abbés Adédat Bouchard de la Petite-Rivière St-François; Henri Larouche, de St-Jérôme; Frs-Joseph Fortin, de Baie St-Paul; Gérard-Adrien Larouche, de Chicoutimi.

Ce abbés ont été promus au diaconat hier matin.

Ont reçu les derniers ordres mineurs hier matin à la cathédrale:

MM. les abbés Armand Brassard, de Chicoutimi; Floribert Coulombe, de St-Prime; Louis-Nil Tremblay, de Ste-Agnès et Alphonse Plourde, de St-Jérôme.

LE MAGISTRAT BERGERON A QUEBEC

Le magistrat Bergeron a été appelé au cours de ces dernières heures au chevet d'une de ses parentes, Mlle Gagnon, de Québec. Les causes qui devaient paraître devant lui demain, le 24, seront soumises à un autre magistrat. Mais si, toutefois, on ne trouvait pas de remplaçant, les causes seront ajournées.

Mercredi, le 25, il y aura, comme à l'ordinaire, séance de cour pénale.

DE RETOUR

Le greffier de la ville, M. D. V. Morrier, est maintenant de retour à son bureau, à l'hôtel de ville, après une vacance annuelle de deux semaines.

AU CONGRES DES NOTAIRES

Station d'Hébertville, 23. — Spéciale. — M. Caudiose Guénard, N. P., ainsi que Mme Guénard, sont partis pour Montréal.

M. Guénard assistera au congrès des notaires qui s'ouvre aujourd'hui même.

AUX DOUANES

M. J.-R.-A. Villeneuve, nous annonce-t-on, de la Jonction Chambord, a été nommé examinateur de la douane à Chicoutimi.

EXPLOIT D'UNE CHASSERESSE IMPROVISEE

St-Urbain, 23. — D. N. C. —

Un fait digne de mention vient de se produire dans les Laurentides au Club de La Galette.

Mercredi, le 18 sept., Mme Vve Edmond Gagné, propriétaire de ce club, aperçut sur la rive opposée du lac La Galette, tout près de ses dépendances, un orignal qui ne se doutait pas de ce qui allait lui arriver. Mme Gagné sans perdre son sang-froid épaula la carabine, visa, tua le superbe animal, que dix à douze touristes présents convoitaient des yeux et que certainement plus d'un aurait manqué, puisque la plupart n'en avait jamais vu vivant.

Le coup porta si bien que l'orignal tomba à quelques pieds....

On félicita Mme Gagné, fille d'un ancien chasseur, M Xavier Bradet.

Mme Gagné, dont on connait le grand coeur, fit part aux parents et amis du glorieux trophée.

MEMORANDUM

SYMPHONIE

Ce soir, à 7h. 30, pratique régulière de la Société Symphonique de Chicoutimi à l'endroit ordinaire.

SYNDICATS

Mardi soir, assemblée du syndicat de la pulpe.

Mercredi soir, assemblée du syndicat des manoeuvres.

Ces assemblées ont lieu à 77, rue Bossé.

MARCHE

Demain est jour de marché, place de l'Hôtel-de-Ville.

A. C. J. C.

Ce soir, à 8h., réunion du cercle Dréan de l'A. C. J. C., au presbytère du Bassin.

SIR HENRY THORNTON A PASSE TROIS JOURS AU SAGUENAY

Accompagné d'éminentes personnalités de notre pays, ainsi que de l'étranger, et notamment des directeurs du Chemin de fer en construction du Québec, Saguenay & Chibougamau, le président de notre réseau ferroviaire national est venu se rendre compte de nos richesses et possibilités, aux points de vue agricole, industriel et minier. — Le transport, facteur de progrès. — Entrevue avec sir Henry. — Mtre Louis St-Laurent et l'honorable sénateur Paradis.

INTERESSANTES RANDONNEES

Un train spécial des chemins de fer Nationaux entrait en gare de Chicoutimi, dans la matinée de samedi dernier, et l'on voyait débarquer chez nous quantité de distingués personnages.

Notre ville et ses alentours devaient être la dernière étape de la tournée accomplie dans notre région par ces visiteurs.

Ces visiteurs étaient les suivants: Sir Henry Thorton, président des Chemins de fer nationaux du Canada et Lady Thornton; M. F.-T. Wood, secrétaire de sir Henry Thornton, M. W. T. A. Proctor, de Montréal, gérant-général de la Cie de Chemin de fer Québec-Saguenay et Chibougamau Mme Proctor et leur fils, M. Gerald Proctor, M. Wm Phillips, de Montréal gérant du département industriel des Chemins de fer nationaux du Canada; M. J. D. Reynett, secrétaire de M. Phillips; M. H. Crewdson-Howard, de Londres, Angl., M. Chas-E. Fletcher, de Londres, Angl., M. Lawrence Jones, de Londres, Angl., Sir Geo. Courthope, Bart, de Londres, Angl. membre de la Chambre des Communes britannique et ancien ministre dans le gouvernement Baldwin; l'hon. sénateur P.-J. Paradis, de Québec; M. Ls St-Laurent, de Québec, bâtonnier-général du Barreau de notre province; M. H. Bray, courtier, de Québec, l'hon. M. E. Moreau, de Roberval, député du Lac-St-Jean à la Législature provinciale et ministre dans le gouvernement Taschereau; M. R. M. Watson, M. A. Des Lauriers, entrepreneur en construction de Québec; M. Morazain, des C. N. R., de Québec; M. C. V. Johnson, ingénieur civil travaillant à l'entreprise du Québec-Saguenay et Chibougamau; M. J.-C. Harvey, rédacteur en chef du "Soleil".

Parmi ce groupe se trouvaient plusieurs directeurs de la Compagnie du Chemin de fer Québec-Saguenay et Chibougamau. Tout le groupe a visité les travaux de cette voie ferroviaire et particulièrement le tronçon s'étendant de l'Isle Maligne à la rivière Péribonca.

M. Jean Grenon, de Chicoutimi, ingénieur en chef du Chemin de fer du Chemin de fer Québec-Saguenay et Chibougamau, et Mme Grenon, avaient quitté notre ville, jeudi après-midi en compagnie de Sir Geo. Courthope, représentant des directeurs anglais du Québec-Saguenay et Chibougamau, pour Dolbeau où ils rencontrèrent, vendredi matin, sir Henry Thornton, et tous les autres visiteurs.

A ces derniers, M. Grenon fit voir les travaux exécutés jusqu'à date et fournit tous les renseignements désirés.

A L'EVECHE

Sir Henry Thornton et tous les autres visiteurs se rendirent, peu après leur arrivée en notre ville, samedi matin, à l'Evêché pour présenter leurs hommages à S. G. Mgr Lamarche.

Tous ont été enchantés de cette rencontre avec le premier pasteur de notre diocèse.

SIR HENRY THORNTON

Le président des Chemins de fer Nationaux du Canada voulut bien communiquer avec la plus grande amabilité au représentant du "Progrès du Saguenay" les impressions rapportées de cette tournée effectuée en fin de semaine dans la région du Saguenay.

Au Lac-St-Jean, Sir Henry Thornton nous dit avoir admiré un magnifique pays agricole et s'être de nouveau rendu compte, comme lors de son précédent passage en cette contrée, il y a quatre ans, des promesses de développement, au point de vue industriel minier et agricole que donnent, à l'époque actuelle, les régions du Lac-St-Jean et de Chicoutimi. "Votre contrée est jeune et digne par tant d'aspects d'intéresser le reste du Canada", poursuivit sir Henry qui nous parla aussi d'autres parties de notre vaste Dominion qui donnent lieu également aux plus grandes espérances par ce qu'elles décèlent de richesses hydrauliques, forestières, minières et agricoles. Il nous mentionna le nord de l'Ontario et certaines parties du Nord-Est canadien présentement en voie de développement.

Pour donner à une région le développement que justifient ses ressources naturelles, il faut perfectionner, multiplier les moyens de transport et il faut annoncer cette région mais en recourant à une publicité non exagérée, car, dans les régions neuves comme ailleurs, les colons ou ceux qui viennent tenter fortune, dans le domaine industriel, doivent toujours recourir, en premier lieu, à leur jugement.

C'est le rôle de sir Henry Thorton de voir à perfectionner l'immense réseau ferroviaire dont il est le président et qui a des ramifications dans toutes les parties du Canada. Il parcourt continuellement ce réseau. "75 p.c. de mon temps" nous déclarait-il, "est employé à voyager". Il observe les diverses régions du Canada et se préoccupe d'accroitre sans cesse l'efficacité des Chemins de fer Nationaux comme auxiliaire du progrès général de notre pays.

La région du Lac-St-Jean et du Saguenay intéresse grandement sir Henry Thornton et nous avons pour preuve ce voyage qu'il vient de faire chez nous, en compagnie de si distingués personnages de notre pays et de l'étranger. Notons que parmi son groupe se trouvait M. Phillips, le chef du service industriel des C. N. R.

Sir Henry Thornton nous a déclaré qu'il emporte une vision d'optimisme de son passage par ici. Il a beaucoup regardé les choses qu'il a ainsi revues ou qui étaient pour lui des nouveautés et nul doute que des résultats très heureux pour toute la contrée saguenayenne résulteront de cette visite du président des C. N. R.

ME ST-LAURENT

Le grand avocat qu'est Me Louis St-Laurent, de Québec, bâtonnier général du Barreau de notre province consentit, très spontanément à dire au représentant du "Progrès du Saguenay" ce que fut le congrès général du Barreau canadien tenu récemment dans la Vieille Capitale, et le bien qui, d'après lui en résultera sûrement.

"Il est clair d'abord, déclara Me St-Laurent, qu'un congrès comme celui-là est la chose la plus bienfaisante du monde pour le resserrement de l'unité canadienne. Des citoyens possédant tous de l'influence dans la communauté où ils vivent et dont quelques-uns sont très influents, dans toute une région, toute une province sont des personnalités même considérables dans un pays tout entier se réunissent, apprennent des choses dont ils ignoraient tout, font l'unanimité sur des projets de grande importance pour le bien-être général de tout leur pays. Il est évident que d'un congrès tel que celui tenu récemment à Québec, par les avocats du Canada, honorés de la présence d'éminentes personnalités du monde légal des Etats-Unis, de l'Angleterre et de la France, il va résulter un bien appréciable. Et pour notre pays tout d'abord. En effet, nos confrères des provinces anglaises ne pouvaient se trouver dans un milieu mieux approprié que la vieille cité de Québec pour prendre connaissance de certaines des choses qui constituent notre vie profonde, que nous considérons essentielles, nous les Canadiens Français, auxquelles nous tenons comme à notre vie même. Je veux parler de notre organisation religieuse. Nous avons montré à ces confrères anglo-protestants nos communautés religieuses et particulièrement nos communautés religieuses de femmes. Ils ont visité le monastère des Ursulines l'Hôpital Général, etc., les maisons où ces religieuses font de l'enseignement ou soignent les malades, etc.

"Ils ont constaté que ces femmes appartiennent, le plus souvent, à nos familles les plus distinguées, qu'elles se vouent tout entières et sans relâche aux oeuvres de dévouement les plus méritoires, les plus admirables qu'elles vivent très modestement. Ils les ont vues à l'oeuvre. Ils se sont ainsi rendu compte de la méchanceté de l'inanité de certaines calomnies répandues contre ces communautés religieuses catholiques.

C'est un bien, celui-là. J'ai été heureux, en outre, pour ma part, de leur fournir certaines statistiques sur la vie religieuse de la population laïque de la Vieille Capitale, sur l'assistance aux offices dominicaux, entre autres choses. Nos amis des autres provinces ont vu de la sorte toute l'importance de ce facteur: La Religion dans un des milieux les plus représentatifs de toute la race canadienne-française. Ce qu'ils en ont emporté chez eux, ce sont des idées justes, conformes à la réalité; c'est un bien, celui-là, un des biens évidents de notre récent congrès du Barreau canadien".

Me St-Laurent n'eut pas le temps de nous entretenir des autres aspects de ce congrès, au cours duquel il fit si grand honneur à tous ses compatriotes.

Elle est vraiment digne d'être notée la circonstance qui nous valut cet intéressant entretien avec Me St-Laurent, samedi matin. Elle nous rappelait une des plus belles séances de la récente Semaine Sociale de Chicoutimi, celle où un autre grand juriste l'hon. juge Dorion, de la Cour d'Appel de la province de Québec, parla si admirablement de la Cité et des communautés religieuses.

A quelques jours d'intervalle, voici qu'il nous était donné d'entendre Me St-Laurent se faire, lui aussi, l'apologiste de ces mêmes communautés religieuses et avec les mêmes accents de conviction et d'admiration qui caractérisent la conférence de l'hon juge Dorion.

L'HON SENATEUR PARADIS

M. le sénateur Paradis est, comme l'on sait, l'organisateur en chef du parti libéral, dans la province de Québec.

Bien qu'il occupe un fauteuil dans la vénérable atmosphère de la Chambre Haute du Canada, le sénateur Paradis n'a nullement l'air gourmé que l'on pourrait croire être l'air obligé d'un Père conscrit. Il fut déjà voyageur de commerce et maintenant qu'il a atteint les sommets tant du monde des affaires que de la politique de notre pays, il ne répudie aucunement ses origines. Bien au contraire, il s'en fait gloire et le Cercle des Voyageurs de Commerce de Québec en sait bien quelque chose, lui qui n'a pas de meilleur ami que l'hon. sénateur Paradis.

Le sénateur Paradis est en possession d'une belle culture. Il est un fervent des beaux livres et des belles oeuvres d'art et le trésor qu'il en possède s'accroit continuellement de ses voyages annuels en Europe. Précisément, nous lui rappelions, samedi matin l'originale causerie qu'il prononça, devant le Cercle des Voyageurs de Commerce de la Vieille Capitale, il y a 4 ou 5 ans, sur "l'illustre Gaudissart, le commis-voyageur tel que décrit par Balzac".

L'hon. sénateur était très content de revoir la région saguenayenne et il nous vanta en poète la beauté de la lumière du Saguenay par une magnifique matinée d'automne comme celle de samedi dernier.

Nous lui demandâmes s'il venait souvent au Saguenay.

"J'y suis surtout en temps d'élection", nous dit-il.

Là-dessus, nous l'interrogeâmes sur la politique. Le sénateur nous parla des élections d'Ontario. Sur le domaine politique général du pays, il n'aperçoit rien d'étrange, par le temps qui court. Il mentionna l'élection provinciale de Compton, où ne nouveau ministre des finances de notre province, M. McMaster, va solliciter un mandat pour la Chambre provinciale. Il fit l'éloge du nouveau trésorier et de son prédécesseur, l'hon. M. Jacob Nicol.

L'hon. sénateur fut enchanté de revoir S. G. Mgr Lamarche qu'il avait connu, à Montréal.

Parmi ces visiteurs se trouvaient le rédacteur en chef du "Soleil", un ancien élève du Séminaire de Chicoutimi qu'il quitta, après son année de rhétorique, M. Jean-Charles Harvey le gagnant du prix David pour le roman, en 1929.

Ces distingués visiteurs arrivés en notre ville samedi matin, se divisèrent en trois groupes et s'en allèrent passer le reste de la journée dans les montagnes avoisinantes, au bord des beaux lacs dont celles-ci sont parsemées.

Ils furent notamment les hôtes de MM. Jean Grenon, ingénieur en chef de la Cie de Chemin de fer Québec-Saguenay et Chibougamau et de M. Pitre Vézina, pro-maire de la ville de Chicoutimi.

Parmi ceux qui se trouvaient à la gare samedi matin, pour saluer les visiteurs, on voyait: M. Gustave Delisle, notre député au Parlement provincial, et Son Honneur le maire J.-Augustin Tremblay, de notre ville.

DES PERSONNAGES DISTINGUES NOUS VISITENT HIER

A l'occasion d'une exemplification de Chevaliers de Colomb.

S. G. MGR LAMARCHE

Hier, en cette ville, avait lieu une grande exemplification du quatrième degré, des Chevaliers de Colomb.

A cette occasion, S. G. Mgr Lamarche, évêque de Chicoutimi avait accepté l'invitation de M. J.-B. Carbonneau, maître du quatrième degré et assista à une partie de l'exemplification ainsi qu'au banquet.

Le matin à 10 h. 30, il y eut messe en la chapelle N.-D. du Bon Conseil, célébrée par M. l'abbé Albert Tremblay, sr. à laquelle il y eut sermon par M. l'abbé Ant. Provencher, de l'évêché.

A 2 h. il y eût exemplification et à 7 h. le soir, banquet à l'hôtel Chicoutimi.

Parmi les personnages étrangers venus à Chicoutimi, à cette occasion on remarquait: M. J.-B. Carbonneau, maître du 4e degré, assisté de son fils, M. Wilfrid Carbonneau; M. l'abbé Ludger Gauthier, curé de St-Augustin et aumônier du 4e degré, l'hon. ministre Moreau, représentant la cour de Roberval, M. J. Cinq-Mars, représentant de la cour Dollard de Montréal, le Dr Mascicotte, fidèle navigateur, de Trois-Rivières, le Dr Dussault, le Dr Langlois, M. Oscar Morin, sous-ministre M. P. Mooney, M. J.-J. Sutherland M. Ludger Faguy, M. Alphonse Gingras et M. J.-E. Lavergne, tous de Québec.

L'INSPECTION DU QUEBEC & CHIBOUGAMAU

Sir George Courthope, sir Henry Thornton et nombre d'autres visiteurs éminents accompagnent ceux qui l'ont faite ces jours-ci.

A DOLBEAU

Roberval, 23. — Vendredi matin arrivaient en notre ville par train spécial les directeurs du chemin de fer Chibougamou.

Ces messieurs viennent au Lac St-Jean pour visiter la ligne de chemin de fer de Dolbeau à Alma, construite en partie cet été par la Compagnie Deslauriers Ltée. Ils ont aussi d'autres intérêts dont leur voyage leur permettra de prendre soin.

Font partie de l'excursion:

Sir George Courthope, ex-député de la Chambre des Communes anglaises, représentant des directeurs anglais du chemin de fer; sir Henry Thornton; l'hon. Adélard Turgeon, l'hon. J.-E. Amiot, le sénateur P.-J. Paradis, W.-T. Proctor, administrateur, William Philips, chef du département de l'industrie du C. N. C., C. E. Taschereau, N. P., Henri Bray, Louis St-Laurent, C.R., et Adélard Deslauriers.

Les excursionnistes prirent le déjeuner sur le train à Roberval. A l'heure du départ l'honorable ministre Moreau se joignit à eux. Ils se rendirent sans escale à Dolbeau.

Ils visitèrent les usines de la compagnie. Ils prirent le dîner au "Staff House" où un grand banquet fut préparé en l'honneur des directeurs du chemin de fer Chibougamou et des journalistes.

Présidait le banquet: Sir Henry Thornton, l'hon. ministre Moreau et M. Fisher et M. Beauchemin; il y eut comme nous le signalons ailleurs des discours très éloquents sur notre région et les espoirs miniers de Chibougamou.

Vers deux heures, ces messieurs partirent en machine pour St-Joseph d'Alma, accompagnés de l'hon. Ministre Moreau.

Partout sur leur parcours, ils n'ont cessé d'admirer les beautés de la région et les terres fertiles du lac St-Jean, le grenier de la province de Québec.

FEU LE Dr SYNOTT

QUEBEC, 23. — Le Dr Prosper Synott, des Eboulements, est décédé subitement mercredi soir, à l'âge de 66 ans. Il a succombé à une angine de poitrine. Il laisse deux fils dont l'un M. G.-H. Synott, demeure à Montréal.

L'AVENTURE PEU BANALE QUE TENTE UN JOURNALISTE

M. Burt McConnell de New-York s'est enfoncé dans les bois du Lac St-Jean pour y vivre la vie d'Adam. — Sans vêtements, sans armes, sans provisions.

RECONSTITUER LA CIVILISATION

Saint-Thomas Didyme, 23. — Le journaliste de New-York, maintenant connu par son goût d'aventures, passait ici jeudi soir dernier, sa dernière veillée et sa dernière nuit à la manière moderne. On sait le vain effort qu'a fait ce nouvel Adam pour entrer dans les forêts du Nouveau-Brunswick. Il a maintenant choisi les bois de notre région pour y tenter son aventure. Ce second choix semble bien lui plaire d'après ce qu'il dit: "Je suis cependant content d'avoir trouvé des forêts d'où les chasseurs n'ont pas fait déguerpir le gibier, ce qui d'ailleurs constituait le plus grand inconvénient et la plus grave objection au succès de mon entreprise dans les bois du Nouveau-Brunswick, où j'avais d'abord eu l'intention d'aller. Je comprends maintenant pourquoi le ministre des terres et forêts de cette province ne goûtait pas mon projet."

Deppuis vendredi dernier, M. Burt McConnell vit dons seul errant dans les bois de la Oulasumska, à l'ouest du "Lac à Jamis". Il n'a avec lui ni compagnon, ni provisions, ni aucun habit, ni quoique ce soit: second adam chassé du nouveau paradis terrestre. Il doit être à lui-même sa propre providence. M. Piché, chef du département des gardes-forestiers, a chargé M. McKibbon, garde-forestier de ce district, de l'accompagner jusqu'au théâtre de son audacieuse expérience, afin de bien se rendre compte que le savant new-yorkais n'apporte avec lui aucun aide quelqu'il soit: allumettes, vêtements, couteau, hachette, etc.

Le premier soin de M. McConnell, en entrant dans la forêt, doit être de se procurer le nécessaire pour se faire une paire de chaussures, puis du feu, un abri, un lit et quelque chose pour se couvrir le corps, car avouons-le, la saison doit offrir à un homme vivant dans semblables conditions, certaines rigueurs. Malgré tout cet hardi journaliste demeure optimiste .....et dans ses dernières conversations, il parlait du succès très probable de son entreprise. Il ne cachait pas cependant les périls de semblable aventure. M. Burt McConnell est explorateur, puisqu'il a fait parti de la troisième expédition arctique de Vilhjalmar Stefannson. Et comparant son entreprise présente à cette autre, il constate qu'en plus des difficultés nombreuses rencontrées là-bas, il doit ajouter celles d'être seul et nu, sans armes et sans nourriture.

Les moustiques semblaient aussi l'inquiéter un peu. Ces compagnons de tous les instants dans ces forêts sont souvent plus à redouter par l'ennui persistant qu'ils provoquent que les autres habitants de ces bois. A sa sortie du bois, le new-yorkais devra, d'après ses prévisions, être en parfaite santé, couvert de fourrures et riches en pelleterie de toutes sortes. C'est certainement un exploit unique en son genre, un voyage plus intéressant à lire qu'à accomplir. L'auteur en fera le sujet d'un livre extraordinaire où toutes ses aventures seront racontées, où l'on trouvera aussi plusieurs photographies qu'il doit prendre au cours de son séjour dans son nouveau chez-soi.

La plume et le kodak sont les deux seuls souvenirs de la civilisation moderne que M. McConnell apporte avec lui. Ces instruments ne peuvent d'ailleurs servir qu'à peu de choses et nous pouvons sans crainte lui concéder ce privilège. Ce sera d'ailleurs le seul moyen d'avoir avec le reste du monde quelque communication.

En effet, au bout d'une semaine, le garde-forestier, M. McKibbon, ira chercher en un endroit désigné au préalable, les premières impressions de l'explorateur, impressions écrites au milieu de la semaine.

Les Indiens de la région ont peu confiance. Des gens se sont souvent perdus dans ces forêts. Que deviendra ce nouvel Adam? Lui-même nous le dira sous peu.

LA GALERIE DE LA PRESSE A VISITE LE LAC ST-JEAN

Les journalistes ont été l'objet de belles réceptions à Dolbeau, à Mistassini et à Roberval. — Une rencontre.

SIR HENRY THORNTON.

ROBERVAL, 23. — D. N. C. —Les représentants des journaux quotidiens de la province de Québec ont visité notre magnifique région jeudi et vendredi, les 19 et 20 sept. courant.

Les ditingués visiteurs partirent jeudi après-midi de Chicoutimi après avoir visité avec intérêt les usines et le barrage d'Alma, se mirent en route pour Dolbeau. M. Low, de Roberval se joignit à eux. Ils saluèrent en passant le monument élevé en mémoire de l'immortel Louis Hémon. L'arrivée à Dolbeau eut lieu tard dans l'après-midi.

Le soir, il y eut un grand banquet au "staff-house". Nos visiteurs furent enchantés de la réception qu'on leur fit dans cette ville. M. Beauchemin gérant de la ville, présida au banquet. Le soir, un groupe d'excursionnistes rendit visite à la famille Courtois. M. David, le père, est actuellement à Chibougamau. Le jeune Michel, soit par gêne, soit par parti pris, ne dit pas un seul mot.

Vendredi matin, le 20, les excursionnistes visitèrent les usines de la Lake St. John Power and Paper Company. MM. Havens, Fox et Fisher, accompagnèrent les visiteurs et les mirent parfaitement au courant de l'organisation de la ville et de la compagnie.

A 11h., 30, il y eut visite du monastère des RR. PP. Trappistes. La réception officielle fut faite par le R. P. François-Xavier, nouveau prieur de Mistassini.

Après avoir visité la chapelle et les dépendances, écuries, grange, étables hangars, etc., nous disons un dernier bonjour aux RR. PP. Trappistes.

(suite à la 7ième page)

L'INSTITUTION DU SACREMENT DE L'EUCHARISTIE

Mgr Larouche, P.A., V.G., traite des circonstances qui l'ont entourée.

RECOMMANDATIONS

Ce fut Mgr Larouche P.A., V.G. qui fit hier le prône à la cathédrale.

Il nous rappelle d'abord la dévotion que chacun d'entre nous doit avoir envers son ange gardien, et nous exhorte à remercier ce fidèle compagnon d'une façon spéciale dimanche prochain, à l'occasion de la fête de saint Michel, archange.

Puis avant de passer au prône même Mgr Larouche invite tous les actionnaires de la caisse populaire St-François-Xavier à une assemblée qui sera tenue à la salle publique, après la grand'messe du dimanche, 6 octobre. Il annonce aussi l'ouverture de la retraite des enfants pour dimanche, à trois heures.

Il est bon aussi de rappeler avec le prédicateur du jour que chacun devrait se faire un devoir de toujours solder la faible taxe imposée aux assistants des messes de 7h., et de 8h. 15. C'est un dû auquel la fabrique a droit.

La guérison du paralytique racontée dans l'évangile du 16e dimanche après la Pentecôte donne ensuite sujet à un rapprochement entre le malade guéri par Notre-Eeigneur et cet autre malade qu'est notre âme et que le prêtre guérit au confessionnal. Sachons donc recourir le plus souvent possible à ce remède efficace.

Continuant ensuite une série d'entretiens sur la sainte Eucharistie, Mgr Larouche nous fait voir tout l'amour de Jésus pour les hommes, en nous développant les circonstances qui entourent l'institution de ce divin sacrement.

D'abord quand ce sacrement a-t-il été institué ? C'est après 33 ans de souffrances sur la terre, au milieu de ces hommes qui ont méconnu leur Sauveur. C'est encore, pour être plus exact, à la veille de sa mort, de cette mort qu'Il accepte pour effacer les péchés des hommes. Rien n'arrête l'élan de son amour, pas même l'ingratitude des siens à la suite d'un si grand bienfait, pas même les outrages qu'Il recevra dans ce sacrement qu'Il veut instituer. Que de détails les livres saints nous donnent sur cette scène! C'était le soir en la ville ingrate de Jérusalem, à deux pas de ce sanhédrin, qui, dans quelques heures enverra des soldats s'emparer de la personne de Jésus. C'est après le lavement des pieds scène si belle d'humilité et si pleine de sens, que le Maître, en des paroles simples et sublimes à la fois, donna son propre corps et son propre sang en nourriture à ses disciples.

Mais pourquoi Notre-Seigneur a-t-Il attendu, au soir de sa vie pour nous donner son sacrement d'amour? Le prédicateur répond à cette interrogation en nous citant les paroles de saint Thomas. Ce n'est certes pas par un défaut d'amour, mais plutôt parce qu'il convient mieux à sa divine sagesse, étant donné que l'Eucharistie supplée à la présence visible de Jésus sur la terre, qu'elle est un mémorial perpétuel de sa passion et de sa mort, et surtout parce qu'elle semble avoir été désignée par le Sauveur pour entourer son sacrifice du Calvaire de plus d'amour et de plus de respect. C'est que, dit aussi saint Augustin, Dieu voulait ainsi imprimer ce bienfait plus avant dans nos coeurs.

Mgr Larouche termine en nous demandant de garder de ce bienfait une amoureuse reconnaissance. Efforçons-nous de répondre aux vues de Dieu, de ce distributeur de toute vie. N'allons pas enrayer son oeuvre par le péché. Sachons enfin mettre plus d'amour dans nos communions et Dieu saura nous payer de retour.

GRAND EUCHRE

Un grand euchre au profit d'une bonne oeuvre aura lieu à St-Gérard-Majella (Larouche), mercredi, le 2 octobre 1929.

Admission: $0.50

2-10-29

Propagez le "Progrès"

J. ST-GELAIS S'EST NOYE ACCIDENTELLEMENT

Des détails sur la tragédie au Lac Tom près de La Tuque. — Sa famille.

LES FUNERAILLES

Comme nous l'annoncions vendredi dernier, un grand malheur vient de frapper une brave famille de cette ville, celle de M. Joseph St-Gelais, 12 rue St-Vincent, en lui enlevant l'un de ses membres.

M. Joseph St-Gelais, fils, est décédé mercredi soir dans des circonstances tragiques sur le lac Tom aux environs de La Tuque. Nous n'avions pu avoir jusqu'à présent des détails sur cette tragédie. Hier, nous avons rencontré à la maison mortuaire, le père de la malheureuse victime et il a bien voulu nous communiquer les quelques renseignements suivants que nous soumettons à nos lecteurs.

M. Joseph St-Gelais, fils, était engagé comme guide pour la Brown Corp. à La Tuque. Il conduisait avec habileté les nombreux touristes américains qui visitent cette région. Sa grande amabilité moins peut-être que son habileté, le faisait rechercher des touristes qui désiraient s'enfoncer dans les bois.

Ce fut alors qu'il accomplissait son devoir d'état que la mort vint le chercher à l'âge de 23 ans.

Mercredi dernier, M. Joseph St-Gelais, fils, partait du club du lac Tom en canot avec un voyageur. Le temps n'était pas très sûr mais toujours confiant en lui-même, il s'embarqua avec son compagnon à bord d'un ca-

(Suite à la 7ième page)

DE PASSAGE A RIVERBEND VENDREDI

La galerie de la Presse a visité la ville puis s'est rendue au pouvoir électrique de l'Isle Maligne.

LES MOULINS

RIVERBEND, 23. — D. N. C. — Un groupe de journalistes représentant la presse anglaise et française de Montréal et de Québec, en compagnie d'un groupe d'autorités du département provincial des terres et forêts, arrivait ici vers 3h., vendredi après-midi, venant de Chicoutimi. Le groupe avait à sa disposition environ six machines. En arrivant à Riverbend, ils parcoururent les rues de la ville, et purent ainsi voir un joli coup d'oeil des moulins de papier de la Compagnie Price; mais, ils ne purent visiter les moulins, probablement parce qu'ils étaient trop pressés. Ils partirent presque assitôt pour l'Isle Maligne, à quelque 2 milles plus loin où ils visitèrent le bel emplacement du pouvoir électrique de la compagnie Duke Price Power. Parmi les noms qu'on pouvait lire sur les régistres appartenant à la compagnie, il y avait les suivants: MM. Ed. Chassé, de l'Evénement; J.-L. Perron, de l'Action Catholique, H. Tremblay, du Canada Emile Benoit, du Devoir, L.-P. Robidoux, de la Tribune, Sherbrooke Alfred Syles, du Chronicle Telegraph, Abel Vineberg, de la Gazette, R. Langlois, de Montréal.

Après avoir visité cet édifice sous la conduite de M. W. S. Rumfeld gérant, les journalistes se dirigèrent ensuite vers St-Coeur de Marie, Ascension, Ste-Monique, Péribonca, etc. puis enfin Dolbeau.

L'AUTOMOBILE FRAPPE UN ... MANNEQUIN

Roberval, 23. — D. N. C. — Il y a quelque temps, une machine de Roberval, conduite par une jeune fille, se dirigeait vers l'Anse de Roberval, à une vitesse de 25 milles à l'heure.

Tout à coup un homme apparait devant la machine à une distance de quelques pieds. Bien que les freins aient été appliqués de suite, la machine frappa l'individu. Aussitôt la demoiselle et ses passagers descendirent de la machine pour voir dans quel état se trouvait la victime.

Mais, ô stupéfaction ce n'était qu'un mannequin.

Ce mannequin de paille était habillé comme un homme, et attaché au centre de deux cordes, sur lesquelles on tirait pour l'amener devant les machines au risque de causer de graves accidents.

Les autorités de Roberval ont été saisies de l'affaire, et le farceur qui tentera de renouveler de tels tours sera classé avec ceux de son espèce.

PREMIERE NEIGE AUX LAURENTIDES

JONQUIERE, 23. — D. N. C. —Les avant-coureurs de l'hiver se sont déjà manifestés, tout près de nous dans les Laurentides, selon un rapport que nous transmettait, vendredi, M. Georges A. Savard, inspecteur garde-forestier à la Barrière du Parc des Laurentides, en arrière d'Hébertville.

Dans la nuit de mercredi à jeudi dernier, il est, en effet, tombé non moins d'un pouce de neige sur les hautes montagnes qui dominent la vallée où coule la rivière Upica, et leurs sommets en étaient tout blancs.

Comme on le voit, l'hiver 1929-30 en personnage excessivement courtois ne tarde pas à nous adresser, dès son arrivée, sa carte de visite.

SERMON PRATIQUE DU R. P. LEGRAND HIER AU BASSIN

Tous, nous sommes responsables devant Dieu et devant les hommes de la moindre de nos actions.

LE SCANDALE

Hier en l'église du Sacré-Coeur du Bassin, le R. P. Curé entretint ses ouailles d'un sujet de haute importance pour leurs intérêts spirituels: "Sujet, dit-il, dont les pasteurs parlent rarement mais qui est toujours d'upne grande actualité: les responsabilités".

Le R. Père montra comment nous étions tous responsables. C'est à chaque instant que l'on se jette à la face cette phrase: cela ne vous regarde pas, chose vraie quelquefois mais le plus souvent, fausse. Tout homme, ici-bas, est responsable devant Dieu et devant les hommes. Responsable de ses actes, responsable de ses paroles, responsable de sa vie.

L'homme est responsable devant Dieu car, c'est le catéchisme qui l'affirme, l'homme a été créé par Dieu pour le servir.

L'homme est donc responsable devant Dieu de tout ce qu'il lui a donné; or, Dieu lui a tout donné. Tous les talents qu'il possède, il les doit au Dieu Créateur de toutes choses. C'est donc avec raison que le souverain Juge dira à l'âme qui paraîtra devant lui: rends-moi compte de mes talents, rends-moi compte de la gestion de mes biens.

"Si un jour, dit le prédicateur, vous réunissez quelques planches entre elles et que vous faites ce que l'on appelle une table, dites-moi, ce meuble, ne vous appartiedra-t-il pas et quel est celui qui pourra vous l'enlever? Eh! bien, vous êtes vis-à-vis de Dieu comme les planches de cette table et quoique vous fassiez vous ne pourrez jamais vous soustraire à sa tutelle".

Mais, chose plus importante à considérer, l'homme est responsable devant ses semblables. Pas d'illusion Dieu nous a créés pour vivre en société. Aller seul au fond des bois avec l'intention d'y vivre, c'est s'exposer à mourir.

Concrétisant sa pensée, le R. Père Curé considéra les bienfaits qu'apporte dans une paroisse une famille modèle et par contre, tout le mal que répand en peu de temps tout autour de sa demeure puis jusqu'aux confins de la paroisse.. une famille pervertie.

Pour montrer que nous sommes responsables de tous nos actes si petits soient-ils, le R. Père se servit de la

(Suite à la 7e page)

COURS PRIVES

Des cours d'enseignement privé, en français, seront donnés à domicile aux élèves commençants ou plus avancés qui voudraient s'appliquer à les suivre dès maintenant. S'adresser à Mlle Mariette Vaillancourt, 62, rue St-Dominique, Jonquière.

VENDEURS

AVANCE GARANTIE

Le Magasin Beatty de Chicoutimi offre une bonne position aux vendeurs et solliciteurs, pour vendre directement aux consommateurs, la laveuse électrique Beatty. Commission avancée chaque semaine, et assistance nécessaire. Position permanente. S'adresser à

LE MAGASIN BEATTY
127, rue Racine
CHICOUTIMI
E.-E. FONTAINE, Gérant

CAIS